



INVERTÉBRÉS

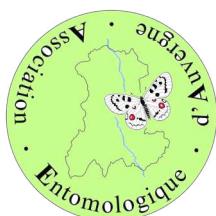
CATALOGUE RÉGIONAL
DE LA BIODIVERSITÉ
D'AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

LES PUNAISES

PENTATOMOIDEA D'AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Septembre 2025

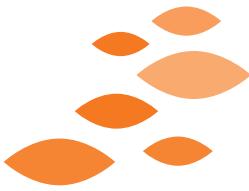
État des connaissances en 2024
Luc Belenguier & André Miquet



Z I C R  **N A**
Association française des hétéroptéristes



Conservatoire
d'espaces naturels
Savoie



LE PÔLE INVERTÉBRÉS EN APPUI AU PROJET

En Auvergne-Rhône-Alpes, un travail conjoint de la DREAL, de la Région et de l'Office Français de la Biodiversité a abouti à la création de l'Observatoire Régional de la Biodiversité (ORB). Cet outil scientifique s'adresse à tous les acteurs travaillant en lien avec la biodiversité du territoire, en leur offrant un accès à des ressources, retours d'expériences et contacts utiles pour accompagner leurs projets.

Ce dispositif s'organise autour de différents centres de ressources et de 3 pôles thématiques animés par des structures expertes : « Flore-habitats-fonge », « Invertébrés » et « Vertébrés ». Ces derniers constituent la déclinaison régionale du Système d'Information sur l'iNventaire du Patrimoine naturel (SINP). Ils ont notamment pour mission de mutualiser les données brutes de biodiversité et les ressources thématiques (listes rouges, plans d'actions etc.) afin d'en faciliter l'accès aux différents acteurs.

Au-delà du seul Observatoire, la DREAL, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'Office Français de la Biodiversité soutiennent différents projets visant à améliorer les connaissances et la prise en compte de la biodiversité du territoire. Depuis plusieurs années, un intérêt croissant est porté aux groupes jusqu'alors peu connus, notamment pour la faune invertébrée. Différents projets d'ampleur régionale ont ainsi été conduits ou sont en cours sur les bourdons, papillons de nuit, chilopodes, mollusques ou encore le présent projet sur les punaises Pentatomidae.

Dans le cadre de ses missions, le Pôle Invertébrés de l'ORB (animé par l'association Flavia APE) vient ainsi en appui aux porteurs de ces différentes initiatives. Pour la présente synthèse des connaissances, il a notamment permis la mise à disposition des données existantes et la consolidation d'un jeu de données de référence. Il a également apporté son expertise technique pour l'analyse des données (présence des espèces par département), la réalisation des cartes de distribution de chaque espèce, et la mise à disposition différents outils (logiciel de validation des données, maquettage des livrables etc.).

En savoir plus sur l'Observatoire de la Biodiversité en Auvergne-Rhône-Alpes : <https://www.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr/>



Avec l'appui du Pôle Invertébrés,
animé par :



Flavia
Association pour les
Papillons et leur Étude



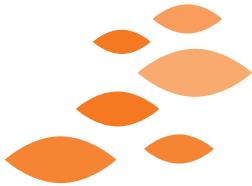
Dans le cadre de l'Observatoire de la Biodiversité
en Auvergne-Rhône-Alpes piloté par :

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes





PRÉAMBULE

L'association Zicrona, association française des hétéroptéristes, a pour objet la connaissance et la conservation des insectes hétéroptères et de leurs habitats, principalement en France et dans les pays limitrophes. Elle rassemble les naturalistes hétéroptéristes francophones intéressés par les punaises terrestres et aquatiques, autour de temps d'échanges et d'études, dans un esprit convivial.

L'association Zicrona se donne comme objectifs principaux de :

- **Favoriser les échanges** entre naturalistes, entomologistes confirmés ou non, passionnés par l'étude des hétéroptères et de contribuer à la formation et l'accompagnement dans ce domaine ;
- **Faire progresser les connaissances scientifiques** relatives aux hétéroptères ;
- **Valoriser et partager** ces connaissances ;
- **Stimuler** l'observation, organiser et bancariser les données sur les hétéroptères ;
- **Répondre aux sollicitations** des citoyens et des pouvoirs publics en matière d'expertise relative aux hétéroptères ;
- **Sensibiliser** un large public à l'importance des hétéroptères comme constituant de la biodiversité.

C'est donc tout naturellement que des Zicroniens d'Auvergne-Rhône-Alpes se sont rapprochés du Pôle Invertébrés pour publier un guide illustré et une liste d'espèces déterminantes des ZNIEFF sur les punaises Pentatomoidea. L'association Zicrona et le pôle ont ainsi travaillé ensemble pour initier une dynamique de réseau, à travers stages de formation et prospectons collectives sur le territoire.

Le présent document a été produit par deux membres de Zicrona, l'un étant membre également de l'association entomologique d'Auvergne, et l'autre œuvrant au sein du Conservatoire d'espaces naturels de Savoie, engagé dans la connaissance des groupes méconnus d'invertébrés pour une meilleure gestion de leurs habitats. Il a mobilisé d'autres experts de l'association Zicrona pour des relectures, des avis et d'autres apports divers.

Nous remercions les personnes suivantes au titre de plusieurs tâches nécessaires à la réussite du présent guide :

Relecture des monographies : David Sannier, François Dusoulier et Hubert Guimier. Mise en page : Frédéric Biamino et Anna Nikolenko. Participation à l'établissement de la liste ZNIEFF : Gaël Delpon, Thibaut Delsinne, Hubert Guimier et Nicolas Orliac. Gestion des données et production des cartes : Donovan Maillard (association Flavia, animatrice du Pôle Invertébrés).

Enfin, nous remercions la DREAL AuRA (David Happe, Jean-Marc Salles) pour le soutien financier apporté au projet.



SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
LA RÉGION AURA VUE PAR LES PENTATOMOIDEA	7
PRÉSENTATION DES HÉTÉROPTÈRES PENTATOMOIDEA	9
UTILISATION DU GUIDE	12
PRÉSENTATION DU JEU DE DONNÉES	13
LISTE ZNIEFF DES PENTATOMOIDEA D'AURA	17
QUELQUES RÉFÉRENCES SUR LES PENTATOMOIDEA UTILES EN AURA	20
MONOGRAPHIES	21

Cydnidae Billberg, 1820	22	Acanthosomatidae Signoret, 1864	34
<i>Cydnus aterrimus</i> (Forster, 1771)	22	<i>Acanthosoma haemorrhoidale</i> (Linnaeus, 1758)	34
<i>Geotomus elongatus</i> (Herrich-Schäffer, 1840)	22	<i>Cyphostethus tristriatus</i> (Fabricius, 1787)	34
<i>Geotomus petiti</i> (Wagner, 1954)	23	<i>Elasmostethus interstinctus</i> (Linnaeus, 1758)	35
<i>Macroscytus brunneus</i> (Fabricius, 1787)	23	<i>Elasmostethus minor</i> (Horváth, 1899)	35
<i>Microporus nigrita</i> (Fabricius, 1794)	24	<i>Elasmucha ferrugata</i> (Fabricius, 1787)	36
<i>Adomerus fuscipennis</i> (Horváth, 1899)	24	<i>Elasmucha fiebri</i> (Jakovlev, 1865)	36
<i>Adomerus biguttatus</i> (Linnaeus, 1758)	25	<i>Elasmucha grisea</i> (Linnaeus, 1758)	37
<i>Adomerus maculipes</i> (Mulsant & Rey, 1852)	25		
<i>Canthophorus dubius</i> (Scopoli, 1763)	26	Scutelleridae Leach, 1815	36
<i>Canthophorus impressus</i> (Horváth, 1880)	26	<i>Odontotarsus purpureolineatus</i> (Rossi, 1790)	38
<i>Canthophorus melanopterus</i> (Herrich-Schäffer, 1835)	27	<i>Odontotarsus robustus</i> (Jakovlev, 1884)	39
<i>Legnotus fumigatus</i> (A. Costa, 1853)	27	<i>Phimodera flori</i> (Fieber, 1863)	39
<i>Legnotus limbosus</i> (Geoffroy, 1785)	28	<i>Odontoscelis fuliginosa</i> (Linnaeus, 1761)	40
<i>Legnotus picipes</i> (Fallén, 1807)	29	<i>Odontoscelis lineola</i> (Rambur, 1839)	40
<i>Ochetostethus nanus</i> (Herrich-Schäffer, 1834)	29	<i>Eurygaster austriaca</i> (Schrank, 1776)	41
<i>Sehirus luctuosus</i> (Mulsant & Rey, 1866)	30	<i>Eurygaster dilaticollis</i> (Dohrn, 1860)	42
<i>Sehirus morio</i> (Linnaeus, 1761)	30	<i>Eurygaster maura</i> (Linnaeus, 1758)	42
<i>Tritomegas bicolor</i> (Linnaeus, 1758)	30	<i>Eurygaster testudinaria</i> (Geoffroy, 1785)	43
<i>Tritomegas rotundipennis</i> (Dohrn, 1862)	31	<i>Psacasta tuberculata</i> (Fabricius, 1781)	44
<i>Tritomegas sexmaculatus</i> (Rambur, 1839)	31	<i>Psacasta exanthematica</i> (Scopoli, 1763)	44
	32	<i>Psacasta granulata</i> (A. Costa, 1847)	45
Thyreocoridae Amyot & Serville, 1843	32	Pentatomidae Leach, 1815	46
<i>Thyreocoris scarabaeoides</i> (Linnaeus, 1758)	32	<i>Ancyrosoma leucogrammes</i> (Gmelin, 1790)	46
Plataspididae Dallas, 1851	33	<i>Derula flavoguttata</i> (Mulsant & Rey, 1856)	40
<i>Coptosoma scutellatum</i> (Geoffroy 1785)	33	<i>Dybowskyia reticulata</i> (Dallas, 1851)	47

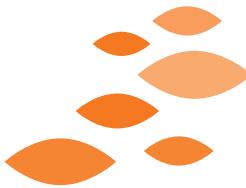


SOMMAIRE

<i>Graphosoma italicum</i> (Müller, 1766)	47	<i>Stagonomus venustissimus</i> (Schrank, 1776)	67
<i>Graphosoma semipunctatum</i> (Fabricius, 1775)	48	<i>Stagonomus amoenus</i> (Brullé, 1832)	68
<i>Leprosoma inconspicuum</i> (Baerensprung, 1859)	48	<i>Stagonomus bipunctatus</i> (Linnaeus, 1758)	69
<i>Sternodontus obtusus</i> (Mulsant & Rey, 1856)	49	<i>Stagonomus bipunctatus bipunctatus</i> (Linnaeus, 1758)	69
<i>Tholagmus flavolineatus</i> (Fabricius, 1798)	49	<i>Stagonomus bipunctatus pusillus</i> (Herrich-Schäffer, 1830)	69
<i>Ventocoris rusticus</i> (Fabricius, 1781)	50	<i>Acrosternum heegeri</i> (Fieber, 1861)	70
<i>Vilpianus galii</i> (Wolff, 1802)	50	<i>Acrosternum millierei</i> (Mulsant & Rey, 1866)	70
<i>Podops curvidens</i> (A. Costa, 1843)	51	<i>Chlorochroa juniperina</i> (Linnaeus, 1758)	71
<i>Podops inunctus</i> (Fabricius, 1775)	51	<i>Chlorochroa pinicola</i> (Mulsant & Rey, 1852)	71
<i>Aelia acuminata</i> (Linnaeus, 1758)	52	<i>Nezara viridula</i> (Linnaeus, 1758)	72
<i>Aelia klugii</i> (Hahn, 1833)	52	<i>Palomena prasina</i> (Linnaeus, 1761)	73
<i>Aelia rostrata</i> (Boheman, 1852)	53	<i>Palomena viridissima</i> (Poda, 1761)	73
<i>Aelia rostrata cognata</i> (Fieber, 1868)	53	<i>Pentatoma rufipes</i> (Linnaeus, 1758)	74
<i>Aelia rostrata rostrata</i> (Boheman, 1852)	53	<i>Rhaphigaster nebulosa</i> (Poda, 1761)	74
<i>Aelia notata</i> (Rey, 1887)	54	<i>Piezodorus lituratus</i> (Fabricius, 1794)	75
<i>Neottiglossa bifida</i> (A. Costa, 1847)	54	<i>Dyroderes umbraculatus</i> (Fabricius, 1775)	76
<i>Neottiglossa flavomarginata</i> (Lucas, 1849)	55	<i>Menaccarus arenicola</i> (Scholtz, 1847)	76
<i>Neottiglossa leporina</i> (Herrich-Schäffer, 1830)	55	<i>Sciocoris homalonotus</i> (Fieber, 1851)	77
<i>Neottiglossa lineolata</i> (Mulsant & Rey, 1852)	56	<i>Sciocoris macrocephalus</i> (Fieber, 1851)	77
<i>Neottiglossa pusilla</i> (Gmelin, 1790)	56	<i>Sciocoris microphthalmus</i> (Flor, 1860)	78
<i>Halyomorpha halys</i> (Stål, 1855)	57	<i>Sciocoris maculatus</i> (Fieber, 1851)	78
<i>Antheminia absinthii</i> (Wagner, 1952)	57	<i>Sciocoris sideritidis</i> (Wollaston, 1858)	79
<i>Carpocoris fuscispinus</i> (Boheman, 1851)	58	<i>Sciocoris cursitans</i> (Fabricius, 1794)	79
<i>Carpocoris mediterraneus</i> (Tamanini, 1958)	58	<i>Sciocoris helferii</i> (Fieber, 1851)	80
<i>Carpocoris melanocerus</i> (Mulsant & Rey, 1852)	59	<i>Sciocoris sulcatus</i> (Fieber, 1851)	80
<i>Carpocoris pudicus</i> (Poda, 1761)	59	<i>Sciocoris umbrinus</i> (Wolff, 1804)	81
<i>Carpocoris purpureipennis</i> (De Geer, 1773)	60	<i>Eurydema oleracea</i> (Linnaeus, 1758)	81
<i>Chroantha ornatula</i> (Herrich-Schäffer, 1842)	61	<i>Eurydema ornata</i> (Linnaeus, 1758)	82
<i>Dolycoris baccarum</i> (Linnaeus, 1758)	61	<i>Eurydema fiebri</i> (Schummel in Fieber, 1837)	83
<i>Codophila varia</i> (Fabricius, 1787)	62	<i>Eurydema rotundicollis</i> (Dohrn, 1860)	83
<i>Holcogaster fibulata</i> (Germar, 1831)	63	<i>Eurydema dominulus</i> (Scopoli, 1763)	84
<i>Holcostethus albipes</i> (Fabricius, 1781)	63	<i>Eurydema ventralis</i> (Kolenati, 1846)	84
<i>Holcostethus sphacelatus</i> (Fabricius, 1794)	64	<i>Arma custos</i> (Fabricius, 1794)	85
<i>Rubiconia intermedia</i> (Wolf, 1811)	64	<i>Picromerus bidens</i> (Linnaeus, 1758)	85
<i>Peribalus strictus</i> (Fabricius, 1803)	65	<i>Picromerus nigridens</i> (Fabricius, 1803)	86
<i>Peribalus strictus strictus</i> (Fabricius, 1803)	65	<i>Pinthaeus sanguinipes</i> (Fabricius, 1781)	86
<i>Peribalus strictus vernalis</i> (Wolff, 1804)	65	<i>Jalla dumosa</i> (Linnaeus, 1758)	87
<i>Staria lunata</i> (Hahn, 1835)	66	<i>Rhacognatus punctatus</i> (Linnaeus, 1758)	88
<i>Eysarcoris aeneus</i> (Scopoli, 1763)	66	<i>Troilus luridus</i> (Fabricius, 1775)	88
<i>Eysarcoris ventralis</i> (Westwood, 1837)	67	<i>Zicrona caerulea</i> (Linnaeus, 1758)	89

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

90



01

INTRODUCTION

La région Auvergne-Rhône-Alpes dispose d'une pentatofaune diversifiée. Avec 122 taxons (dont 6 taxons de rang subspécifique concernant 3 espèces), ce sont près des 3/4 des espèces mentionnées de métropole qui y sont recensées. Cette diversité traduit sa situation de carrefour biogéographique. De la vallée du Rhône aux volcans d'Auvergne, des pré-Alpes aux vallées de la Loire et de l'Allier, des plateaux et contreforts du Massif central aux sommets et vallées alpines... la région offre une diversité de milieux remarquable.



Acanthosoma haemorrhoidale à l'envol montrant les ailes mi-chitinisées, mi-membraneuses des hétéroptères.

Les punaises ont fait l'objet de peu de travaux en région, à l'exception, par exemple, de ceux d'Olivier (fin XIX^e - début du XX^e siècle) sur la faune des hémiptères de l'Allier. Aujourd'hui, mettre un nom sur un individu est devenu abordable grâce à divers outils de détermination. Cette situation est tout à fait récente et la conséquence d'un important travail de taxonomistes et naturalistes éclairés qui ont « mis de l'ordre » dans ce groupe. Récemment, la rédaction des Faune de France des Pentatomidae (3 volumes publiés) a offert une revue précise de plusieurs familles. En 2015, Lupoli et Dusoulier ont publié un ouvrage fondateur d'un engouement national sur ce groupe, présentant les espèces connues de France métropolitaine, des clés d'identification et permettant à l'amateur de se frayer un chemin dans l'identification des spécimens. Ce travail n'est pas étranger à la présente publication sur les Pentatomidae d'AuRA. Les personnes souhaitant

approfondir leur connaissance de ce groupe se reporteront à ces ouvrages de référence.

Il est de coutume, en introduction d'un ouvrage traitant de tel ou tel groupe taxonomique, de justifier les travaux par le rôle, l'utilité en tant que bio-indicateur ou les espèces à statut qu'il comporte. Habitude qui sous-entendrait que certains groupes pourraient être mis de côté du champ de la connaissance ou de la préservation car jugés inutiles ou sans statut réglementaire ? Concernant les punaises Pentatomidae, nul statut réglementaire ni endémisme à l'échelle de la région. Ce qui vient d'abord à l'esprit du grand public quand on évoque ces insectes c'est l'odeur souvent qualifiée de désagréable. Mais qui a déjà pris le temps de sentir l'odeur de pomme dégagée par *Piezodorus lituratus* sur un genêt à balais en fleur ? Les punaises ne se limitent pas à celles que connaît le jardinier (il est vrai que les *Eurydema* sont très friandes des choux !) ou qui recherchent une place chaude pour passer l'hiver dans nos foyers (souvent la « punaise grise » *Rhaphigaster nebulosa* et plus récemment *Halyomorpha halys* mais pas seulement).

Le présent travail vise à faire le point sur la connaissance actuelle des Pentatomidae d'Auvergne-Rhône-Alpes et à sensibiliser à la diversité de ce groupe. Ce n'est pas un catalogue, au sens scientifique, qui dresserait un tableau exhaustif et aurait mobilisé (et vérifié) toutes les données existantes. Une liste d'espèces déterminantes ZNIEFF est intégrée, constituant un premier outil d'intégration des Pentatomidae dans les politiques publiques d'AuRA. Les cartes proposées offrent une vision de l'état des connaissances en région. Elles seront (ou sont déjà !), nous le souhaitons, rapidement obsolètes, ce qui démontrera que la connaissance avance.

Cet outil se veut également au service d'une dynamique régionale autour des punaises, qui permettra de poursuivre l'amélioration des connaissances sur ce groupe. Au final, cette synthèse montre toute l'étendue du travail qui attend encore les passionnés du scutellum et les piqués du rostre pour apporter des éléments d'écologie locaux. À vos filets et à vos loupes donc !

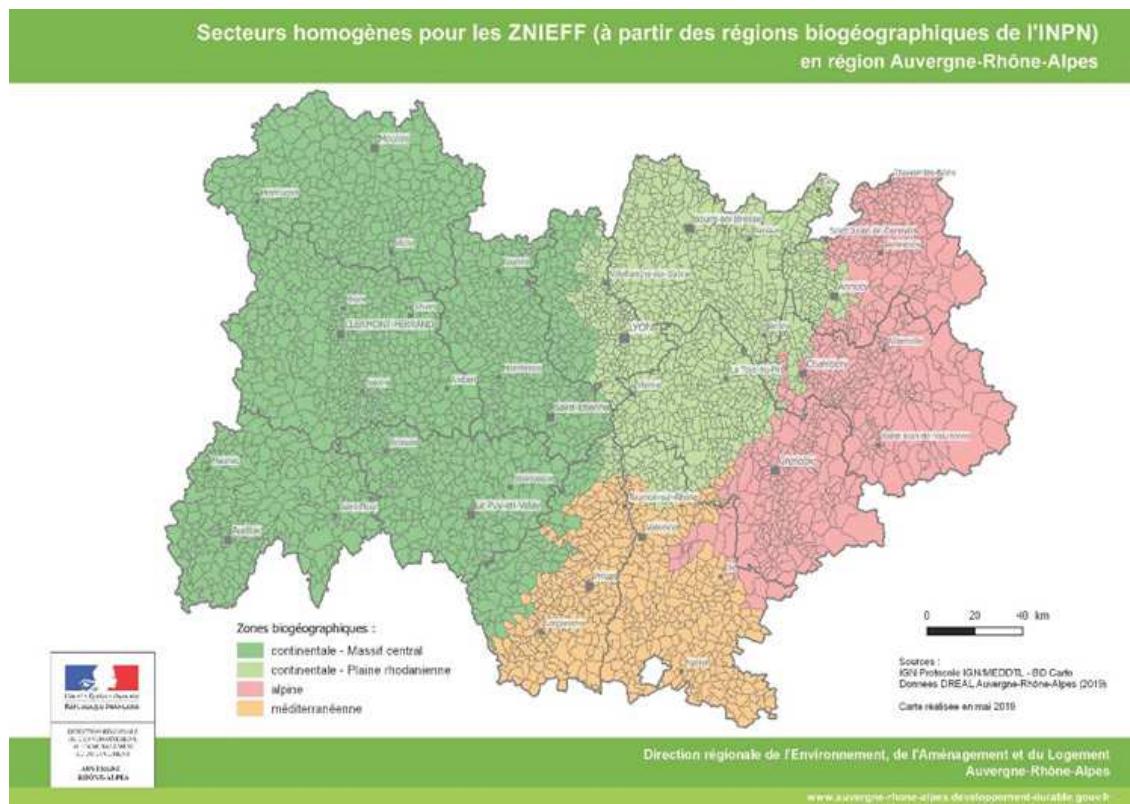


02

LA RÉGION AURA

VUE PAR LES PENTATOMOIDEA

Auvergne-Rhône-Alpes présente un gradient altitudinal très important (4750 mètres), une diversité de substrats et d'influences climatiques qui lui confèrent un fort potentiel de biodiversité. La répartition des punaises est évidemment influencée par ces paramètres, avec des ruptures marquées côté méditerranéen pour nombre d'entre elles, côté continental pour quelques autres. Mais la majorité des espèces dépendent d'habitats transversaux à ce zonage global. Un croisement des approches biogéographique et écologique permet d'esquisser un cadre général du peuplement régional des Pentatomoidae.



Milieux alpins et minéraux

Les rochers, pelouses et éboulis alpins sont plutôt pauvres en hétéroptères. Peu d'espèces sont strictement alpines ou saxicoles, pour autant la composante minérale est prépondérante dans les exigences écologiques de plusieurs d'entre elles. Ce lien au minéral peut avoir des causes diverses : possibilités d'enfoncement ou d'insolation (*Odontoscelis fuliginosa*), physionomie générale de la végétation (*Jalla dumosa*), plante-hôte subalpine (*Phimodera flori*, *Adomerus fuscipennis*) ou de corniches et sols écorchés thermophiles (*Eurydema fiebri*).

Forêts

La forêt présente une grande gamme d'habitats : des résineux d'altitude (cembraies, mélèzins, pessières, sapinières) et méridionaux ou continentaux (pinèdes sylvestres ou d'alep), aux feuillus (aulnaies-frênaies, chênaies-charmaies, châtaigneraies, hêtreaies, bétulaies...).

Pour les punaises, en dehors de certains représentants de la famille des Acanthosomatidae et de quelques ubiquistes (*Pentatomida*, *Rhaphigaster*, *Palomena*), les Pentatomoidae sont plutôt héliophiles et guère forestiers (encore que les canopées ne soient que très rarement prospectées !). Les nombreuses espèces arboricoles semblent donc plutôt liées aux lisières, haies et bosquets, voire aux faciès de landes (importance des genévrier et autres arbustes pour plusieurs espèces).

Milieux ouverts

Les prairies et parcours permanents sont encore très étendus dans les massifs, beaucoup plus rares dans les fonds de vallées, où ils ont laissé place aux monocultures. Entre les deux, les zones de collines ou de piémont conservent un maillage de prairies permanentes, humides ou des coteaux secs. Ces derniers, riches en espèces, méritent une mention spéciale, de même que les prairies maigres en général. En effet, autant que le caractère thermo-xérophile, c'est leur

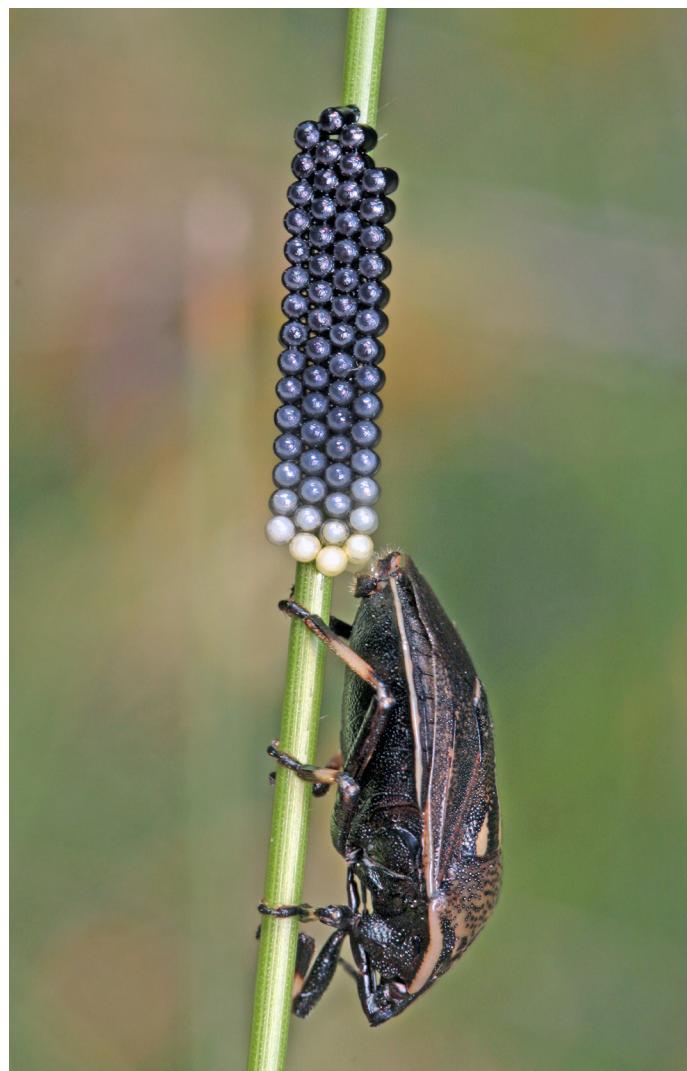
caractère oligotrophe que recherchent certaines punaises : pour leur plante-hôte, pour une physionomie ouverte, voire pour des faciès écorchés avec sol nu apparent. Trois genres sont étroitement liés aux graminées : *Eurygaster*, *Aelia*, *Neottiglossa*. Mais la végétation herbacée ne se résume pas aux graminées, et nombre d'espèces vivent dans des habitats avec une certaine richesse floristique, ou sont à rechercher dans des milieux de transition voire considérés comme « dégradés » (friches eutrophes, milieux rudéraux). Plusieurs familles herbacées détiennent une valeur particulière pour les Pentatomoidea : Labiées, Apiacées, Borraginacées, Rubiacées...

Milieux humides

Tourbières acides des alpes et du Massif central, prairies inondables de Saône ou du Rhône, étangs des Dombes, du Forez ou du Bourbonnais, réseaux de roselières, jonchais ou caricaies de plaine ou d'altitude...

Ces milieux humides recèlent peu d'espèces spécialisées, moins que pour d'autres groupes. Certaines s'y retrouvent pour des faciès particuliers (landes à Callune pour *Rhacognatus*), le sol nu (les *Podops*)... mais peuvent aussi fréquenter pelouse et lande sèche. L'hygrométrie semble toutefois importante pour quelques espèces : *Palomena viridissima*, *Eurydema dominulus*... mais dépend du contexte global dans lequel se situe la station.

Les bordures de zones humides sont souvent des refuges pour des plantes exclues des zones agricoles, et s'avèrent riches en espèces à ce titre et non directement pour leur hygrophilie.



Jalla dumosa en train de déposer sa ponte d'oeufs en tonnelets parfaitement alignés, typique des Pentatomoidea.

Milieux sableux ou fluviaux

Les dépôts sableux, leurs cortèges d'embâcles et laisses de crues et les pelouses rivulaires constituent un habitat singulier et raréfié par l'aménagement des rivières et, plus largement, des territoires. Si une partie des rivières d'AuRA conservent en pointillé ces attributs, c'est dans les plaines alluviales (Allier, Rhône, Saône, Loire, Ain, Drôme...), que subsistent des zones d'intérêt pour la prospection.

Quelques espèces de Pentatomoidea sont fouisseuses et en partie dépendantes de ces milieux, où se situent des observations rares et parfois anciennes. Elles font partie des moins souvent observées, situation pouvant être due autant à une difficulté ou un manque de prospection qu'à une réelle rareté. La famille des Cydnidae notamment est de loin la moins facilement observable, avec en corollaire une méconnaissance de leur écologie.

Jardins et zone urbaine

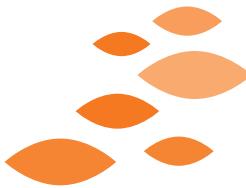
Que ce soit pour leurs cortèges floristiques ou leurs topoclimats, les milieux urbains et péri-urbains permettent des observations de nouvelles arrivantes dans la région (*Halyomorpha halys*) ou d'espèces en extension d'aire (*Adomerus maculipes*, *Acrosternum heegeri*) ou profitant des jardins et parcs pour y trouver les plantes qui leur conviennent (*Eurydema*, *Nezara*...).

L'importance des « tiers milieux » pour les Pentatomoidea

Le peuplement des punaises Pentatomoidea ne se plaque pas sur des cartes phytosociologiques. Au-delà des grands ensembles et grands zonages écologiques régionaux, ce sera tout autant de la diversité locale des topographies, usages, types de sols et micro-paysages que dépendra la richesse en espèces, pour les punaises comme pour d'autres groupes d'invertébrés. Les Pentatomoidea peuvent apporter un éclairage sur ces milieux souvent de taille réduite et d'aspect « banal » qui échappent aux cartographies et hiérarchisations établies classiquement.



Graphosoma italicum, espèce la plus observée et typique d'un lien avec une plante hôte - en l'occurrence la famille des Apiacées (ombellifères).



03

PRÉSENTATION DES HÉTÉOPTÈRES PENTATOMOIDEA

Des ouvrages permettent de disposer d'une vision large des hétéoptères Pentatomoidea. Il ne s'agit pas ici d'apporter une présentation complète mais plutôt un portrait utile au naturaliste amateur. Ce portrait reprend et synthétise les informations publiées par Lupoli & Dusoulier (2015).

Systématique et diversité

Les punaises appartiennent à l'ordre des hémiptères. Parmi les insectes et ses 32 ordres (près d'un million d'espèces sur terre, 80 % des espèces animales), c'est le cinquième ordre le plus important en nombre d'espèces après les coléoptères, les lépidoptères, les hyménoptères et les diptères. Environ 84 000 espèces d'Hémiptères ont été décrites et sont réparties en 134 familles. Il existe environ 3 500 espèces d'hémiptères en France et près de 8 000 en Europe. Les hémiptères comprennent les cigales, les cicadelles, les fulgures et apparentés, les pucerons, les cochenilles, les aleurodes, les psylles et les punaises appelées aussi hétéoptères. Cet ordre peut être divisé en 5 sous-ordres : Coleorrhyncha, Fulgoromorpha, Cicadomorpha, Sternorrhyncha et Heteroptera.

Les hétéoptères sont les seuls hémiptères à posséder des ailes antérieures en partie scléritifiées, appelées hémelytres. Cette particularité leur permet de voler avec leurs quatre ailes et de bénéficier d'une protection de la partie antérieure dorsale de leur abdomen. Au repos, les deux paires d'ailes sont pliées et protégées sous le scutellum. Chez certains groupes de punaises (Plataspidae, Thyreocoridae, Scutelleridae, ou Podopinae), le scutellum recouvre entièrement la partie dorsale de l'abdomen pour assurer le même type de protection que les élytres des coléoptères.

Plus de 38 000 espèces d'hétéoptères ont été décrites dans le monde, dont 6 200 Pentatomoidea. En France, cette super famille comprend 6 familles et 161 taxons (156 taxons de rang spécifique), regroupant les familles des :

- Acanthosomatidae Signoret, 1864 : 7 taxons,
- Cydnidae Billeberg 1820 : 32 taxons,
- Thyreocoridae Amyot & Serville, 1843 : 2 taxons,
- Scutelleridae Leach, 1815 : 20 taxons,
- Plataspidae Dallas, 1851 : 1 taxon,
- Pentatomidae Leach, 1815 : 99 taxons.

Les Pentatomoidea ont la particularité d'avoir un scutellum bien développé qui couvre le tiers de l'abdomen, voire plus. Deuxième caractéristique morphologique à l'origine de leur nom, leurs antennes sont séparées en 5 segments

chez l'adulte. Il s'agit de punaises terrestres robustes, solides, oblongues, souvent aplatis avec des antennes filiformes allongées et dont la taille est comprise entre 3 et 25 mm.

Régime alimentaire

Les hémiptères ont tous la particularité de posséder un appareil buccal de type piqueur-suceur. Leurs maxilles et leurs mandibules sont allongées et transformées en fins stylets mesurant plusieurs millimètres de long pour 10 à 50 µm de diamètre, soit le diamètre d'un cheveu. Les maxilles sont associées longitudinalement en rail coulissant et, transversalement, elles forment un canal alimentaire vers l'avant et un canal salivaire vers l'arrière, et le labium (ou rostre) forme une gouttière protectrice.

Pour se nourrir, les hémiptères font coulisser dans le rostre, leurs maxilles et leurs mandibules pointues et dentées à leurs extrémités. Cela permet au stylet de pénétrer dans les tissus.

Lorsqu'une punaise se déplace, son rostre est au repos replié sous le thorax entre les paires de pattes. Lorsqu'elle veut s'alimenter, son rostre s'oriente perpendiculairement au corps pour que les sensilles gustatives (dotées de récepteurs chimiques) au bout de ses stylets sélectionnent le tissu adéquat à pénétrer. Là, le rostre s'immobilise et à l'intérieur, maxilles et mandibules commencent à coulisser à la manière d'un trépan pour progresser en profondeur dans le tissu.

Les hémiptères ont donc une alimentation exclusivement liquide. Ils se nourrissent principalement de sève ou de sucs cellulaires des végétaux, mais certains groupes s'alimentent sur des animaux (insectes ou vertébrés), ou en prélevant leur sang. La salive injectée par le canal salivaire permet de digérer les tissus végétaux ou animaux avant de les ingurgiter par le canal alimentaire. Dans les végétaux, la salive peut créer autour du stylet un fourreau rigide qui facilite le glissement et la pénétration. La salive des hémiptères prédateurs contient, en plus, des enzymes qui paralysent et tuent rapidement leurs proies. Lorsque le stylet arrive dans la sève ou le sang sous pression, il suffit alors à l'hémiptère de contrôler avec des pompes adéquates le débit pour s'alimenter et si la pression est insuffisante, d'aspirer.

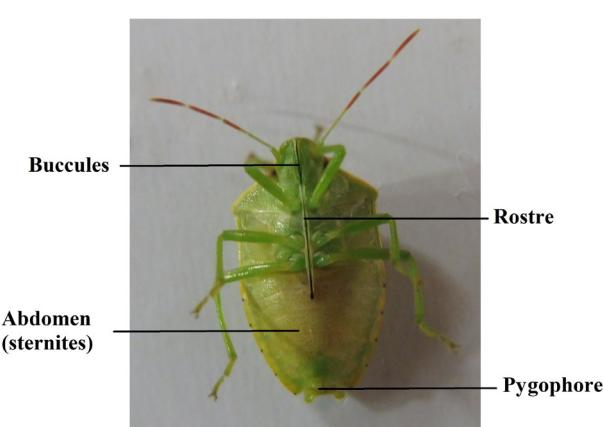
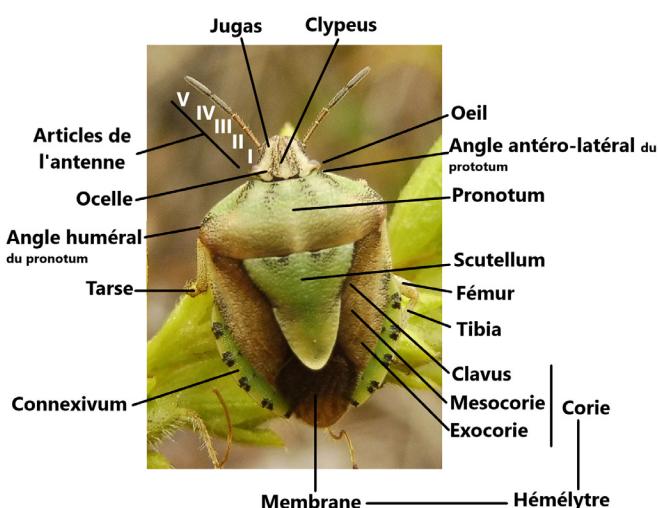
Chez les Pentatomoidea, les espèces sont plus ou moins spécialisées concernant leur régime alimentaire. Les phytophages peuvent se nourrir d'une multitude d'espèces végétales (polyphages), quand d'autres sont spécialisées sur un genre voire un groupe d'espèce (oligophages). Enfin quelques espèces sont prédatrices (insectes lents ou leurs larves).

Cycle de vie des Pentatomoidea

Les punaises Pentatomoidea comme tous les héméptères sont des insectes hétérométaboles, c'est-à-dire dont les larves ressemblent aux adultes sans les ailes. Les femelles de Pentatomoidea pondent des œufs en forme de petits tonneaux, collés les uns aux autres le plus souvent régulièrement sur un substrat. Après une ou deux semaines, les larves du premier stade ouvrent le couvercle pré découpé de leur œuf à l'aide d'un dispositif spécial en triangle présent sur les œufs. Les larves au stade I restent groupées autour de leurs œufs quelque temps, le plus souvent sans vraiment manger jusqu'à leur mue pour le stade II. À partir de là elles s'alimentent et peuvent se disperser ou rester groupées selon les espèces. Après quelques semaines et 4 mues, elles atteignent le stade V, dernier stade larvaire. Après la dernière mue imaginaire, les ailes apparaissent et le scutellum grandit pour les maintenir repliées.

L'accouplement peut avoir lieu quelques jours après la mue imaginaire. Il a lieu en ligne et tête-bêche. En général, ce sont les adultes qui hivernent. Les accouplements ont lieu au printemps, en mai-juin, suivis de pontes puis des larves. Les nouveaux adultes apparaissent à partir de juillet-août voire plus tard dans les régions chaudes après une sorte d'estivation pour éviter les effets de la sécheresse. Ils vivront ensuite cachés et sans s'alimenter jusqu'au printemps de l'année suivante (avec cependant des exceptions). Il y a généralement une seule génération par an pour les espèces de France métropolitaine.

Anatomie des Pentatomoidea



Méthodes de prospection

Les punaises sont à rechercher sur le terrain en déployant différentes techniques et méthodes d'échantillonnage, fonction des habitats prospectés, des objectifs de la recherche (une espèce en particulier ou une diversité maximale). Voici quelques méthodes classiquement employées par les hétéroptéristes.

• Chasse à vue

L'examen attentif des plantes (notamment graines et fleurs) permet de déceler de nombreuses espèces. La découverte d'individus à vue permet d'observer les éventuels comportements de reproduction, alimentation... Il est possible de cibler les plantes connues pour être hôtes de certaines espèces afin de maximiser les chances d'observation.

À sol, la chasse à vue demande une concentration particulière sur une petite surface. Elle permet de déceler les espèces dites géophiles qui vivent en surface ou dans la litière.

• Chasse au gant, par tamisage

À l'aide d'un gant, la surface du sol ou la litière sont frottées doucement afin de mettre en mouvement les hétéroptères qui s'y trouvent, et ainsi les rendre détectables. En effet, les espèces de petite taille sont souvent homochromes au substrat et seuls leurs déplacements les rendent repérables.

Le recherche des hétéroptères vivant dans la litière ou le sable à l'aide d'un tamis, dont le contenu peut être étalé sur une nappe de battage pour faciliter la détection, permet de découvrir des espèces aux mœurs discrètes (attention plusieurs familles peuvent avoir une phase « cataleptique » y compris chez les Pentatomoidea).



Filet fauchoir

Le filet fauchoir est un filet à poche renforcée. À l'aide du manche résistant la végétation herbacée est fauchée latéralement et énergiquement afin de projeter les punaises dans le fond du filet, parmi les graines et autres débris végétaux. Cette méthode permet de découvrir de nombreuses



Recherche des punaises par fauchage de la végétation

espèces en un temps relativement court. Cependant, sauf actions ciblées, elle ne permet pas de noter l'espèce végétale d'où provenait l'insecte, c'est son inconvénient majeur.

• Parapluie japonais ou nappe de battage

Le parapluie japonais consiste en une nappe résistante, de couleur claire, sur laquelle on projette les insectes posés sur la végétation ligneuse (arbres, arbustes...) ou herbacée haute à l'aide d'un bâton. Cette méthode permet de ne battre qu'une seule espèce végétale et donc de préciser le



Recherche des punaises par battage de la végétation

support végétal associé aux espèces capturées. Lors des fortes chaleurs, il faut cependant être vigilant car les insectes projetés peuvent s'envoler très rapidement.

• Aspirateur thermique / électrique

Ces dernières années, s'est développée une technique très efficace pour la prospection des invertébrés du sol. Il s'agit, à l'aide d'un aspirateur thermique ou électrique portatif, d'aspirer la litière, les fissures, la base des végétaux... Le contenu du sac est ensuite étalé sur une surface claire et les individus recherchés. Il est nécessaire de prendre un peu de temps pour bien analyser le contenu car certaines espèces ne s'activent qu'au bout de quelques minutes. L'inconvénient de la méthode réside dans l'encombrement de l'appareil (bien que l'utilisation des modèles d'aspirateur les plus petits soit possible), l'autonomie et le bruit produit.

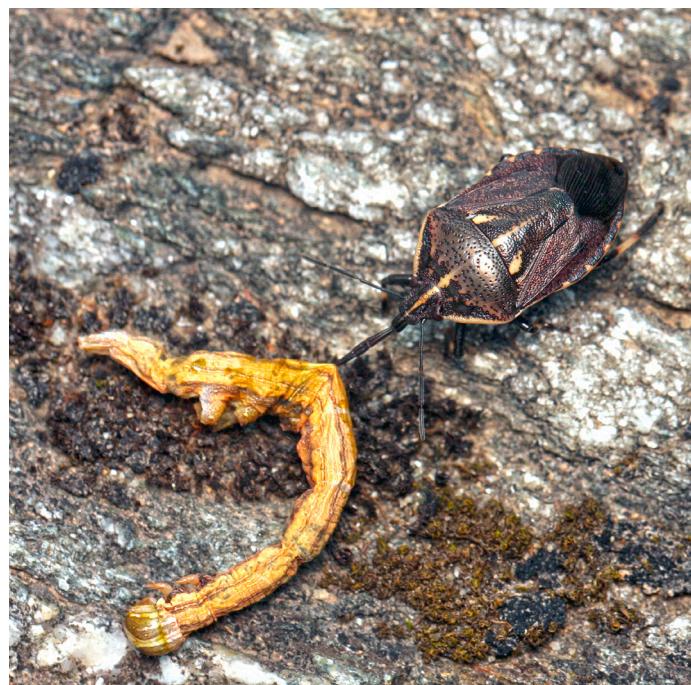
• Recherches passives / piégeage

Outre ces techniques de recherche actives, ne pas oublier que les punaises peuvent également être capturées par des tentes malaises et pièges Barber par exemple. Ces techniques surtout orientées vers d'autres groupes apportent parfois des résultats complémentaires intéressants : penser à demander à leurs utilisateurs de trier les hétéroptères.

De même, certaines punaises peuvent également être attirées par la lumière lors des chasses de nuit destinées à inventorier les hétérocères notamment.

Menaces et conservation

Certains Pentatomoidea, phytophages polyphages, sont très répandus et abondants (*Dolycoris baccarum*, *Palomena prasina*, *Carpocoris purpureipennis*, *Aelia acuminata* ...), d'autres, en particulier les phytophages mono ou oligophages, ainsi que les espèces prédatrices, sont plus localisées et rares. Si nous ne disposons pas de données fiables permettant d'avoir un regard sur l'évolution des punaises en région (disparition d'espèces ? déclin/effondrement de certaines populations ?), les facteurs globaux d'amenuisement de la biodiversité peuvent être invoqués pour juger des pressions qui s'exercent sur les Pentatomoidea : intensifications agricole et forestière (fauches/coupes répétées et précoces, banalisation et uniformisation de la flore, compactage du sol, simplification des paysages, disparition des haies, utilisation des biocides...) et urbanisation du territoire produisent de vastes espaces non accueillants voire déserts. Quant aux changements climatiques, ils auront probablement des effets différents selon les cas : ils pourraient être négatifs voire fatals aux espèces dépendantes d'hivers froids ou de zones humides, et au contraire pourraient favoriser la progression de certaines espèces méridionales.



*Seule la sous-famille des Asopinae rassemble des espèces prédatrices. Ici, une *Jalla dumosa* aspirant une chenille*



04

UTILISATION DU GUIDE

Les taxons concernés

Sont traités dans le présent guide tous les taxons Pentatomoidea disposant d'une mention validée au moins en AuRA au moment de la finalisation de la base de données utilisée pour ce travail (août 2024). La nomenclature est celle de TAXREF v17.0. L'ordre de présentation taxonomique suit «Aukema, Berend & Rieger, Christian. (2006). Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region. Volume 5. Pentatomomorpha II».

Données et représentations cartographiques

Les données utilisées sont celles parvenues à l'ORB (Pôle Invertébrés) jusqu'à août 2024, validées par Zicrona (seules les données « certaines » et « très probables/probables » sont retenues ici comme valides). Le rendu cartographique choisi est la maille 10x10 km.

Monographie

Pour chaque taxon, une monographie est proposée.

Elle intègre :

- **une photographie.** Les auteurs des clichés sont mentionnés p.90. Quelques espèces parmi les plus variables morphologiquement font l'objet de plusieurs clichés.
- **une carte de répartition** accompagnée d'un commentaire,
- **un pétale « facilité d'identification »** : inspirée du site de l'INPN indiquée par la couleur du pétale (d'autant plus sombre qu'elle est plus difficile), et par l'initiale : « S » pour « Simple », « MD » pour « Moyennement Délicate », « D » pour « Délicate ».



- **une description succincte** du taxon,
- **les confusions possibles** avec d'autres taxons,
- **des informations** sur l'habitat, le régime alimentaire et les techniques de recherche,
- **un commentaire sur l'état des connaissances régionales,**
- **le statut déterminant ZNIEFF** par zones biogéographiques.

Parmi les critères de sélection pour l'identification d'espèces déterminantes donnés par le guide méthodologique national (Horellou *et al.* 2013), la majorité n'est pas utilisable pour le groupe et la région concernée :

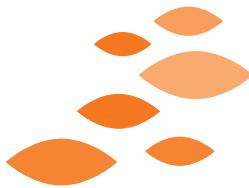
- **statuts de protection** : aucune espèce de Pentatomoidea n'est protégée ;

- niveau de menace selon les Listes rouges : il n'existe pas encore de Listes rouges nationales ou régionales ;
- part populationnelle régionale : les données actuellement disponibles ne permettent pas de l'évaluer ;
- degré d'endémisme : aucune espèce endémique en Auvergne-Rhône-Alpes ;
- sensibilité de l'espèce : la résistance et la résilience des espèces aux pressions sont peu ou pas étudiées.

L'approche qui a été retenue ici est donc une analyse à dire d'experts du jeu de données rassemblées dans le cadre du présent guide.



Larve de *Tritomegas sexmaculatus*

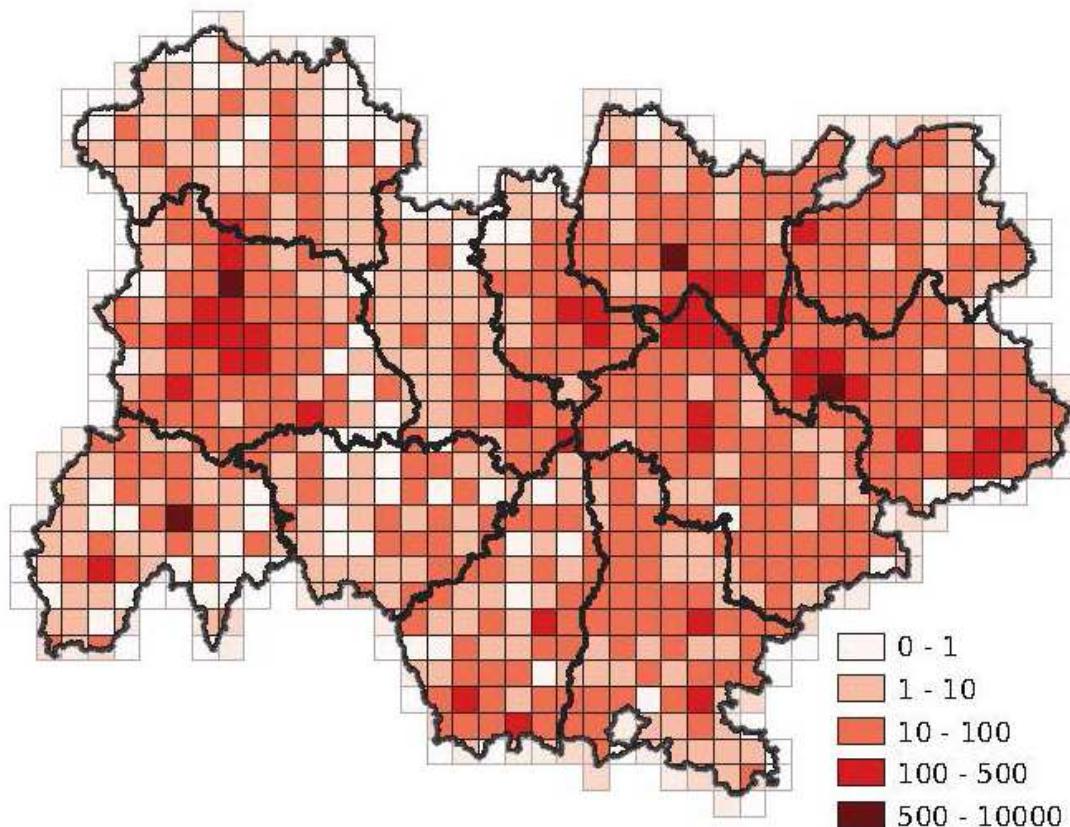


05

PRÉSENTATION DU JEU DE DONNÉES

26 607 données ont été rassemblées et considérées comme « validées ».

Répartition géographique des données



Nombre d'observations par maille 10x10 km dans le jeu de données

La couverture régionale du nombre de données est hétérogène. Avec moins de 10 données sur 288 mailles (soit 38 % des mailles de la région), une majorité de la surface régionale reste très peu ou pas connue pour les Pentatomoidea. Seulement 7 % des mailles présentent plus de 100 données. Quatre mailles disposent de plus de 500 observations.

A l'échelle départementale, l'Isère, l'Ain, la Savoie et le Puy de Dôme sont les départements les mieux couverts. L'Allier, la Loire et la Haute-Loire sont globalement les moins prospectés.

Répartition des données par taxon

122 taxons, identifiés au niveau spécifique ou sub-spécifique, sont concernés. 962 données se rapportent à une famille ou un genre. Ces données sont par la suite exclues des traitements statistiques et cartographiques.

25 645 données se rapportant à un taxon d'un niveau au moins spécifique sont alors exploitables.

La très grande majorité des données concernent la famille des Pentatomidae qui est celle qui compte le plus de taxons mais, surtout, qui comprend quelques taxons très notés par de nombreux observateurs. Les quinze taxons les plus notés sont des Pentatomidae. En leur sein, *Graphosoma italicum*, espèce très répandue, visible et aisée d'identification, représente à elle seule plus de 20 % des données ! *Dolycoris baccarum* suit avec 11 % des données, puis *Nezara viridula* avec 7 % et *Palomena prasina* avec 6 %. Ces quatre taxons à eux seuls couvrent presque la moitié des données utilisées. A l'opposé, 11 taxons ne sont concernés que par une seule donnée : *Adomerus fuscipennis*, *Canthophorus dubius*, *Legnotus fumigatus*, *Ochetostethus nanus*, *Dybowskia reticulata*, *Leprosoma inconspicuum*, *Sternodontus obtusus*, *Podops curvidens*, *Chroantha ornatula*, *Sciocoris helferi* et *Sciocoris sideritidis*. Cela reflète des situations quelque peu variées quant à leur rareté, leur répartition, leur difficulté de détection et d'identification.

Tableau : nombre de donnée et de mailles de présence par taxon

Taxon	Nombre de données	% nombre de données	Nombre de mailles	% de mailles avec données
Cydnidae Billberg, 1820	492	1,92	/	/
<i>Cydnus aterrimus</i> (Forster, 1771)	89	0,35	51	6,85
<i>Geotomus elongatus</i> (Herrich-Schäffer, 1840)	2	0,01	2	0,27
<i>Geotomus petiti</i> Wagner, 1954	4	0,02	3	0,40
<i>Macroscytus brunneus</i> (Fabricius, 1803)	4	0,02	2	0,27
<i>Microporus nigrita</i> (Fabricius, 1794)	2	0,01	2	0,27
<i>Adomerus fuscipennis</i> (Horváth, 1899)	1	0,00	1	0,13
<i>Adomerus biguttatus</i> (Linnaeus, 1758)	10	0,04	8	1,08
<i>Adomerus maculipes</i> (Mulsant & Rey, 1852)	3	0,01	3	0,40
<i>Canthophorus dubius</i> (Scopoli, 1763)	1	0,00	1	0,13
<i>Canthophorus impressus</i> (Horváth, 1881)	16	0,06	9	1,21
<i>Canthophorus melanopterus</i> (Herrich-Schäffer, 1835)	4	0,02	4	0,54
<i>Legnotus fumigatus</i> (A. Costa, 1853)	1	0,00	1	0,13
<i>Legnotus limbosus</i> (Geoffroy, 1785)	89	0,35	58	7,80
<i>Legnotus picipes</i> (Fallén, 1807)	28	0,11	17	2,28
<i>Ochetostethus nanus</i> (Herrich-Schäffer, 1834)	1	0,00	1	0,13
<i>Sehirus luctuosus</i> Mulsant & Rey, 1866	18	0,07	13	1,75
<i>Sehirus morio</i> (Linnaeus, 1761)	30	0,12	14	1,88
<i>Tritomegas bicolor</i> (Linnaeus, 1758)	139	0,54	74	9,95
<i>Tritomegas rotundipennis</i> (Dohrn, 1862)	11	0,04	8	1,08
<i>Tritomegas sexmaculatus</i> (Rambur, 1839)	39	0,15	19	2,55
Thyreocoridae Amyot & Serville, 1843	42	0,16	/	/
<i>Thyreocoris scarabaeoides</i> (Linnaeus, 1758)	42	0,16	23	3,09
Plataspidae Dallas, 1851	287	1,12	/	/
<i>Coptosoma scutellatum</i> (Geoffroy, 1785)	287	1,12	105	14,11
Acanthosomatidae Signoret, 1864	753	2,94	/	/
<i>Acanthosoma haemorrhoidale</i> (Linnaeus, 1758)	151	0,59	94	12,63
<i>Cyphostethus tristriatus</i> (Fabricius, 1787)	148	0,58	71	9,54
<i>Elasmostethus interstinctus</i> (Linnaeus, 1758)	76	0,30	37	4,97
<i>Elasmostethus minor</i> Horváth, 1899	125	0,49	55	7,39
<i>Elasmucha ferrugata</i> (Fabricius, 1787)	37	0,14	25	3,36
<i>Elasmucha fieberi</i> (Jakovlev, 1865)	15	0,06	8	1,08
<i>Elasmucha grisea</i> (Linnaeus, 1758)	201	0,78	85	11,42
Scutelleridae Leach, 1815	984	3,84	/	/
<i>Odontotarsus purpureolineatus</i> (Rossi, 1790)	136	0,53	81	10,89
<i>Odontotarsus robustus</i> Jakovlev, 1884	11	0,04	7	0,94
<i>Phimodera flori</i> Fieber, 1863	2	0,01	1	0,13
<i>Odontoscelis fuliginosa</i> (Linnaeus, 1761)	37	0,14	22	2,96
<i>Odontoscelis lineola</i> Rambur, 1839	9	0,04	5	0,67
<i>Eurygaster austriaca</i> (Schrank, 1776)	131	0,51	68	9,14
<i>Eurygaster dilaticollis</i> Dohrn, 1860	5	0,02	2	0,27
<i>Eurygaster maura</i> (Linnaeus, 1758)	325	1,27	167	22,45
<i>Eurygaster testudinaria</i> (Geoffroy, 1785)	279	1,09	138	18,55
<i>Psacasta exanthematica</i> (Scopoli, 1763)	39	0,15	21	2,82
<i>Psacasta granulata</i> (A. Costa, 1847)	8	0,03	6	0,81
<i>Psacasta tuberculata</i> (Fabricius, 1781)	2	0,01	1	0,13
Pentatomidae Leach, 1815	23087	90,03	/	/
<i>Acyrosoma leucogrammes</i> (Gmelin, 1790)	29	0,11	17	2,28
<i>Derula flavoguttata</i> Mulsant & Rey, 1856	12	0,05	5	0,67
<i>Dybowskyia reticulata</i> (Dallas, 1851)	1	0,00	1	0,13
<i>Graphosoma italicum</i> (O.F. Müller, 1766)	5799	22,61	622	83,60
<i>Graphosoma semipunctatum</i> (Fabricius, 1775)	46	0,18	19	2,55
<i>Leprosoma inconspicuum</i> Baerensprung, 1859	1	0,00	1	0,13
<i>Sternodontus obtusus</i> Mulsant & Rey, 1856	1	0,00	1	0,13
<i>Tholagmus flavolineatus</i> (Fabricius, 1798)	4	0,02	2	0,27
<i>Ventocoris rusticus</i> (Fabricius, 1781)	2	0,01	2	0,27
<i>Vilpianus galii</i> (Wolff, 1802)	23	0,09	15	2,02
<i>Podops curvidens</i> Costa, 1843	1	0,00	1	0,13
<i>Podops inunctus</i> (Fabricius, 1775)	24	0,09	17	2,28
<i>Aelia acuminata</i> (Linnaeus, 1758)	790	3,08	269	36,16
<i>Aelia klugii</i> Hahn, 1833	32	0,12	17	2,28
<i>Aelia notata</i> Rey, 1887	2	0,01	2	0,27
<i>Aelia rostrata</i> Boheman, 1852	44	0,17	7	0,94
<i>Aelia rostrata cognata</i> Fieber, 1868	9	0,04	7	0,94
<i>Aelia rostrata rostrata</i> Boheman, 1852	33	0,13	22	2,96
<i>Neottiglossa bifida</i> (A. Costa, 1847)	8	0,03	7	0,94

Taxon	Nombre de données	% nombre de données	Nombre de mailles	% de mailles avec données
<i>Neottiglossa flavomarginata</i> (Lucas, 1849)	2	0,01	2	0,27
<i>Neottiglossa leporina</i> (Herrich-Schäffer, 1830)	212	0,83	109	14,65
<i>Neottiglossa lineolata</i> (Mulsant & Rey, 1852)	2	0,01	2	0,27
<i>Neottiglossa pusilla</i> (Gmelin, 1790)	49	0,19	35	4,70
<i>Halyomorpha halys</i> (Stål, 1855)	1218	4,75	216	29,03
<i>Antheminia absinthii</i> (Wagner, 1952)	3	0,01	3	0,40
<i>Carpocoris fuscispinus</i> (Boheman, 1850)	355	1,38	158	21,24
<i>Carpocoris mediterraneus</i> Tamanini, 1958	61	0,24	33	4,44
<i>Carpocoris melanocerus</i> (Mulsant & Rey, 1852)	136	0,53	53	7,12
<i>Carpocoris pudicus</i> (Poda, 1761)	177	0,69	93	12,50
<i>Carpocoris purpureipennis</i> (De Geer, 1773)	1125	4,39	335	45,03
<i>Chroantha ornata</i> (Herrich-Schäffer, 1842)	1	0,00	1	0,13
<i>Codophila varia</i> (Fabricius, 1787)	25	0,10	17	2,28
<i>Dolycoris baccarum</i> (Linnaeus, 1758)	2924	11,40	475	63,84
<i>Holcogaster fibulata</i> (Germar, 1831)	98	0,38	47	6,32
<i>Holcostethus albipes</i> (Fabricius, 1781)	8	0,03	8	1,08
<i>Holcostethus sphacelatus</i> (Fabricius, 1794)	234	0,91	104	13,98
<i>Peribalus strictus</i> (Fabricius, 1803)	45	0,18	29	3,90
<i>Peribalus strictus strictus</i> (Fabricius, 1803)	15	0,06	9	1,21
<i>Peribalus strictus vernalis</i> (Wolff, 1804)	407	1,59	155	20,83
<i>Rubiconia intermedia</i> (Wolff, 1811)	13	0,05	6	0,81
<i>Staria lunata</i> (Hahn, 1835)	200	0,78	98	13,17
<i>Eysarcoris aeneus</i> (Scopoli, 1763)	63	0,25	28	3,76
<i>Eysarcoris ventralis</i> (Westwood, 1837)	50	0,19	31	4,17
<i>Stagonomus amoenus</i> (Brullé, 1832)	13	0,05	6	0,81
<i>Stagonomus bipunctatus</i> (Linnaeus, 1758)	29	0,11	20	2,69
<i>Stagonomus bipunctatus bipunctatus</i> (Linnaeus, 1758)	7	0,03	7	0,94
<i>Stagonomus bipunctatus pusillus</i> (Herrich-Schäffer, 1833)	8	0,03	7	0,94
<i>Stagonomus venustissimus</i> (Schrank, 1776)	84	0,33	40	5,38
<i>Acrosternum heegeri</i> Fieber, 1861	112	0,44	37	4,97
<i>Acrosternum millierei</i> (Mulsant & Rey, 1866)	5	0,02	3	0,40
<i>Chlorochroa juniperina</i> (Linnaeus, 1758)	147	0,57	80	10,75
<i>Chlorochroa pinicola</i> (Mulsant & Rey, 1852)	40	0,16	32	4,30
<i>Nezara viridula</i> (Linnaeus, 1758)	1803	7,03	269	36,16
<i>Palomena prasina</i> (Linnaeus, 1761)	1602	6,25	371	49,87
<i>Palomena viridissima</i> (Poda, 1761)	5	0,02	2	0,27
<i>Pentatomia rufipes</i> (Linnaeus, 1758)	891	3,47	290	38,98
<i>Rhaphigaster nebulosa</i> (Poda, 1761)	984	3,84	252	33,87
<i>Piezodus litoratus</i> (Fabricius, 1794)	573	2,23	193	25,94
<i>Dyroderes umbraculatus</i> (Fabricius, 1775)	87	0,34	47	6,32
<i>Menaccarus arenicola</i> (Scholz, 1847)	2	0,01	2	0,27
<i>Sciocoris helferii</i> Fieber, 1852	1	0,00	1	0,13
<i>Sciocoris homalonotus</i> Fieber, 1852	44	0,17	28	3,76
<i>Sciocoris macrocephalus</i> Fieber, 1852	30	0,12	24	3,23
<i>Sciocoris micropthalmus</i> Flor, 1860	67	0,26	35	4,70
<i>Sciocoris maculatus</i> Fieber, 1852	7	0,03	5	0,67
<i>Sciocoris sideritidis</i> Wollaston, 1858	1	0,00	1	0,13
<i>Sciocoris cursitans</i> (Fabricius, 1794)	47	0,18	21	2,82
<i>Sciocoris sulcatus</i> Fieber, 1852	13	0,05	9	1,21
<i>Sciocoris umbrinus</i> (Wolff, 1804)	6	0,02	5	0,67
<i>Eurydema oleracea</i> (Linnaeus, 1758)	656	2,56	243	32,66
<i>Eurydema ornata</i> (Linnaeus, 1758)	622	2,43	218	29,30
<i>Eurydema sieberi</i> Schummel in Fieber, 1837	6	0,02	4	0,54
<i>Eurydema rotundicollis</i> (Dohrn, 1860)	73	0,28	28	3,76
<i>Eurydema dominulus</i> (Scopoli, 1763)	66	0,26	44	5,91
<i>Eurydema ventralis</i> Kolenati, 1846	453	1,77	134	18,01
<i>Arma custos</i> (Fabricius, 1794)	67	0,26	38	5,11
<i>Jalla dumosa</i> (Linnaeus, 1758)	39	0,15	23	3,09
<i>Picromerus bidens</i> (Linnaeus, 1758)	102	0,40	66	8,87
<i>Picromerus nigridens</i> (Fabricius, 1803)	5	0,02	4	0,54
<i>Pinthaeus sanguinipes</i> (Fabricius, 1781)	30	0,12	19	2,55
<i>Rhacognathus punctatus</i> (Linnaeus, 1758)	15	0,06	10	1,34
<i>Troilus luridus</i> (Fabricius, 1775)	47	0,18	31	4,17
<i>Zicrona caerulea</i> (Linnaeus, 1758)	14	0,05	83	11,16
Total général	25645	100,00	744	100

Le nombre de données par taxon résulte de la combinaison de plusieurs paramètres dont deux en particulier :

- **la répartition (à toutes échelles)** : par exemple deux des 5 espèces les plus notées sont très présentes dans les secteurs urbanisés et zone périurbaine (*Nezara viridula*, *Halyomorpha halys*) ce qui facilite leur observation. D'un autre côté, des espèces très localisées (comme des espèces nettement méditerranéennes) sont logiquement moins grandement notées ;
- **la facilité de détection et d'identification** : l'écrasante domination de *Graphosoma italicum* relève en partie de cette facilité, de même que le faible nombre de données de *Sciocoris* ou de Cydnidae fouisseurs traduisent la difficulté de détection et d'identification.

Concernant la présence des taxons par maille avec des données, cet indice apporte un autre regard sur le jeu de données. 15 espèces sont notées sur plus de 20 % des mailles comportant au moins une donnée. *Graphosoma italicum* est notée sur plus de 80% des mailles, suivies par *Dolycoris baccarum* avec plus de 60% des mailles. Les autres espèces sont notées sur 20 à 50% des mailles. Il s'agit (par ordre décroissant) de *Palomena prasina*, *Carpocoris purpureipennis*, *Pentatoma rufipes*, *Nezara viridula*, *Aelia acuminata*, *Rhaphigaster nebulosa*, *Eurydema oleracea*, *Eurydema ornata*, *Halyomorpha halys*, *Piezodorus lituratus*, *Eurygaster maura*, *Carpocoris fuscispinus*, *Peribalus strictus vernalis*. Ces 15 taxons font assurément partie du « cortège de base » des Pentatomoidea d'Auvergne-Rhône Alpes.

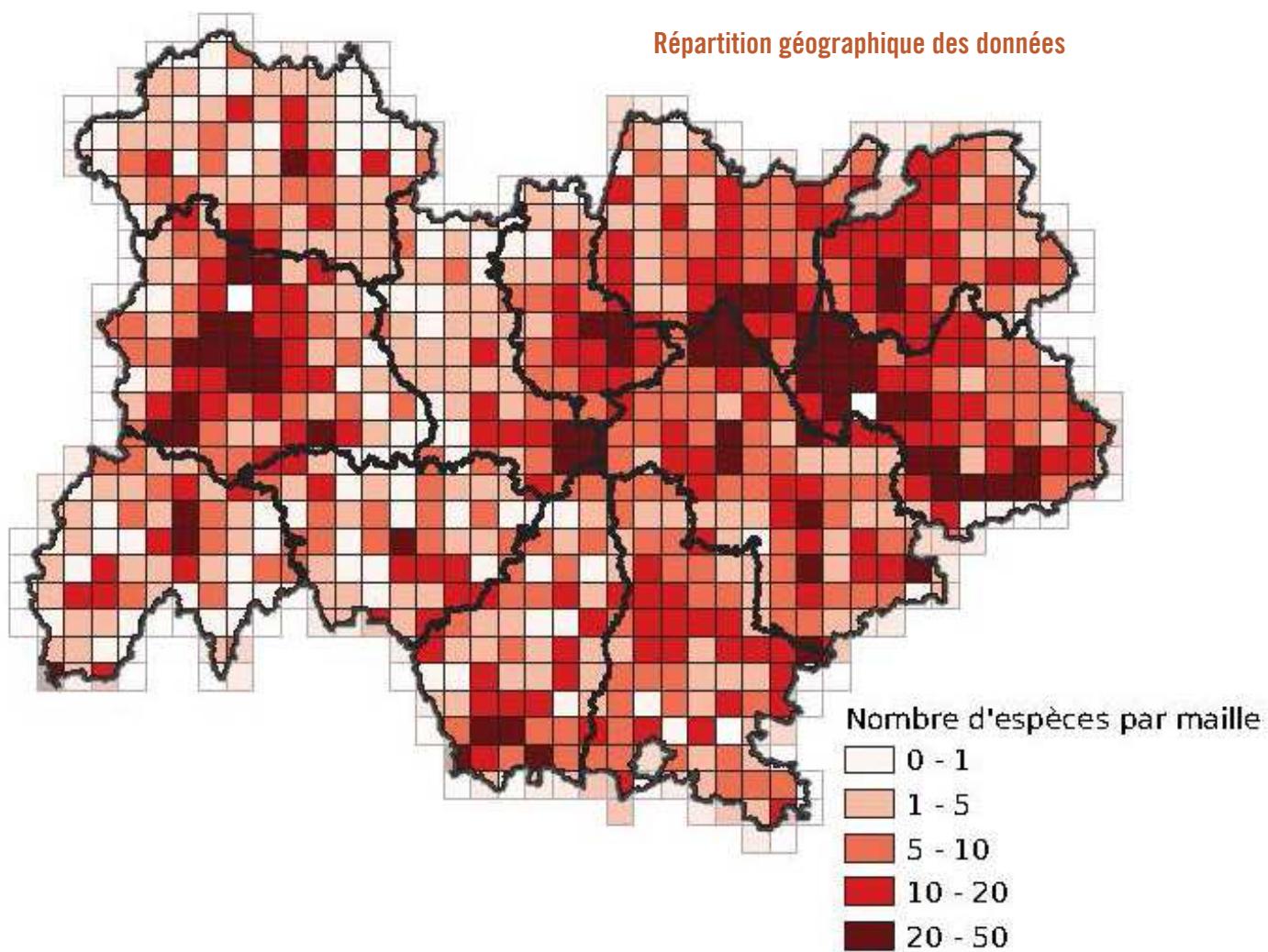
Richesse spécifique

Seulement 35 % des mailles de la région présentent plus de dix taxons mentionnés dans le jeu de données constitué.

En l'état actuel des connaissances, le nombre de taxons par maille 10x10km à l'échelle de la région ne constitue pas une information relative à la richesse spécifique locale mais apporte des éléments pour identifier des zones qui ont déjà fait l'objet de prospections assez poussées, dans une optique d'inventaire des Pentatomoidea dans leur ensemble, et à l'inverse, des secteurs clairement sous-prospectés.

Sur la base de cet indice, plusieurs grands secteurs de la région apparaissent comme plus déficitaires en connaissance. Les départements de la Loire (et l'est du Puy-de-Dôme), de l'Allier, de la Haute-Loire et du Cantal, à quelques rares exceptions, sont globalement peu connus. La frange nord du Rhône et de l'Ain, ainsi que la moitié nord de l'Ardèche restent également à inventorier correctement.

Répartition géographique des données



Nombre de taxons par maille 10x10 km dans le jeu de données



06

LISTE ZNIEFF

DES PENTATOMOIDEA D'AURA

Les statuts ZNIEFF proposés par zone biogéographique sont proposés à dire d'experts. Une première proposition a fait l'objet d'un groupe de travail experts le 17/02/2025 réunissant : Luc Belenguier, Gaël Delpon, Thibaut Delsinne, Hubert Guimier, André Miquet et Nicolas Orliac. La liste initiale a ainsi pu être discutée et ajustée.

Les propositions de statut « déterminant » ZNIEFF ont été réalisées pour les zones biogéographiques où le taxon est mentionné dans le jeu de données utilisé. Pour certaines espèces, il est précisé que la découverte dans de nouvelles zones biogéographiques devrait induire le statut « déterminant » du taxon pour cette zone. Les statuts proposés dans les régions voisines disposant de liste ZNIEFF pour les Pentatomidae au moment de ce travail (Centre Val de Loire et PACA) ont été pris en compte afin de disposer d'une certaine cohérence inter-régionale.

Parmi les taxons évalués, certains ont été notés comme « non évaluables ». Ce statut recouvre plusieurs situations distinctes avec des taxons :

- occasionnels dans la région : *Chroantha ornatula* (Herrich-Schäffer, 1842) ;
- exogènes (introduits) : *Halyomorpha halys* (Stål, 1855) ;
- dont les connaissances sont jugées insuffisantes pour statuer (lacunes de connaissance, nombre de données limité) : *Legnotus fumigatus* (A. Costa, 1853), *Ochetostethus nanus* (Herrich-Schäffer, 1834). Cela inclut deux duos d'espèces d'identification délicate : *Geotomus elongatus* (Herrich-Schäffer, 1840) et *Geotomus petitii* Wagner, 1954 ainsi que *Canthophorus dubius* (Scopoli, 1763) et *Canthophorus impressus* (Horváth, 1881). Ces taxons peuvent être considérés comme à **enjeu de connaissance**, sur lesquels un effort de prospections et d'études est particulièrement nécessaire pour clarifier leur statut.

Au final, 27 taxons sont proposés comme « déterminant ZNIEFF » avec une répartition par zone biogéographique comme suit :

Zone biogéographique AuRA	Continentale - Massif central	Continentale - Plaine rho-danienne	Alpine	Méditerranéenne
Nombre de taxons proposés comme déterminants ZNIEFF	8	10	10	15

Par famille, cette liste aboutit à la proposition d'espèces déterminante pour ZNIEFF pour 1 Cydnidae Billberg, 1820, 1 Acanthosomatidae Signoret, 1864, 4 Scutelleridae Leach, 1815 et 21 Pentatomidae Leach, 1815.



Elasmucha ferrugata sur une baie mûre de Camérisier à balais.

Taxons déterminants ZNIEFF dans les 4 zones biogéographiques d'AuRA

Taxon	Zones biogéographiques AURA				Commentaires groupe expert
	Continentele - Massif central	Continentele - Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne	
Cydnidae Billberg, 1820					
<i>Cydnus aterrimus</i> (Forster, 1771)					
<i>Geotomus elongatus</i> (Herrich-Schäffer, 1840)					Discussion sur la possibilité de retenir le duo comme déterminant. Mais nécessité de mieux comprendre la répartition et l'écologie. Taxons à enjeu de connaissance avec potentiels enjeux de conservation.
<i>Geotomus petti</i> Wagner, 1954					Complexe d'espèces fouisseuses sous-prospectées à identification délicate : écologie et répartition en AURA mal connues
<i>Macroscytus brunneus</i> (Fabricius, 1803)					Taxon méridional. Stations en contexte urbain ou péri-urbain. Répartition à mieux cerner.
<i>Microporus nigrita</i> (Fabricius, 1794)		OUI			Espèce déterminante ZNIEFF en Centre-Val de Loire et remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Adomerus fuscipennis</i> (Horváth, 1899)					
<i>Adomerus biguttatus</i> (Linnaeus, 1758)					Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Adomerus maculipes</i> (Mulsant & Rey, 1852)					
<i>Canthophorus dubius</i> (Scopoli, 1763)					Possibilité de retenir le duo comme déterminant ; nécessité de mieux comprendre répartition et écologie. Taxons à enjeu de connaissance.
<i>Canthophorus impressus</i> (Horváth, 1881)					Espèces proches morphologiquement et longtemps confondues : écologie et répartition en AURA mal connues
<i>Canthophorus melanopterus</i> (Herrich-Schäffer, 1835)					
<i>Legnotus fumigatus</i> (A. Costa, 1853)					Connaissances insuffisantes. 1 seule donnée. Détection non aisée : écologie et répartition en AURA mal connues.
<i>Legnotus limbosus</i> (Geoffroy, 1785)					
<i>Legnotus picipes</i> (Fallén, 1807)					
<i>Ochetostethus nanus</i> (Herrich-Schäffer, 1834)					Connaissances insuffisantes. 1 seule donnée. Détection et détermination difficile : écologie et répartition en AURA mal connues
<i>Sehirus luctuosus</i> Mulsant & Rey, 1866					
<i>Sehirus morio</i> (Linnaeus, 1761)					
<i>Tritomegas bicolor</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Tritomegas rotundipennis</i> (Dohrn, 1862)					Espèce déterminante ZNIEFF en PACA. Si découverte en zone Méditerranéenne, intégrer le statut déterminant.
<i>Tritomegas sexmaculatus</i> (Rambur, 1839)					
Thyreocoridae Amyot & Serville, 1843					
<i>Thyreocoris scarabaeoides</i> (Linnaeus, 1758)					
Plataspidae Dallas, 1851					
<i>Coptosoma scutellatum</i> (Geoffroy, 1785)					
Acanthosomatidae Signoret, 1864					
<i>Acanthosoma haemorrhoidale</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Cyphostethus tristriatus</i> (Fabricius, 1787)					
<i>Elasmostethus interstinctus</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Elasmostethus minor</i> Horváth, 1899					
<i>Elasmucha ferrugata</i> (Fabricius, 1787)					Espèce déterminante ZNIEFF en Centre-Val de Loire.
<i>Elasmucha fieberi</i> (Jakovlev, 1865)	OUI	OUI	OUI		Si découverte en zone Méditerranéenne, intégrer le statut déterminant.
<i>Elasmucha grisea</i> (Linnaeus, 1758)					
Scutelleridae Leach, 1815					
<i>Odontotarsus purpureolineatus</i> (Rossi, 1790)					
<i>Odontotarsus robustus</i> Jakovlev, 1884					
<i>Phimodera flori</i> Fieber, 1863			OUI		Espèce déterminante sur la liste ZNIEFF PACA.
<i>Odontoscelis fuliginosa</i> (Linnaeus, 1761)					
<i>Odontoscelis lineola</i> Rambur, 1839	OUI	OUI	OUI		Si découverte en zone alpine, intégrer le statut déterminant.
<i>Eurygaster austriaca</i> (Schrank, 1776)					
<i>Eurygaster dilaticollis</i> Dohrn, 1860			OUI		Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Eurygaster maura</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Eurygaster testudinaria</i> (Geoffroy, 1785)					
<i>Psacasta exanthematica</i> (Scopoli, 1763)					Espèce déterminante ZNIEFF en Centre-Val de Loire (hors zones urbaines, friches et zones agricoles)
<i>Psacasta granulata</i> (A. Costa, 1847)	OUI	OUI			Espèce déterminante ZNIEFF en Centre-Val de Loire (hors zones urbaines, friches et zones agricoles). Limiter le statut déterminant aux stations hors contexte urbain.
<i>Psacasta tuberculata</i> (Fabricius, 1781)					
Pentatomidae Leach, 1815					
<i>Ancyrosoma leucogrammes</i> (Gmelin, 1790)					
<i>Derula flavoguttata</i> Mulsant & Rey, 1856				OUI	Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Dybowskyia reticulata</i> (Dallas, 1851)			OUI		Découverte récente en France, répartition a priori limitée.
<i>Graphosoma italicum</i> (O.F. Müller, 1766)					
<i>Graphosoma semipunctatum</i> (Fabricius, 1775)					
<i>Leprosoma inconspicuum</i> Baerensprung, 1859				OUI	Espèce déterminante ZNIEFF en PACA.
<i>Sternodontus obtusus</i> Mulsant & Rey, 1856				OUI	Espèce remarquable ZNIEFF en PACA. Si découverte dans d'autres zones (a priori zone Alpine), intégrer le statut déterminant.
<i>Tholagmus flavolineatus</i> (Fabricius, 1798)				OUI	Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Ventocoris rusticus</i> (Fabricius, 1781)					
<i>Vilpianus galii</i> (Wolff, 1802)					
<i>Podops curvidens</i> Costa, 1843			OUI		Statut déterminant en lien avec les habitats de zones humides. Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Podops inunctus</i> (Fabricius, 1775)			OUI		Statut déterminant en lien avec les habitats de zones humides. Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Aelia acuminata</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Aelia klugii</i> Hahn, 1833					Espèce remarquable ZNIEFF en PACA. Un déficit de connaissance dans les Alpes en AURA ?
<i>Aelia notata</i> Rey, 1887			OUI		Espèce remarquable ZNIEFF en PACA. La vérification des deux données existantes (Drôme) serait intéressante.
<i>Aelia rostrata cognata</i> Fieber, 1868					
<i>Aelia rostrata rostrata</i> Boheman, 1852					(données localisées en zone alpine (adret de la vallée de l'Arc) : besoin d'affiner la connaissance dans cette zone.

Pentatomidae Leach, 1815 (Suite)

<i>Neottiglossa bifida</i> (A. Costa, 1847)					
<i>Neottiglossa flavomarginata</i> (Lucas, 1849)				OUI	Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Neottiglossa leporina</i> (Herrich-Schäffer, 1830)					
<i>Neottiglossa lineolata</i> (Mulsant & Rey, 1852)				OUI	Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Neottiglossa pusilla</i> (Gmelin, 1790)					

Taxon	Zones biogéographiques AURA				Commentaires groupe expert
	Continentele - Massif central	Continentele - Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne	
<i>Halyomorpha halys</i> (Stål, 1855)					Espèce exogène (introduite)
<i>Antheminia absinthii</i> (Wagner, 1952)					
<i>Carpocoris fuscispinus</i> (Boheman, 1850)					
<i>Carpocoris mediterraneus</i> Tamanini, 1958					
<i>Carpocoris melanocerus</i> (Mulsant & Rey, 1852)					
<i>Carpocoris pudicus</i> (Poda, 1761)					
<i>Carpocoris purpureipennis</i> (De Geer, 1773)					
<i>Chroantha ornatula</i> (Herrich-Schäffer, 1842)					Espèce occasionnelle
<i>Codophila varia</i> (Fabricius, 1787)					
<i>Dolycoris baccarum</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Holcogaster fibulata</i> (Germar, 1831)					
<i>Holcostethus albipes</i> (Fabricius, 1781)					
<i>Holcostethus sphacelatus</i> (Fabricius, 1794)					
<i>Peribalus strictus strictus</i> (Fabricius, 1803)					
<i>Peribalus strictus vernalis</i> (Wolff, 1804)					
<i>Rubiconia intermedia</i> (Wolff, 1811)	OUI		OUI		Si découverte dans d'autres zones, statut déterminant.
<i>Staria lunata</i> (Hahn, 1835)					
<i>Eysarcoris aeneus</i> (Scopoli, 1763)	OUI				Donnée historique de l'Allier à confirmer. Dans la zone "Massif Central", semble assez rare et fréquente des habitats en bon état. Si découverte en zone Méditerranée, statut déterminant.
<i>Eysarcoris ventralis</i> (Westwood, 1837)					
<i>Stagonomus amoenus</i> (Brullé, 1832)					
<i>Stagonomus bipunctatus</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Stagonomus bipunctatus bipunctatus</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Stagonomus bipunctatus pusillus</i> (Herrich-Schäffer, 1833)					
<i>Stagonomus venustissimus</i> (Schrank, 1776)					Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Acrosternum heegeri</i> Fieber, 1861					
<i>Acrosternum millierei</i> (Mulsant & Rey, 1866)					
<i>Chlorochroa juniperina</i> (Linnaeus, 1758)					Espèce déterminante ZNIEFF en Centre-Val de Loire.
<i>Chlorochroa pinicola</i> (Mulsant & Rey, 1852)					
<i>Nezara viridula</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Palomena prasina</i> (Linnaeus, 1761)					
<i>Palomena viridissima</i> (Poda, 1761)		OUI			Si découverte dans d'autres zones, statut déterminant.
<i>Pentatomia rufipes</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Rhaphigaster nebulosa</i> (Poda, 1761)					
<i>Piezodorus lituratus</i> (Fabricius, 1794)					
<i>Dyroderes umbraculatus</i> (Fabricius, 1775)					
<i>Menaccarus arenicola</i> (Scholz, 1847)		OUI		OUI	Espèce déterminante ZNIEFF en PACA. Si découverte dans d'autres zones, statut déterminant.
<i>Sciocoris helferii</i> Fieber, 1852				OUI	
<i>Sciocoris homalonotus</i> Fieber, 1852					
<i>Sciocoris macrocephalus</i> Fieber, 1852					
<i>Sciocoris microphthalmus</i> Flor, 1860					Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Sciocoris maculatus</i> Fieber, 1852					
<i>Sciocoris sideritidis</i> Wollaston, 1858					
<i>Sciocoris cursitans</i> (Fabricius, 1794)					
<i>Sciocoris sulcatus</i> Fieber, 1852					Espèce méridionale : remontée vers le nord en lien avec le changement climatique). Donnée en plaine rhodanienne (talus routier).
<i>Sciocoris umbrinus</i> (Wolff, 1804)			OUI		Espèce déterminante ZNIEFF en PACA. Statut déterminant si découverte dans d'autres zones, Données d'Ardèche (Zicrona 2022) non présentes dans le jeu de données.
<i>Eurydema oleracea</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Eurydema ornata</i> (Linnaeus, 1758)					
<i>Eurydema fiebri</i> Schummel in Fieber, 1837		OUI		OUI	Espèce remarquable ZNIEFF en PACA. Si découverte dans la zone "Alpine", intégrer le statut déterminant.
<i>Eurydema rotundicollis</i> (Dohrn, 1860)			OUI		Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Eurydema dominulus</i> (Scopoli, 1763)					
<i>Eurydema ventralis</i> Kolenati, 1846					
<i>Arma custos</i> (Fabricius, 1794)					
<i>Jalla dumosa</i> (Linnaeus, 1758)	OUI	OUI	OUI	OUI	Espèce déterminante ZNIEFF en Centre-Val de Loire.
<i>Picromerus bidens</i> (Linnaeus, 1758)					Les stations dans la zone méditerranéenne se situent à plus de 900 m d'altitude.
<i>Picromerus nigridens</i> (Fabricius, 1803)					La donnée en zone de plaine rhodanienne est localisée dans un secteur artificialisé (plaine agricole).
<i>Pinthaeus sanguinipes</i> (Fabricius, 1781)	OUI	OUI	OUI		Espèce "rare", habitats arborés mais à préciser (notamment lien avec zones humides). Si découverte dans la zone "Méditerranéenne", statut déterminant. Espèce remarquable ZNIEFF en PACA.
<i>Rhacognathus punctatus</i> (Linnaeus, 1758)	OUI	OUI	OUI	OUI	Espèce déterminante ZNIEFF en Centre-Val de Loire et en PACA.
<i>Troilus luridus</i> (Fabricius, 1775)					
<i>Zicrona caerulea</i> (Linnaeus, 1758)					
Nombre de taxon déterminant ZNIEFF	8	10	10	15	



07

QUELQUES RÉFÉRENCES

SUR LES PENTATOMOIDEA UTILES EN AURA

- BELENGUIER L., 2021.** Hémiptères Pentatomoidea des collections du Muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand. BIOM - Revue scientifique pour la biodiversité du Massif central. 2: 19-33. 10.52497/ biom.v2i1.285.
- BELENGUIER L., 2022.** Les Hémiptères hétéroptères terrestres des collections de la Maison de la Faune à Murat (Cantal). Arvensis 99: 1-9.
- BELENGUIER L., 2024.** Des Pentatomoidea d'Auvergne. Arvensis 103-104.
- BINON M., 2016.** *Tritomegas rotundipennis* (Dohrn, 1862), punaise remarquable pour le Bourbonnais (Hemiptera Cydnidae) et liste provisoire des Hémiptères Pentatomoïdes du département de l'Allier. Revue Scientifique du Bourbonnais (2016) : 32-37.
- DERJANSCHI V. & PERICART J., 2005.** Hémiptères Pentatomoidea euro-méditerranéens. Volume 1 : Généralités, systématique : première partie. Paris : Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 494 p.
- DUSOULIER F. & LUPOLI R., 2006.** Synopsis des Pentatomoidea Leach, 1815 de France métropolitaine (Hemiptera : Heteroptera). Nouvelle revue d'entomologie, nouvelle série, 23 (1) : 11-44.
- FLEURY J., LUPOLI R. & BINON M., 2022.** *Dybowskyia reticulata* (Dallas, 1851), une espèce rarissime nouvelle pour la France et l'Europe de l'Ouest (Heteroptera, Pentatomidae, Podopinae). L'Entomologiste, 78 (6) : 409-413. 78. 409-413.
- GRANGIER C., 2020.** Panorama de la faune des punaises de l'Isle Crémieu. Première partie. – Revue naturaliste de Lo Parvi, 28.
- LUPOLI R. & DUSOULIER F., 2015.** Les punaises Pentatomoidea de France. Éditions Ancyrosoma, Fontenay-sous-Bois. 429 p.
- MIQUET A., 2019.** Les « PUNAISES » de Savoie Liste illustrée des espèces, état 2019. Conservatoire d'Espaces naturels de Savoie (CEN Savoie).
- OLIVIER E., 1899.** Faune de l'Allier. Ordre des Hémiptères. Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 12 (1899) : 250-281.
- PERICART J., 2010.** Hémiptères Pentatomoidea euro-Méditerranéens. Volume 3 : systématique : troisième partie : sous-familles Podopinae et Asopinae. Paris : Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 291 p.
- PUTON A., 1881.** Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France. Deuxième volume. Quatrième partie. Éditions Deyrolle, Paris. 129 p.
- RIBES J. & PAGOLA-CARTE S., 2013.** Hémiptères Pentatomoidea Euro-Méditerranéens. Volume 2 : Systématique : deuxième partie sous-famille Pentatominae (suite et fin). Paris : Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 423 p.
- ROYER M., 1909.** Hémiptères nouveaux ou peu connus de la faune française (deuxième note). Bulletin de la Société entomologique de France, volume 14 (5) : 85-88.
- STREITO J-C., 2004.** Liste des Hétéroptères récoltés dans les environs du Lioran (Cantal) en juin 2003 lors de la sortie de la SEF. Arvensis 29-30 : 11-20.
- STREITO J-C., CHARTOIS M., PIERRE E., DUSOULIER F., ARMAND J-M., GAUDIN J. & ROSSI J-P., 2021.** Citizen science and niche modeling to track and forecast the expansion of the brown marmorated stinkbug *Halyomorpha halys* (Stål, 1855). Scientific Reports. 11. 10.1038/s41598-021-90378-1.



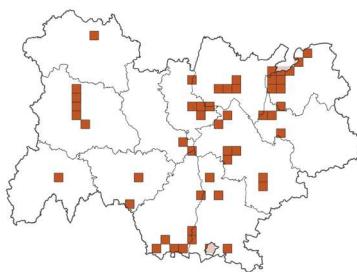


MONOGRAPHIES



Cydnus aterrimus (Forster, 1771)

S



Répandue sur toute la région.

Description: 8 à 12,5 mm. Entièrement noire, avec des soies sur les bords de la tête, du pronotum et des ailes, et des pattes fortement épineuses car fouisseuses. C'est le plus grand Cydnidae d'Europe qui se distingue par une forte dépression transversale sur son pronotum, la forme de son scutellum en triangle équilatéral, et les bords de la partie sclérifiée des ailes, en zigzag.

Confusions possibles : les autres Cydnidae noirs sont plus petits, n'ont pas de forte impression transversale sur le pronotum. Ils ont un scutellum élancé en triangle isocèle et le bord de la partie sclérifiée de l'aile, droit.

Habitat : milieux sablonneux ou rocheux bien exposés, chauds et secs : bords des cours d'eau, terrasses sur substrat drainant, pelouses calcaires, crêtes rocheuses, garrigues, jardins.

Régime alimentaire : associée à plusieurs espèces d'euphorbes comme *Euphorbia myrsinites* ou *Euphorbia lathyris* par exemple.

État des connaissances : présence à confirmer dans les départements avec des mentions anciennes (Allier, Cantal...).

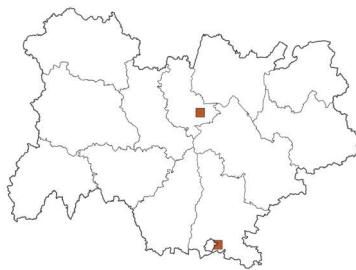
Recherche : au sol, au pied des touffes d'euphorbes, sous les débris végétaux ou les pierres à leur base, et même sur les fleurs d'euphorbes. Commune en zone méditerranéenne, peu commune ailleurs.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Geotomus elongatus (Herrich-Schäffer, 1840)

MD



Limité aux vallées.

Description : 3,5 – 5 mm. Petite punaise entièrement brun noir, avec des soies sur les bords de la tête (sans petites épines), sur les bords du pronotum et des ailes, et des pattes fortement épineuses car fouisseuses. Elle ne possède pas de dent sur le fémur postérieur comme chez *Macroscytus*, et possède une forme allongée caractéristique.

Confusions possibles : sa forme allongée avec les deux tiers des bords du corps subparallèles, permet de la distinguer avec une loupe des autres petites espèces de Cydnidae proches qui ont des formes plus arrondies.

Habitat : dans les sols sablonneux humides et parfois dans les résidus d'inondations de rivières.

Régime alimentaire : espèce fouisseuse qui vit au pied de plantes, ou dans les mousses et les débris végétaux. Le régime alimentaire de *Geotomus elongatus* est inconnu.

État des connaissances : assez mauvais, mais la détection de l'espèce reste peu aisée. Des mentions anciennes sont à actualiser. La prospection des plages sableuses en bord de rivières devrait permettre de découvrir l'espèce dans de nouvelles stations.

Recherche : larves et imagos se recherchent en fouillant le sol, parmi les mousses et débris végétaux au pied des plantes.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Geotomus petitii (Wagner, 1954)

Description : 3 – 4,5 mm. Petite punaise uniformément brun noir, avec des soies sur les bords de la tête (sans petites épines), sur les bords du pronotum et des ailes, et des pattes fortement épineuses car fouisseuses.

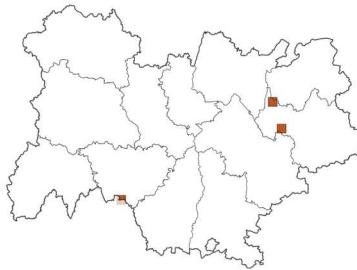
Confusions possibles : se distingue assez facilement de *Geotomus elongatus* dont la forme du corps est allongée. Elle est en moyenne plus petite que *Geotomus punctulatus* et *Geotomus brunnipennis*, et elle possède une coloration plus uniformément noirâtre que ces deux espèces. Toutefois l'identification vraiment rigoureuse des espèces du genre *Geotomus* nécessite de disséquer leurs pièces génitales puis d'examiner leurs différences sous une loupe binoculaire.

Habitat : milieux sablonneux, proches des rivières.

Régime alimentaire : le régime alimentaire de *Geotomus petitii* est inconnu. C'est une espèce fouisseuse qui vit enfouie au pied de plantes ou dans les débris végétaux.

État des connaissances : très lacunaire.

Recherche : en fouillant le sol au pied des plantes, à vue en soulevant pierres et débris végétaux ou à l'aide d'un tamis pour les trouver dans le sable.



A rechercher en plaine dans toute la région.

Macroscytus brunneus (Fabricius, 1787)

Description : 8,2 – 9 mm. Punaise uniformément brun noir, avec des soies sur les bords de la tête (sans petites épines), sur les bords du pronotum et des ailes. Elle possède une forte dent caractéristique sur chaque fémur postérieur. La larve se reconnaît à ses stries rouges transversales sur chaque tergite.

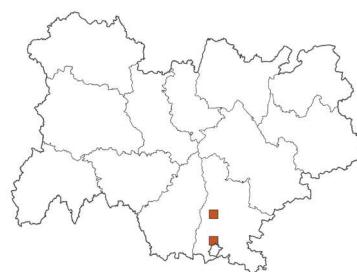
Confusions possibles : sa taille permet de la séparer des autres Cydnidae. *Cydnus aterrimus* est la seule autre grande espèce de Cydnidae noir, mais elle a un scutellum en triangle équilatéral notamment, alors que le scutellum est allongé chez *Macroscytus brunneus*.

Habitat : espèce fouisseuse dans les terrains meubles (sables).

Régime alimentaire : l'espèce vit au pied des centaurées, des pavots...

État des connaissances : fragmentaire. L'identification des plantes hôtes en région serait intéressante tout comme sa recherche dans la vallée du Rhône plus au nord des mentions existantes.

Recherche : grattage et tamisage du sol, au pied de la végétation herbacée tapissante.



Partie méridionale de la vallée du Rhône.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Microporus nigrita (Fabricius, 1794)

Description : 4,0 – 5,2 mm. Petite espèce entièrement noire et luisante, large et oblongue avec les pattes et le rebord de la tête brun-roux. Elle a des petites épines et des soies sur les bords de la tête, des soies sur les bords du pronotum et des ailes.

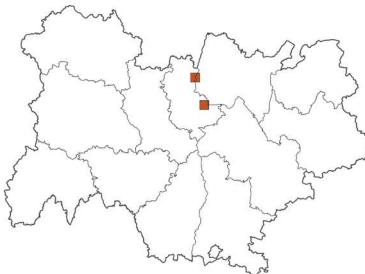
Confusions possibles : confusion éventuelle avec les genres *Geatomus* et *Legnotus*. S'en distingue par les pectinations sur le bord avant de la tête, et la partie postérieure des cories droit.

Habitat : espèce fouisseuse dans les sables, litières et laisses de crues, semblant limitée à la plaine. L'artificialisation des cours d'eau constitue une dégradation de l'habitat de l'espèce.

Régime alimentaire : phytopophage trouvé sur divers Asteracées dont l'Achillée millefeuille, Poacées dont *Corynephorus canescens*, Amaranthacées (*Salsola* sp.).

État des connaissances : semble fragmentaire au regard de ses habitats potentiels et de la difficulté de sa récolte. À rechercher notamment dans les vallées d'Allier, de Loire et du Rhône.

Recherche : grattage et tamisage du sol dans les bancs de sable et laisses de crue, au pied de la végétation herbacée.



Limitée aux zones aluviales et sableuses.

Adomerus fuscipennis (Horváth, 1899)

Description : 4,5 à 5,5 mm. Petite punaise noire au pronotum et aux corypha bordés d'une ligne blanchâtre. Connexivum bicolore. Tibias noirs avec un anneau blanchâtre.

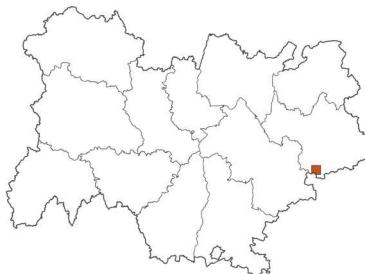
Confusions possibles : espèce très proche de *Adomerus maculipes* dont le corps est plus rectangulaire notamment. La dissection des pièces génitales du mâle reste le meilleur moyen de les distinguer.

Habitat : zones ensoleillées dans des éboulis calcaires, rochers, pierriers, garrigues,...

Régime alimentaire : se nourrit sur *Centranthus angustifolius* bien développés, en fleurs ou fruits. Noté également sur *Centranthus ruber*.

État des connaissances : à parfaire en prospectant les localités de sa plante hôte.

Recherche : larves et imagos se rencontrent par battage ou fauchage de ses plantes hôtes ou directement à vue sur les fruits.



Limitée à l'arc alpin.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
		X		

Adomerus biguttatus (Linnaeus, 1758)

Description : 5,7 à 8 mm. Punaise noire qui se reconnaît aux deux points blancs sur les hémélytres. Ces derniers peuvent toutefois être moins contrastés chez certaines individus voire disparaître sur des spécimens en collection. Il persiste toutefois alors une zone lisse ou un point calleux.

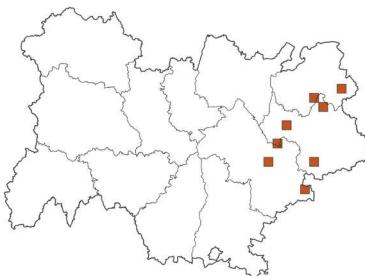
Confusions possibles : *Canthophorus dubius* et *C. impressus*.

Habitat : sous-bois, prairies en lisières forestières fraîches, landes ... Sur des plantes acidophiles basses, jusqu'à l'étage subalpin.

Régime alimentaire : espèce phytophage sur des plantes basses des milieux acides comme *Stachys officinalis* et *Melampyrum pratense*.

État des connaissances : mauvais. Sa rareté explique possiblement le peu de données disponibles mais des prospections systématiques de ses habitats et plantes hôtes devraient permettre de préciser sa répartition et confirmer sa présence en région. Ses limites altitudinales inférieures sont à préciser.

Recherche : à rechercher en fauchant les plantes basses de prairies humides en lisières forestières, ou à vue sur ses plantes hôtes en sous-bois ou encore en cherchant au sol sous ces dernières.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Limitée aux massifs montagneux.

Adomerus maculipes (Mulsant & Rey, 1852)

Description : 4,5 à 5,5 mm. Petite punaise noire à pronotum et corypha bordés d'une ligne blanchâtre. Connexivum bicolore. Tibias noirs avec un anneau blanchâtre.

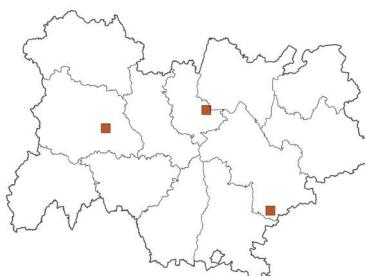
Confusions possibles : espèce très proche d'*Adomerus fuscipennis* dont le corps est plus arrondi notamment. La dissection des pièces génitales du mâle reste le meilleur moyen de les distinguer.

Habitat : globalement en zone méditerranéenne (présence très probable en Ardèche et Drôme) ; zones ensoleillées dans des éboulis calcaires, rochers, pierriers, garrigues... Mais aussi en contexte urbain où sa plante hôte est utilisée en ornement (données des départements du nord de la région).

Régime alimentaire : se nourrit sur *Centranthus ruber* bien développés, en fleurs ou fruits.

État des connaissances : lacunaire, notamment dans le sud, eu égard à sa répartition largement horticole ; à parfaire en prospectant les localités de sa plante hôte. Son extension dans les zones urbaines serait à suivre.

Recherche : larves et imagos se rencontrent par battage ou fauchage de ses plantes hôtes, ou directement à vue sur les fruits.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Zones méditerranéenne et thermophiles et résidentielles, en expansion.

Canthophorus dubius (Scopoli, 1763)

Description : 6 à 8 mm. Punaise ovale bleu-noir métallisé avec le pronotum et les cories bordés d'un bourrelet blanc. Elle n'a pas d'épines et/ou de soies sur les bords de la tête, les bords du pronotum et les ailes, et a des pattes épineuses. Les membranes de ses hémelytres sont blanchâtres et translucides, ses pattes sont noires, et la dépression transversale de son pronotum est faiblement marquée.

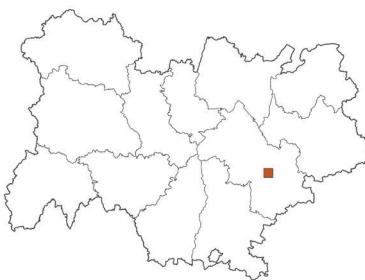
Confusions possibles : chez *Canthophorus impressus*, la dépression transversale du pronotum est profonde. Ce caractère étant variable, la distinction entre ces deux espèces ne peut se faire avec certitude qu'en examinant leurs pièces génitales sous loupe binoculaire.

Habitat : au sol dans les milieux secs, souvent sablonneux, souvent sur pelouses rases ensoleillés.

Régime alimentaire : sur *Thesium* spp. mais aussi sur vipérines, sauges, thym, armoises ; également sur pin et genévrier.

État des connaissances : mauvais au regard de la confusion avec *Canthophorus impressus*.

Recherche : vit souvent en colonies de dizaines d'adultes et de larves, au sol sous les thésiums tapissants. Se repère en recherchant la couleur bleu métallisé caractéristique des adultes et les abdomens rouge vif des larves.



Connue uniquement des Alpes à ce jour.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Canthophorus impressus (Horváth, 1880)

Description : 5,5 à 7,5 mm. Punaise ovale bleu-noir métallisé avec le pronotum et les cories bordés d'un bourrelet blanc. Elle n'a pas d'épines et/ou de soies sur les bords de la tête, les bords du pronotum et les ailes, et a des pattes épineuses. Les membranes de ses hémelytres sont blanchâtres et translucides, ses pattes sont noires, et la dépression transversale de son pronotum est fortement marquée.

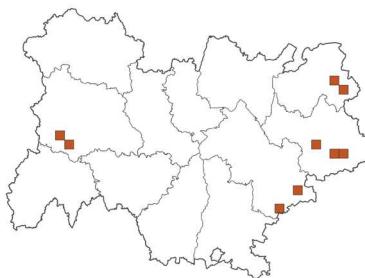
Confusions possibles : chez *Canthophorus impressus*, la dépression transversale du pronotum est profonde. Ce caractère étant variable, la distinction entre ces deux espèces ne peut se faire avec certitude qu'en examinant leurs pièces génitales sous loupe binoculaire.

Habitat : au sol dans les milieux secs, souvent sablonneux, souvent sur pelouses rases ensoleillés.

Régime alimentaire : l'espèce a été signalée sur plusieurs espèces de *Thesium*.

État des connaissances : mauvais au regard de la confusion avec *Canthophorus dubius*.

Recherche : vit souvent en colonies de dizaines d'adultes et de larves, au sol sous les *Thesium* tapissants. Se repère en cherchant la couleur bleu métallisé caractéristique des adultes et les abdomens rouge vif des larves.



Limitée aux massifs montagneux.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Canthophorus melanopterus (Herrich-Schäffer, 1835)

MD



Description : 6 à 8 mm. Punaise ovale bleu-noir métallisé avec le pronotum et les cories bordés d'un bourrelet blanc. Elle n'a pas d'épines et/ou de soies sur les bords de la tête, les bords du pronotum et les ailes, et elle a des pattes épineuses. Les membranes de ses hémelytres sont marron sombre.

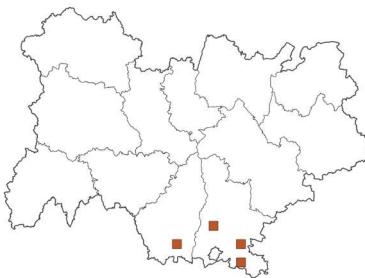
Confusions possibles : sa membrane des hémelytres foncée permet de le distinguer des autres *Canthophorus* bleu-noir métallisé de taille supérieure à 6 mm : *Canthophorus impressus* et *C. dubius*.

Habitat : au sol ou sur des plantes basses ou buissonnantes, dans les milieux secs et sablonneux : pelouses rases, garrigues...

Régime alimentaire : a été observée piquant les fruits rouges d'*Osyris alba* ou sur des *Thesium* spp. Elle ne semble toutefois pas limitée à cette famille de plantes-hôtes.

État des connaissances : zone de répartition dans les milieux les plus chauds de la région à préciser.

Recherche : vit souvent en colonies de dizaines d'adultes et de larves, au sol. Se repère en cherchant la couleur bleu métallisé des adultes et les abdomens rouge vif des larves. A vue sur le sol lors de ses déplacements.



Limitée à la zone méditerranéenne.

Zones biogeographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Legnotus fumigatus (A. Costa, 1853)

D



Description : 3,0 - 3,5 mm. Très petite espèce entièrement noire et brillante, ovale, avec les yeux saillants de forme conique dépassant aux deux tiers de la tête.

Confusions possibles : avec deux autres espèces de *Legnotus*. *Legnotus limbosus* est facilement identifiable car elle a le clypéus plus court que les joues. L'abdomen de *Legnotus picipes* est le plus souvent bordé d'un bourrelet blanc. Cependant, si cette bordure claire est moins marquée, seule l'observation des pièces génitales permet de trancher à coup sûr entre ces deux espèces.

Habitat : habitats rocheux méditerranéens ; roche massive (sous les touffes d'herbes), bords de chemins, pelouses, garrigues...

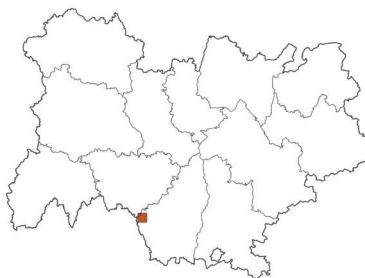
Régime alimentaire : phytopophage, plantes-hôtes inconnues. Observée au pied des cistes et des aubépines.+

État des connaissances : une donnée d'Ardèche en 1986. Son aire de répartition méditerranéenne laisse la possibilité d'une découverte de l'espèce en Drôme. L'identification des espèces hôtes est intéressante à poursuivre.

Recherche : sa vie au sol impose un tamisage ou une prospection attentive en frottant doucement le substrat pour provoquer de mouvements de sa part. Le fauchage peut également être utilisé, mais le résultat est aléatoire.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Limitée à la zone méditerranéenne.

Legnotus limbosus (Geoffroy, 1785)

MD



Description : 3,5 – 4,8 mm. Petite espèce d'un noir brillant, avec une échancrure à l'avant de la tête et en général des bordures claires caractéristiques en bordure des exocories.

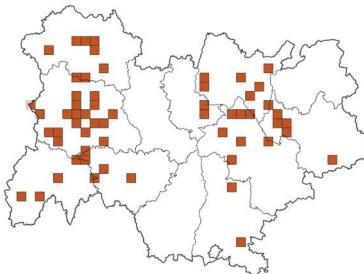
Confusions possibles : avec deux autres espèces de *Legnotus* mais *Legnotus fumigatus* et *Legnotus picipes* n'ont pas d'échancrure à l'avant de la tête.

Habitat : végétations plutôt fraîches et ombragées, volontiers eutrophes (lisières, berges, jardins ...). Plutôt présent dans les zones de plaines qu'en montagne.

Régime alimentaire : phytopophage vivant sur des *Galium spp.*, notamment *G. aparine*, *G. medium* ou encore *G. mollugo*.

État des connaissances : connaissances probablement fragmentaires du fait de la petite taille de l'espèce et de ses mœurs discrètes. À rechercher dans les départements sans données.

Recherche : par examen, fauchage ou battage des *Galium*, ou en secouant des poignées au-dessus d'un drap. Les individus immobiles au sol ne sont visibles qu'en provoquant des mouvements par un frottement du substrat.



Toute la région sauf la zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Legnotus picipes (Fallén, 1807)

D



Description : 3,2 – 4,5 mm. Petite espèce entièrement d'un noir brillant. Arrondie, ovale, avec les yeux saillants de forme conique dépassant aux deux tiers de la tête.

Confusions possibles : comme *Legnotus fumigatus*, *L. picipes* n'a pas d'échancrure à l'avant de la tête, mais l'abdomen de *L. picipes* est le plus souvent bordé d'un bourrelet blanc. Si cette bordure claire est moins marquée, seule l'observation des pièces génitales permet de trancher entre ces deux espèces.

Habitat : divers habitats plutôt frais voire ventés : alpages montagnards à alpins, prairies humides, pelouses steppiques, bords de milieux humides. Peut se trouver sous des mousses en bordure de milieux humides.

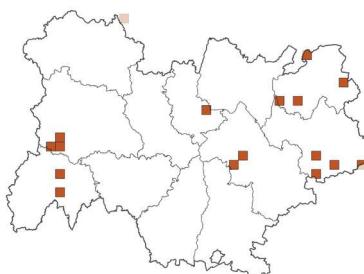
Régime alimentaire : phytopophage sur le genre *Gallium* (*G. aparine*, *G. mollugo*, *G. anisophyllum*, *G. verum*).

État des connaissances : probablement lacunaire du fait de la petite taille de l'espèce. À rechercher dans les différents massifs montagneux de la région.

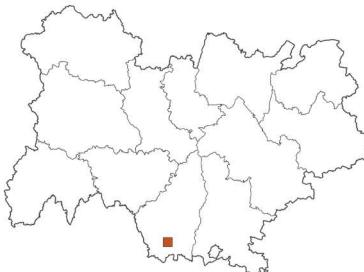
Recherche : par fauchage ou battage des *Gallium* (si leur taille est suffisante), ou en secouant des poignées au-dessus d'un drap. Les individus immobiles au sol ne sont visibles qu'en provoquant des mouvements par un frottement doux du substrat.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Surtout massifs montagneux.

Ochetostethus nanus (Herrich-Schäffer, 1834)

Limitée à la zone méditerranéenne.

Description : 3,0 – 4,4 mm. Très petite espèce entièrement noire et allongée, presque rectangulaire et assez plate.

Confusions possibles : femelles non identifiable en l'état actuel des connaissances. Le mâle est impossible à distinguer de celui d'*Ochetostethus tarsalis* (espèce d'affinité méditerranéenne) sans examen des genitalia à la loupe binoculaire.

Habitat : espèce fouisseuse liée aux sols meubles, touffes herbacées et litière de milieux non entretenus ni exploités : talus, lisières ... Se tient sous les pierres, débris végétaux ; parfois trouvé en fourmilière ou perché sur la végétation.

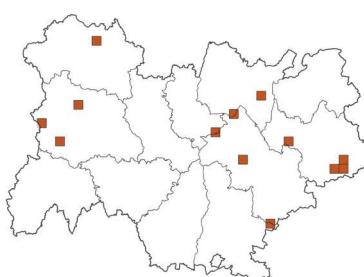
Régime alimentaire : inconnu ; possiblement, par analogie avec *O. tarsalis*, des légumineuses. Il y a donc un intérêt à noter les plantes support ou environnantes en cas de découverte.

État des connaissances : fragmentaire étant donné la rareté et la difficulté d'observation de cette petite espèce.

Recherche : examen et grattage léger des sols meubles ou sableux, tamisage, fauchage de la végétation basse.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Sehirus luctuosus (Mulsant & Rey, 1866)

Toute la région.

Description : 5,5 – 8,3 mm. Espèce totalement noire, avec un reflet bronzé, à membranes claires et scutellum non équilatéral.

Confusions possibles : très semblable à *S. morio*, plus répandu. La taille suffit à l'en distinguer, mâles et femelles confondus.

Habitat : espèce d'ombre et de milieux herbacés, plutôt frais et humides. Elle fréquente les clairières et bords de chemins forestiers ou ruisseaux, ainsi que les prairies et landes fraîches. Un substrat meuble lui est favorable.

Régime alimentaire : semble exclusivement lié aux *Myosotis*.

État des connaissances : à rechercher dans les départements sans mention.

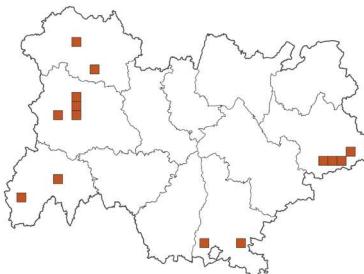
Recherche : fauchage ou examen attentif des *Myosotis*.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Sehirus morio (Linnaeus, 1761)

MD



Potentiellement toute la région.

Description : 8,5 – 11,5 mm. Espèce totalement noire à membranes claires et scutellum non équilatéral.

Confusions possibles : très semblable à *S. luctuosus*, mais semble moins répandue. La taille suffit à l'en distinguer, mâles et femelles confondus.

Habitat : prairies et landes sablonneuses ou écorchées, pelouses sèches. Peut se rencontrer dans les jardins thermophiles des zones de plaine, les bordures de champs.

Régime alimentaire : exclusivement liée aux Borraginacées : *Cynoglossum spp.* et *Achusa spp.*

État des connaissances : certainement lacunaire. Sa recherche dans les départements sans donnée devrait permettre d'améliorer la connaissance de sa répartition.

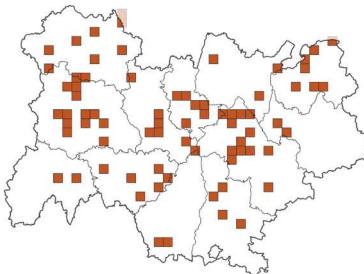
Recherche : fauchage ou examen attentif des *Cynoglossum spp.* et *Achusa spp.*

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Tritomegas bicolor (Linnaeus, 1758)

D



Répandu dans toute la région.

Description : 5,5 – 8,0 mm. Espèce noire aux taches blanches très contrastées sur le pronotum et les coryes.

Confusions possibles : la tache blanche du bord latéral du pronotum est plus courte que la moitié de sa longueur (différence avec *Tritomegas sexmaculatus*) et rebordée de noir (différence avec *T. rotundipennis*). La tache blanche des tibias est limitée à la face externe chez *T. bicolor* (ils sont noirs côté interne), alors qu'elle fait le tour complet des tibias chez *T. rotundipennis*. Les trois espèces peuvent se rencontrer sur un même site.

Habitat : massifs denses ou clairsemés de labiées, y compris en mi-ombre, en stations fraîches : bords de chemins, lisières, jardins, vergers. Hiverne au stade adulte dans la mousse ou accumulations de feuilles au sol.

Régime alimentaire : graines de Labiées : *Lamium (purpureum, album)*, *Ballotta*, *Stachys (sylvatica, palustris)*...

État des connaissances : assez bon.

Recherche : observation directe et fauchage de labiées dès leur apparition au printemps.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Tritomegas rotundipennis (Dohrn, 1862)

Description : 6,0 – 7,7 mm. Espèce noire aux taches blanches très contrastées sur le pronotum et les coryphae.

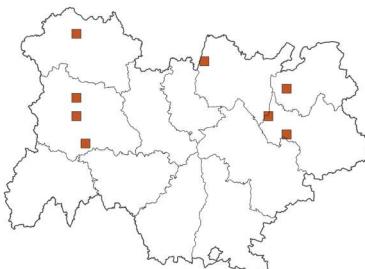
Confusions possibles : les taches des bords latéraux du pronotum plus courtes que la moitié de sa longueur le distinguent aisément de *Tritomegas sexmaculatus*. Celles de *T. rotundipennis* forment un ovale entier, alors qu'elles sont pénétrées à l'arrière par une bordure noire chez *T. bicolor*. La tache blanche des tibias est limitée à la face externe chez *T. bicolor* (ils sont noirs côté interne), alors qu'elle fait le tour complet des tibias chez *T. rotundipennis*. Les trois espèces peuvent se rencontrer sur un même site.

Habitat : massifs denses ou clairsemés de labiées, y compris en mi-ombre ou en sous-bois clair, en stations fraîches : bords de chemins, bord de rivières, lisières, jardins, vergers.

Régime alimentaire : probablement liée aux Lamiacées comme les autres *Tritomegas* ; plantes hôtes avérées : *Lamium (album, purpureum)* et *Ballota nigra*.

État des connaissances : sans doute fractionnaire. La recherche de nouvelles stations est à mener pour confirmer ou non sa rareté.

Recherche : observation directe et fauchage de labiées dès leur apparition au printemps.



Toute la région.

Zones biogeographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Tritomegas sexmaculatus (Rambur, 1839)

Description : 6,0 – 8,0 mm. Espèce noire aux taches blanches très contrastées sur le pronotum et les coryphae.

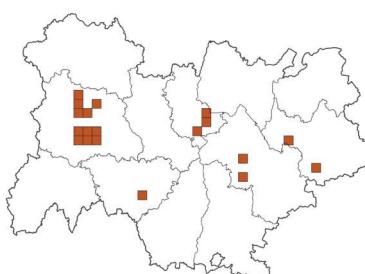
Confusions possibles : la tache du bord latéral du pronotum étirée sur 4/5ème de sa longueur le distingue aisément des deux autres *Tritomegas*. Les trois espèces peuvent se rencontrer sur un même site.

Habitat : milieux ouverts à semi-ombragés, plutôt secs ou mésophiles : pelouses et prairies sèches, parcs et jardins, bords de chemins

Régime alimentaire : essentiellement des labiées : genres *Clinopodium*, *Marrubium*, *Lamium*, *Mentha*, *Ballota*, également des *Urticacées* (*Urtica*, *Parietaria*).

État des connaissances : la mention de l'espèce dans les différents départements pourrait être visée.

Recherche : observation directe et fauchage de labiées dès leur apparition au printemps.



Toute la région.

Zones biogeographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Thyreocoris scarabaeoides (Linnaeus, 1758)

MD



Description : 3,0 – 4,4 mm. Très petite espèce de forme ovoïde très ramassée, de couleur noir uniforme, souvent irisée de bronze.

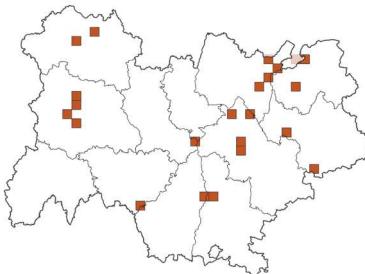
Confusions possibles : *T. fulvipennis*, légèrement plus grand, présente de profil une exocorde brune, plus claire. Chez *T. scarabaeoides*, l'article antennaire II est légèrement plus long que le III (facteur 0,55, contre 0,35 chez *T. scarabaeoides*).

Habitat : tous sols ensoleillés ou semi-ensoleillés, offrant des abris par creusement ou refuge sous des pierres (pelouses sèches, jardins, lisières exposées de forêts ou rivières).

Régime alimentaire : granivore, se nourrit de graines de violettes et renoncules tombées au sol.

État des connaissances : l'augmentation des mentions permettra de mieux comprendre la répartition de l'espèce et ses milieux préférentiels.

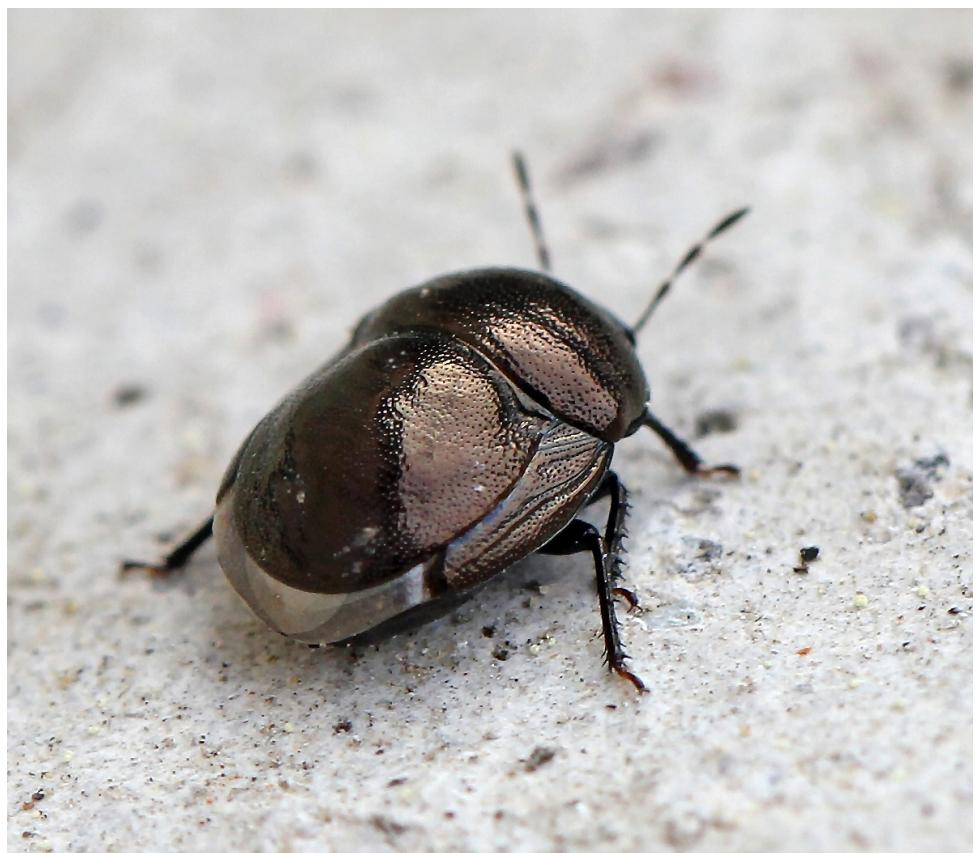
Recherche : examen attentif, grattage et tamisage de sol autour des renoncules et violettes ; également soulèvement de pierres.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Coptosoma scutellatum (Geoffroy 1785)

S



Description : 3,5 à 4,6 mm. Petite punaise de couleur noir brillant, dont le corps est large, ovale et bombé comme une coccinelle. Le scutellum est très développé et recouvre entièrement les ailes et l'abdomen.

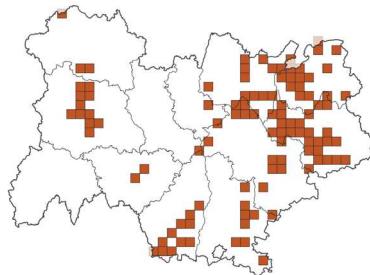
Confusions possibles : pas de risque de confusion avec sa taille, sa couleur noir brillant et sa forme globulaire caractéristiques, si ce n'est avec de petits coléoptères de la famille des Chrysomelidae auxquels l'espèce ressemble superficiellement. Chez les coléoptères, ce sont les élytres (séparées par une suture) qui recouvrent l'abdomen et non le scutellum (entièrement lisse).

Habitat : pâturages, prairies, pelouses sèches, coteaux calcaires, jachères, landes, friches, lit de ruisseau, canaux d'irrigation et cultures de légumineuses.

Régime alimentaire : se nourrit exclusivement sur des plantes légumineuses herbacées, dont les coronilles, gesses, luzernes, mélilot, sainfoins, vesces, ou arbustives, dont les bugrane, genêts, spartiers, en suçant directement leurs graines encore tendres, ou à travers leurs goussettes.

État des connaissances : correct. Les limites altitudinales et milieux évités restent à préciser.

Recherche : au filet fauchoir dans les secteurs à fort recouvrement végétal, ou battage des légumineuses.



Zones biogéographiques AuRA				
Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Toute la région.



Acanthosoma haemorrhoidale (Linnaeus, 1758)

Description : 14 à 18 mm. Plus grande espèce de Pentatomoidea de France. Angles huméraux du pronotum très saillants. Connexivum unicolore.

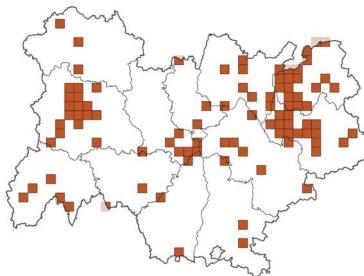
Confusions possibles : *Elasmostethus spp.* qui sont plus petites avec des angles huméraux moins saillants.

Habitat : milieux forestiers, préférentiellement sous climats frais. Forêts claires à feuilles caduques, lisières de bois humides, forêts de ravins. Évite les forêts thermophiles. Peut se rencontrer dans les parcs en zone urbaine.

Régime alimentaire : espèce arboricole et arbusticole. Principalement sur les baies rouges des Rosaceae comme *Crataegus spp.*, *Rosa spp.* ou *Sorbus spp.* Se retrouve sur arbres feuillus bien exposés à la lumière.

État des connaissances : correct quant à la répartition, mais l'espèce est souvent rencontrée en petits effectifs (des observations plus populaires ont toutefois été faites en montagne à certaines périodes). Les biotopes préférentiels restent à préciser plus finement, de même que sa présence en plaine.

Recherche : larves et imagos se récoltent par battage des arbres et arbustes.



Répandue sur toute la région.

Cyphostethus tristriatus (Fabricius, 1787)

Description : 7 à 11 mm. Possède des motifs en chevrons de couleur marron-rose sur les cories. Premier article antennaire ne dépassant l'apex du clypeus.

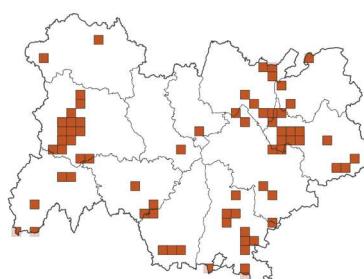
Confusions possibles : aucune.

Habitat : milieux plutôt thermophiles. Landes, milieux ouverts ou en cours de fermeture, pelouses piquetées de genévrier. La destruction des genévrier sur les pelouses ou estives constitue une dégradation de son habitat.

Régime alimentaire : espèce phytophage liée aux genévrier et aux pins.

État des connaissances : correct. Connaissance de la répartition à améliorer dans l'Allier, la Loire, le Rhône et l'Ain.

Recherche : battage des genévrier, pins et conifères ornementaux. Recherche à vue sur les baies mûres de genièvre.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Elasmostethus interstinctus (Linnaeus, 1758)

Description : 8 à 11 mm. Angles huméraux du pronotum peu saillants. Connexivum unicolore.

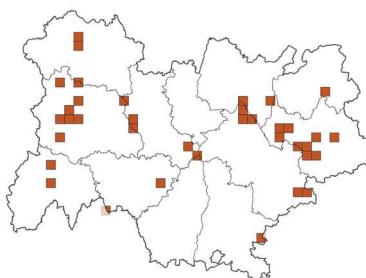
Confusions possibles : *Elasmostethus minor*, *Acanthosoma haemorrhoidale*. Morphologiquement proche d'*Elasmostethus minor*. La distinction des deux espèces nécessite l'examen des pièces génitales.

Habitat : milieux forestiers humides, landes arbustives, ripisylves, tourbières.

Régime alimentaire : principalement sur bouleaux et chêvrefeuilles. Parfois sur les aulnes et les peupliers.

État des connaissances : à consolider. L'espèce est signalée commune en France (Lupoli et Dusoulier, 2015) mais il ne semble pas si facile de multiplier les sites d'observation en AuRA.

Recherche : battage des arbres et arbustes.



Toute la région sauf zone méditerranéenne.

Elasmostethus minor (Horváth, 1899)

Description : 8 à 11 mm. Angles huméraux du pronotum peu saillants. Connexivum unicolore.

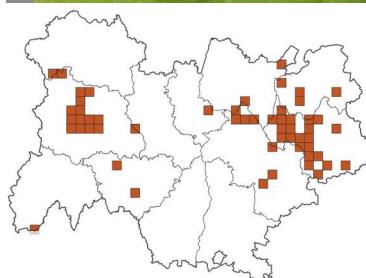
Confusions possibles : *Elasmostethus interstinctus*, *Acanthosoma haemorrhoidale*. Morphologiquement proche d'*Elasmostethus interstinctus*. La distinction des deux espèces nécessite l'examen des pièces génitales.

Habitat : sous-bois clairs, lisières ensoleillées, ripisylve.

Régime alimentaire : sur Caprifoliaceae du genre *Lonicera* comme *L. xylosteum*.

État des connaissances : à parfaire et à rechercher dans les départements sans mention. Les plantes hôtes sont à préciser en région.

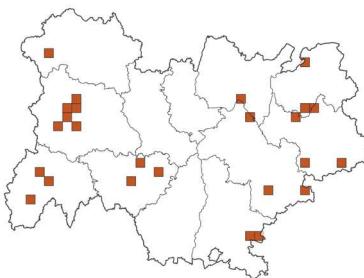
Recherche : battage des *Lonicera* spp. ou à vue sur les baies de ces plantes.



Toute la région sauf zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Elasmucha ferrugata (Fabricius, 1787)

Toutes régions montagneuses, sauf la zone méditerranéenne.

Description : 7,0–9,5 mm. Espèce de taille moyenne, dans les tons brun-roux bariolé de noir. Pointes humérales noires du scutellum remarquablement allongées en épines (déjà esquissées sur la larve) caractéristiques. Le scutellum est marqué d'une tache noire centrale de forme ovale.

Confusions possibles : les pointes du scutellum beaucoup plus marquées que chez les autres *Elasmucha* excluent toute confusion. D'autres espèces ont des expansions humérales développées dans les genres *Picromerus*, *Pentatoma* ou *Carpocoris*, mais ces espèces sont plus grandes (plus de 10 mm), plus larges, et ne possèdent pas de tache noire ovale au centre de leur scutellum.

Habitat : espèce d'affinité plutôt montagnarde ; clairières bois clairs et haies fraîches voire humides mais lumineuses (fructification des camérisiers ou aïrelles dont elle se nourrit).

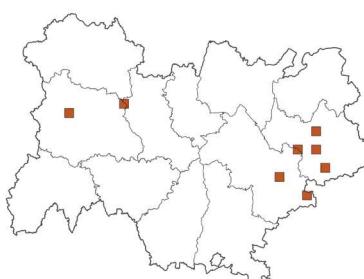
Régime alimentaire : phytophage assez fortement lié au camérisier à balais *Lonicera xylosteum* mais également aux baies de *Vaccinium spp.*, *Ribes spp.* ou *Viburnum opalus*.

État des connaissances : espèce dont la présence est probablement sous-estimée. À rechercher également dans des zones collinéennes. À prospecter dans la Loire et en Ardèche. La confirmation d'autres plantes hôtes que le camérisier à balais en région est à cibler.

Recherche : prospection ciblée à vue puis battage des *Lonicera xylosteum* avec des baies mûres.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Elasmucha fiebri (Jakovlev, 1865)

Limitée aux massifs montagneux.

Description : 7 à 9 mm. Connexivum bicolore. Angles huméraux émoussés. Face ventrale ponctuée de noir. Angles antérieurs du pronotum portant une dent apicale nette et dépassant les yeux latéralement. Antennes noirâtres.

Confusions possibles : avec *Elasmucha grisea* qui a la face ventrale non ponctuée de noir et les antennes claires.

Habitat : forêts feuillues mixtes, sur les grands arbres. Dans les boulaires claires. L'enrésinement, la gestion forestière intensive et l'élimination des bouleaux constituent une dégradation de son habitat.

Régime alimentaire : à confirmer. Sa plante hôte semble être le bouleau *Betula sp.* Adultes et larves trouvées au battage d'Aulne vert (*Alnus alnobetula*) sur la commune de Névache, non loin de la région AuRA (H. Guimier, comm. pers.).

État des connaissances : mauvais. Espèce rencontrée très rarement, possiblement en lien avec un mode de vie méconnu. Il est possible qu'elle vive dans la canopée.

Recherche : par battage des arbres (en particulier bouleau et aulne) ou capture par piège (tente Malaise).

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
	X	X	X	

Elasmucha grisea (Linnaeus, 1758)

MD



Description : 7 à 9 mm. Connexivum bicolore. Angles huméraux émoussés. Face ventrale à ponctuation concolore. Angles antérieurs du pronotum portant une dent apicale peu prononcée. Antennes claires (sauf le dernier article). Larve de stade V avec des bandes transversales noires sur le pronotum.

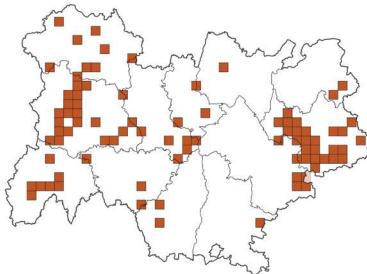
Confusions possibles : avec *Elasmucha fiebri* qui a la face ventrale ponctuée de noir et les angles antérieurs du pronotum portant une forte dent apicale.

Habitat : présente dans divers habitats à condition que la strate arborée soit développée. Lisières, ripisylves, clairières, pelouses, landes, jardins et parcs urbains...

Régime alimentaire : espèce arboricole principalement sur bouleau, aulne, noisetier et parfois sur charme, saules...

État des connaissances : correct au regard de son ubiquisme. Absence à confirmer dans la vallée du Rhône au sud de Valence.

Recherche : larves et imagos se rencontrent par battage des arbres feuillus (bouleau, aulne, noisetier...).



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Toute la région sauf zone méditerranéenne.



Odontotarsus purpureolineatus (Rossi, 1790)

MD



Description : 8,2 – 11,4 mm. Assez grande espèce dans les tons marron ou bordeaux rayé de crème. Le scutellum est rétréci à l'apex marqué par deux bandes longitudinales sans angle net en leur centre. Cette extrémité caudale du scutellum est large et peu allongée.

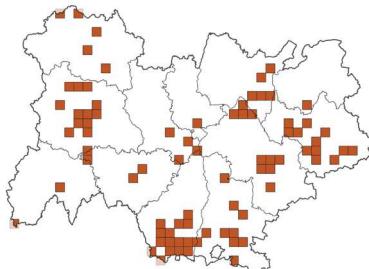
Confusions possibles : en Auvergne-Rhône-Alpes, uniquement avec *Odontotarsus robustus*. Ce dernier a toutefois les angles huméraux nettement plus pointus, une queue scutellaire plus effilée ainsi qu'un angle net au centre des deux bandes longitudinales du scutellum.

Habitat : pelouses et prairies sèches, friches et landes herbeuses.

Régime alimentaire : phytophage se nourrissant de petite sanguisorbe, centaurées, mais aussi chardons (*Cirsium spp.* et *Carduus spp.*).

État des connaissances : assez bon.

Recherche : fauchage des prairies et pelouses thermo-xérophiles.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Les *Cirsium* sont une plante appréciée des *Odontotarsus*.

Odontotarsus robustus (Jakovlev, 1884)

MD



Description : 9,1 – 11,5 mm. Assez grande espèce dans les tons bruns, ou bordeaux, rayée de beige. Le scutellum est rétréci à l'apex marqué par deux bandes longitudinales avec un angle net en leur centre.

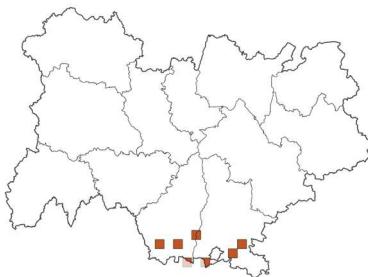
Confusions possibles : peut se trouver en sympatrie (parfois sur la même plante) avec *Odontotarsus purpureolineatus*. Ce dernier a les angles huméraux plus arrondis, une queue scutellaire moins longue ainsi que les deux bandes longitudinales du scutellum sans angle net en leur centre.

Habitat : milieux ouverts très secs et ensoleillés : prairies et landes sèches, garrigues, bords de chemins, talus et berges arides.

Régime alimentaire : phytopophage oligophage : principalement Asteracées, notamment centaurées, chardons et Cirsées, et également sur petite sanguisorbe.

État des connaissances : potentiellement assez bon, mais la possibilité de sympatrie avec *O. purpureolineatus* impose une certaine vigilance dans la moitié sud de la région.

Recherche : fauchage des prairies et pelouses thermo-xérophiles.



Strictement méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Phimodera flori (Fieber, 1863)

MD



Description : 5,8 à 7,2 mm. Aspect bosselé et rugueux caractéristique ; raies claires sur les bords externes du scutellum. Sa tête est quadrangulaire, et ses joues dessinent un angle droit à leur extrémité.

Confusions possibles : éventuellement avec *Odontoscelis fuliginosa*, qui a une ornementation souvent similaire et vit dans des milieux parfois proches, mais qui a une teinte plus sombre et une forme ovoïde régulière.

Phimodera lapponica, trouvé récemment dans les Alpes en Valais suisse, serait à rechercher dans l'étage subalpin des Alpes internes ; sa plante-hôte est *Arctostaphylos uva-ursi*.

Habitat : vit au sol dans les secteurs pentus gneissiques et acides à roches affleurantes, couverts de pelouses rases. Espèce strictement liée à l'étage alpin dans les secteurs avec une exposition sud et une durée d'ensoleillement annuelle élevée.

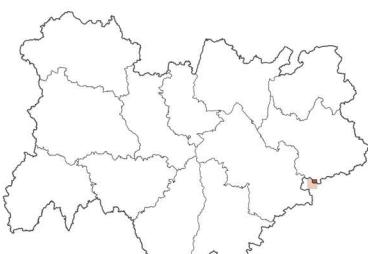
Régime alimentaire : espèce phytopophage mono- ou oligophage, sur *Minuartia verna* et peut-être d'autres Caryophyllacées alpines.

État des connaissances : sans doute fragmentaire au vu de son observation peu aisée. La confirmation d'éventuelles autres plantes hôtes serait très intéressante.

Recherche : examen très attentif des pieds de ses plantes hôtes et recherche à vue en grattant le sol sous celles-ci.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
			X	



Strictement alpine.

Odontoscelis fuliginosa (Linnaeus, 1761)

MD



Description : 6,5 – 9,0 mm. Espèce ovoïde très sombre, avec souvent des ornements brun-doré : lignes médianes ou latérales souvent ourlées de noir, marbrures. Son corps est couvert de poils courts bruns, jaunâtres ou noirs.

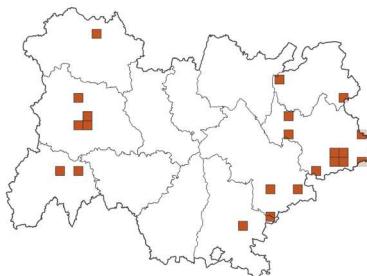
Confusions possibles : sa taille la distingue d'*Odontoscelis lineolata*, plus petite. Les articles antennaires I et II, noirs chez *O. fuliginosa*, sont clairs chez *O. lineola*. Les bords latéraux du pronotum sont argentés chez *O. lineola*.

Habitat : milieux bien exposés plutôt secs et à sol écorché ou couvert de lichens, des landes et pelouses sèches aux pelouses alpines en passant par les marges d'éboulis ou des secteurs sablonneux.

Régime alimentaire : phytopophage polyphage ; ponctionne les graines tombées au sol de Geraniacées, ainsi que d'*Ononis natrix* (Fabacées), de *Malva spp.* (Malvacées) ou de *Dianthus spp.* (Caryophyllacés).

État des connaissances : sans doute fragmentaire au vu de son observation peu aisée.

Recherche : observation et grattage du sol au pied des plantes, sous les lichens. Peut parfois être capturée au fauchage des pelouses sèches.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Toutes altitudes en zones montagneuses.

Odontoscelis lineola (Rambur, 1839)

MD



Description : 4,5 – 6,5 mm. Espèce ovoïde plutôt sombre. Son corps est couvert de poils courts argentés et sa coloration sombre et mate varie du marron clair au noir avec parfois sur le scutellum deux lignes longitudinales plus claires surlignées de noir.

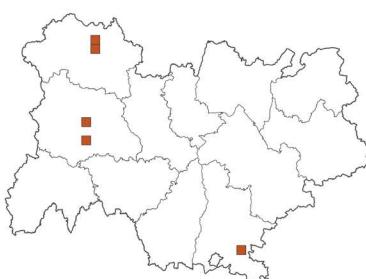
Confusions possibles : proche d'*Odontoscelis fuliginosa* qui est plus grande avec la pilosité du corps brune, jaunâtre ou noire. Les articles antennaires I et II clairs chez *O. lineola* sont noirs chez *O. fuliginosa*.

Habitat : milieux ouverts bien exposés à sol meuble ou sableux en partie dénudés.

Régime alimentaire : graines tombées au sol : Géraniacées, Fabacées (*Ononis natrix*, *Trifolium arvense*), Caryophyllacées (*Paronychia sp.*), Cistacées (*Cistus spp.*).

État des connaissances : sans doute fragmentaire étant donné son observation peu aisée. Espèce à rechercher dans ses habitats de prédilection.

Recherche : observation et grattage du sol au pied des plantes.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
	X	X		X

Limitée aux zones de plaine.

Eurygaster austriaca (Schrink, 1776)

MD



Description : 11 à 13 mm. Grande punaise ovale dont le scutellum recouvre les ailes et l'abdomen en atteignant son extrémité. Sa coloration est généralement uniforme et brun-clair (mais pouvant varier jusqu'au noir), ou avec des ponctuations ou marbrures moins marquées que chez les autres *Eurygaster*. Le scutellum est lisse et porte une carène médiane longitudinale, en général plus claire que le reste du corps, et ses jugas se rejoignent et se touchent devant le clypeus.

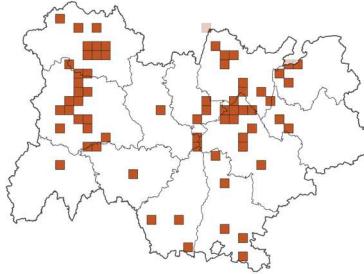
Confusions possibles : se distingue des autres espèces d'*Eurygaster* de la région par le clypeus enclos par les jugas.

Habitat : plutôt dans des zones bien drainées et sèches comme les pelouses calcaires, les garrigues, les landes, les friches, mais parfois aussi en bordures forestières, de ruisseau ou de marais.

Régime alimentaire : plusieurs espèces de graminées de grande taille dont elle pique les graines des épis encore tendres, avec une préférence pour les avoines.

État des connaissances : correct. Les limites altitudinales restent à préciser.

Recherche : se rencontre par fauchage des graminées hautes.



Toute la région en plaine.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Eurygaster dilaticollis (Dohrn, 1860)

MD



Description : 8,5 à 10 mm. Le scutellum est lisse et porte une carène médiane longitudinale plus claire que le reste du corps, et ses jugas ne se rejoignent pas devant le clypéus.

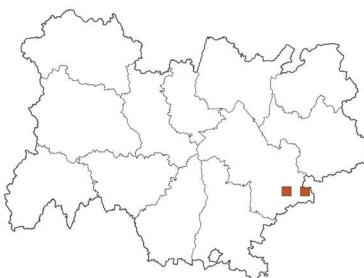
Confusions possibles : se distingue d'*Eurygaster austriaca* par sa plus petite taille et le clypéus non enclos par les joues. Elle ressemble à *Eurygaster maura* mais s'en distingue par les bords latéraux de son pronotum qui sont convexes, alors qu'ils sont droits chez *E. maura* et *E. testudinaria*. Seule espèce d'*Eurygaster* aux bords latéraux du pronotum nettement convexes.

Habitat : dans les prairies sèches d'alpages, les vallées d'altitude non pâturées et les rocallages steppiques avec des touffes de graminées éparses.

Régime alimentaire : graminées de moyenne altitude, dont le dactyle aggloméré.

État des connaissances : à préciser au regard de sa présence seulement en moyenne altitude et sur quelques sites. Espèce à rechercher spécifiquement.

Recherche : en fauchant les graminées et leurs épis en hauteur.



Uniquement dans les Alpes en AuRA.

Eurygaster maura (Linnaeus, 1758)

MD



Description : 8 à 11 mm. Punaise ovale, dont le scutellum recouvre les ailes et l'abdomen en atteignant son extrémité. Les bords latéraux de son pronotum sont droits, ses angles huméraux arrondis, et ses jugas ne se rejoignent pas devant le clypéus.

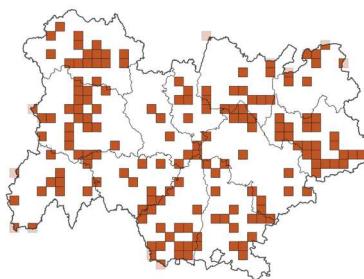
Confusions possibles : se distingue d'*Eurygaster austriaca* dont le clypeus est enclos par les joues, et d'*Eurygaster dilaticollis* dont les bords latéraux du pronotum sont convexes. Elle se distingue d'*Eurygaster testudinaria* par la taille de son article antennaire II presque deux fois plus long que l'article III, les angles huméraux de son pronotum moins saillants, et son clypeus au même niveau que les jugas à l'apex, alors qu'il est en retrait chez *E. testudinaria*.

Habitat : prairies sèches incultes, riches en graminées, les bords des chemins, cultures, garrigues, landes, friches et lisières forestières.

Régime alimentaire : vit sur beaucoup d'espèces de graminées.

État des connaissances : correct au regard de son ubiquisme.

Recherche : fauchage des graminées.



Répandue dans toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
			X	

Eurygaster testudinaria (Geoffroy, 1785)

MD



Description : 8,5 à 11 mm. Punaise ovale dont le scutellum recouvre les ailes et l'abdomen en atteignant son extrémité. Sa coloration est variable de l'ocre au marron foncé avec parfois des motifs géométriques plus foncés peu contrastés. Les bords latéraux de son pronotum sont droits, ses angles huméraux anguleux et ses jugas ne se rejoignent pas devant son clypeus.

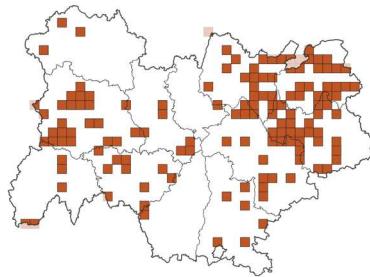
Confusions possibles : *Eurygaster austriaca* a le clypéus enclos par les joues. *Eurygaster dilaticollis* a les bords latéraux du pronotum convexes. Se distingue d'*Eurygaster maura* par la taille de l'article antennaire Il seulement 1,4 fois plus long que le III, les angles huméraux du pronotum plus saillants, et son clypéus en retrait par rapport aux jugas à l'apex, alors qu'il est au même niveau chez *E. maura*.

Habitat : prairies tempérées et humides, marais, tourbières, landes et friches humides, bordures forestières, bords d'étangs et ruisseaux.

Régime alimentaire : vit sur les épis de différentes espèces de graminées et en milieu humide sur les graines en cours de maturation de cypéracées, notamment des *Carex*.

État des connaissances : correct.

Recherche : en fauchant la végétation et les épis de Cyperaceae.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA				
Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Psacasta tuberculata (Fabricius, 1781)

MD



Description : 6,0 – 7,0 mm. Petite punaise de couleur variable allant de brun-roux à brun sombre, plus ou moins fortement tachetée de clair. Forme ramassée et fortement bossue.

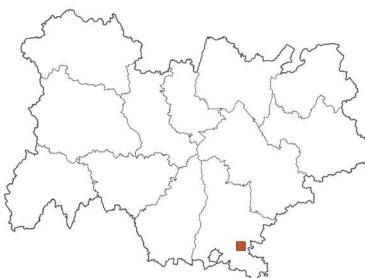
Confusions possibles : ressemble beaucoup à *P. granulata* mais en plus petit, avec une bosse dorsale plus marquée ; à la loupe, présente de dents sur les buccules.

Habitat : milieux secs et chauds sous influence méditerranéenne : chemins, friches rocailleuses...

Régime alimentaire : Boraginacées, notamment la vipérine et autres *Echium*, qu'elle exploite jusqu'aux stades ultimes de dessèchement, même sur les plus petits plants.

État des connaissances : sans doute partiel. Une mention de l'Allier est considérée comme très suspecte, au vu de la connaissance actuelle et passée de l'aire de distribution de l'espèce.

Recherche : battage ou fauchage des vipéries et recherche dans les rosettes à l'aide d'un gant.



Uniquement en zone méditerranéenne.

Psacasta exanthematica (Scopoli, 1763)

S



Description : 9 – 11 mm. Grosse punaise marron/noire aux mouchetures blanches en général bien marquées et bombée en vue de profil.

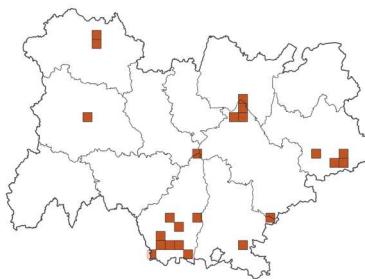
Confusions possibles : facile à distinguer par la coloration et la taille, sauf parfois des autres *Psacasta*, plus petites. L'article 2 de ses antennes 3 fois plus long que l'article 3 reste alors le critère le plus sûr.

Habitat : potentiellement tout habitat chaud et sec comportant des Vipéries (*Echium spp.*) : pelouses et friches sèches, talus et abords routiers, remblais végétalisés...

Régime alimentaire : exclusivement les Boraginacées : *Echium spp.*, également *Cynoglossum officinale* et *Borago officinalis*.

État des connaissances : en dehors des zones méditerranéennes, de nouvelles stations devraient être découvertes dans des contextes thermophiles.

Recherche : par fauchage ou à vue, sur les Boraginacées ou sous les feuilles de leurs rosettes (conseillé avec un gant). La prospection des talus et bords de route à la recherche des massifs de vipéries devrait apporter de nouvelles découvertes.



Ensemble de la région, zones thermophiles.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Psacasta granulata (A. Costa, 1847)

MD



Description : 7,0 – 8,0 mm. Punaise de taille moyenne de forme ramassée, bombée en vue de profil. Dans les tons bruns, ocre et roux tacheté de blanc.

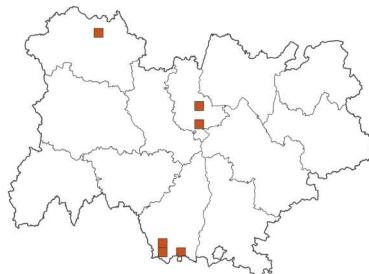
Confusions possibles : ressemble aux autres *Psacasta*. Plus grande que *P. tuberculata*, dont elle se distingue par l'absence de dents sur les buccules, et plus petite que *P. exanthemica*, dont elle se distingue par l'article II des antennes 2 fois plus long que le III (3 fois chez *P. exanthemica*).

Habitat : comme les autres *Psacasta*, avec lesquelles elle peut cohabiter : garrigues, friches, pelouses pionnières des bords de cours d'eau, abords de routes ou remblais avec vipéries.

Régime alimentaire : exclusivement des Boraginacées : *Echium spp*, *Cynoglossum vulgare*.

État des connaissances : très fragmentaire. La recherche de l'espèce sur les pelouses rivulaires des rivières hors zone méditerranéenne par exemple permettrait de préciser les stations de présence.

Recherche : par fauchage ou à vue, sur les plantes ou sous les feuilles de leurs rosettes, même très desséchées.



Zone méditerranéenne et secteurs thermophiles.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
	X	X		



Ancyrosoma leucogrammes (Gmelin, 1790)

Description : 6 à 7,5 mm. Petite punaise arrondie jaunâtre dont le scutellum atteint l'extrémité de l'abdomen. Pronotum et scutellum avec 5 bourrelets longitudinaux de couleur plus claire que le fond. Angles huméraux du pronotum pointus, tête allongée en pointe. Connexivum de la même couleur que le reste du corps.

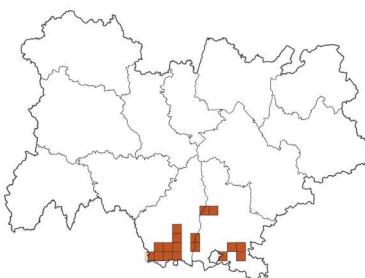
Confusions possibles : en région AuRA, l'espèce est assez facilement identifiable.

Habitat : prairies sèches, bords de chemins pierreux, friches rudérales....

Régime alimentaire : ponctionne les graines vertes ou sèches de différentes Ombellifères : *Tordylium maximum*, *Torilis arvensis*, *Laserpitium gallicum* et *Daucus carota*.

État des connaissances : n'est présente que dans les zones d'influence méditerranéenne. Toutefois, l'espèce remonte le val de Loire et approche le nord de l'Auvergne, où elle pourrait peut-être être présente. À rechercher dans les zones les plus thermophiles de la région, en particulier dans le val de Rhône, de Loire...

Recherche : observation à vue ou fauchage des ombellifères. Il peut être nécessaire d'ouvrir les ombelles sèches pour y découvrir larves ou adultes qui s'y abritent et s'y alimentent.



Méditerranéenne.

Derula flavoguttata (Mulsant & Rey, 1856)

Description : 5 à 6 mm. Petite punaise arrondie jaunâtre dont le scutellum atteint l'extrémité de l'abdomen. Pronotum et scutellum avec chacun 2 callosités blanches. Connexivum avec une alternance de taches sombres sur chaque segment abdominal.

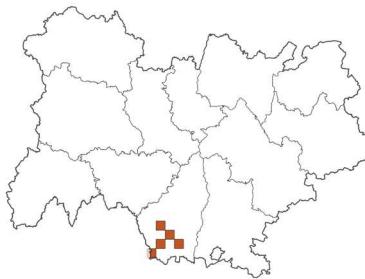
Confusions possibles : les quatre petites taches calleuses blanc-ivoire, deux petites taches rondes sur le pronotum et deux plus grandes et ovales sur le scutellum, sont caractéristiques.

Habitat : espèce xéothermophile fréquentant les pelouses sèches et chaudes des causses et plateaux, les garrigues, les crêtes rocheuses dénudées, les friches rudérales ou le long des chemins.

Régime alimentaire : larves et imagos se nourrissent sur différentes Rubiacées.

État des connaissances : correct au regard de sa présence limitée en région. À rechercher dans les milieux les plus chauds de la région.

Recherche : capture à l'aide d'un filet fauchoir ou en inspectant les débris végétaux sous les gaillets.



Uniquement zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X

Dybowskyia reticulata (Dallas, 1851)

Description : environ 5 mm. Petite punaise sombre dont le scutellum atteint presque l'extrémité de l'abdomen. Présente une ponctuation dense et sombre.

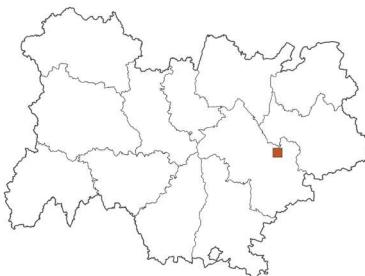
Confusions possibles : ressemble aux Podops mais est légèrement plus petite et sans appendices du pronotum proéminents mais avec des angles antérieurs aigus de part et d'autres de la tête.

Habitat : prairies fraîches à humides, méso à eutrophes, également en bordures de forêt ou de ruisseau. La seule station connue est dans l'étage subalpin de Chartreuse.

Régime alimentaire : espèce phytophage sur des Apiacées.

État des connaissances : sans doute très lacunaire pour cette espèce eurasienne récemment découverte et en limite d'aire dans notre région.

Recherche : à rechercher à vue sur les ombellifères ou par fauchage en prairies et autres zones fraîches à ombellifères de montagne.



Strictement alpine.

Graphosoma italicum (Müller, 1766)

Description : 8,5 à 11 mm. Punaise avec le scutellum recouvrant l'abdomen et atteignant son extrémité. Corps rouge avec des stries noires épaisses longitudinales, 2 sur la tête, 6 sur le pronotum et 4 sur le scutellum. Connexivum alternativement rouge et noir. Pattes globalement noires.

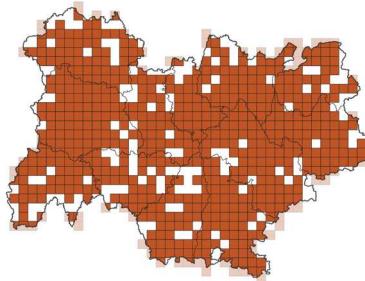
Confusions possibles : avec *Graphosoma semipunctatum* (strictement méditerranéenne) qui a 2 rangées transversales de 4 taches noires sur le pronotum, dont le bord du connexivum est rouge avec la partie interne noire et les pattes globalement rouges.

Habitat : dans les friches, jardins, parcs, bords des champs, prairies, lisières forestières ensoleillées, garrigues, éboulis, bords des rivières et des chemins, dunes.

Régime alimentaire : se nourrit uniquement de graines d'ombellifères vertes ou mures. On la trouve sur ou sous les ombelles en fleurs ou en fruits dont principalement les angélique, anthrisques, berces, carottes, cerfeuls, cigues, fenouils, férules, lasers, panais, panicauts, persils...

État des connaissances : correct au regard de son ubiquisme.

Recherche : à vue ou en fauchant les ombellifères.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
			X	

Graphosoma semipunctatum (Fabricius, 1775)

Description : 10,5 – 13 mm. Punaise avec le scutellum recouvrant l'abdomen et atteignant son extrémité. Corps allant du jaune pâle au rouge vermillon avec 2 stries noires épaisses longitudinales sur la tête et 4 sur le scutellum. Pronotum avec 2 stries noires latérales et 10 taches noires en 3 rangées de 4-4-2 taches, parfois confluentes. Connexivum uniformément de la couleur du corps, rebordé intérieurement de noir. Pattes de la couleur du corps, jaune à rouge vermillon.

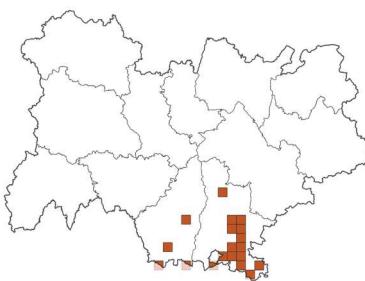
Confusions possibles : les taches noires sur le pronotum, le connexivum uniformément coloré, et les pattes entièrement jaunes à rouges, permettent de la distinguer à l'œil nu de *Graphosoma italicum* qui a des stries noires sur le pronotum, un connexivum alternativement rouge et noir et des pattes globalement noires.

Habitat : dans les parties bien ensoleillées à influence méditerranéenne, dans les milieux rocailleux, garrigues, crêtes, éboulis, coteaux chauds et secs, landes et prairies sèches, friches et bord des chemins.

Régime alimentaire : se nourrit uniquement de graines d'ombellifères vertes ou mures. Elle vit sur ou sous les ombelles en fleurs ou en fruits dont les buplèvres, crithmes, fenouils, férules, lasers, et panicauts.

État des connaissances : les limites de son aire de répartition en AuRA sont à mieux cerner.

Recherche : à vue ou en fauchant les ombellifères.



Uniquement zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Leprosoma inconspicuum (Baerensprung, 1859)

Description : 4,9 – 6,5 mm. Petite espèce beige ponctuée et marbrée de brun ; yeux clairs, connexivum rayé brun et beige clair, fortes taches claires aux coins antéro-extérieurs du scutellum. Scutellum et pronotum verruqueux avec une texture à reliefs irréguliers.

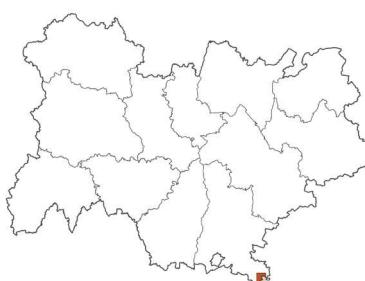
Confusions possibles : sa petite taille et l'aspect verruqueux du pronotum et du scutellum sont caractéristiques.

Habitat : milieux herbacés arides, ras et pierreux de l'étage supra méditerranéen : pelouses sub-steppiques, coteaux rocheux, bords de chemins... Entre 900 et 1700 m d'altitude.

Régime alimentaire : graines mures de Crucifères : genres *Alyssum* et *Lepidium*, et potentiellement d'autres.

État des connaissances : lacunaire eu égard à sa rareté et discréption. À rechercher dans les zones favorables pour préciser les sites de présence en région.

Recherche : à vue sur les plantes hôtes et leurs graines (attention, l'espèce se laisse tomber au sol). Privilégier les massifs fournis, sans négliger le sol au pied des plants.



Uniquement en zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X

Sternodontus obtusus (Mulsant & Rey, 1856)

S



Description : 6–7,1 mm. Punaise arrondie jaunâtre à brunâtre dont le scutellum atteint l'extrémité de l'abdomen. Le pronotum et le scutellum présentent 5 bourrelets longitudinaux plus clairs que la couleur de fond. Angles huméraux du pronotum saillants et arrondis. La tête est allongée en pointe.

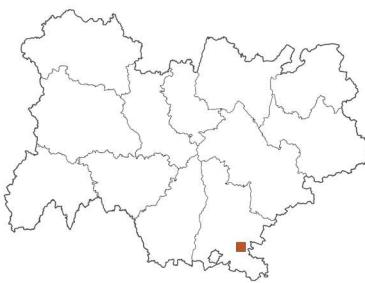
Confusions possibles : ressemble à *Ancyrosoma leucogrammes* mais cette dernière a les angles huméraux du pronotum pointus et non arrondis comme, et elle n'a pas le connexivum bicolore.

Habitat : coteaux arides et ensoleillés des zones montagneuses calcaires, falaises, éboulis et zones rocheuses où pousse sa plante-hôte. Elle est plus fréquente dans les zones d'altitude moyenne supra-méditerranéennes à subalpines.

Régime alimentaire : monophage sur les graines vertes ou desséchées de laser de France, et beaucoup plus rarement, de laser à feuilles larges.

État des connaissances : à consolider en prospectant les zones de présence de sa plante hôte.

Recherche : inspections, fauchage ou battage des lasers.



Strictement méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X

Tholagmus flavolineatus (Fabricius, 1798)

S



Description : 5,6 – 7,3 mm. Espèce pâle, beige à raies longitudinales claires et au scutellum très allongé (dépassant l'abdomen).

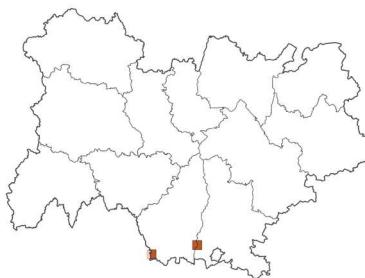
Confusions possibles : l'allure générale diffère des autres punaises beiges à raies longitudinales, *Eurygaster*, *Ancyrosoma* ou *Sternodontus*, ces deux derniers ayant par ailleurs les pointes antérieures du pronotum saillantes.

Habitat : pelouses, friches et landes sèches très chaudes, garrigues, plateaux sub-steppiques.

Régime alimentaire : graines de divers genres d'Apiacées : *Trinia*, *Pimpinella*, *Bupleurum*, *Laserpitium*, *Ferula*, *Daucus*, *Eryngium*, *Torilis*.

État des connaissances : des prospections ciblées pour découvrir de nouvelles stations sont souhaitables.

Recherche : fauchage des Apiacées.



Strictement méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X

Ventocoris rusticus (Fabricius, 1781)

Description : 7,7 – 9,7 mm. Punaise de forme ramassée, au pronotum « plié » transversalement avec une face postérieure brun noirâtre comme les cories, et une face antérieure plus claire, jaune ou brun.

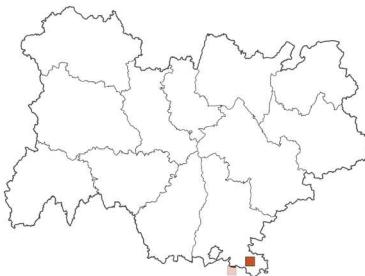
Confusions possibles : l'aspect bi ou tricolore est typique.

Habitat : lieux rocheux ou peu végétalisés et chauds : rocailles, garrigues, bords de chemins et de jardins.

Régime alimentaire : phytophage exclusivement des Nigelles *Nigella damascena* et de leurs graines.

État des connaissances : correct. Pourrait faire l'objet d'une recherche participative auprès des jardiniers par exemple.

Recherche : examen des fruits et pieds de nigelles. Peut également être trouvée par fauchage.



Strictement zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Vilpianus galii (Wolff, 1802)

Description : 3,0 – 4,2 mm. Petite espèce globuleuse très voûtée, à tête inclinée vers le bas, plutôt claire et aux rayures transversales irrégulières.

Confusions possibles : impossible de la confondre avec toute autre espèce, si ce n'est le risque de méprise du fait de son aspect « larvaire ».

Habitat : grande diversité de milieux herbacés chauds : pelouses, prairies, friches et coteaux secs, bords de champs ou jardins.

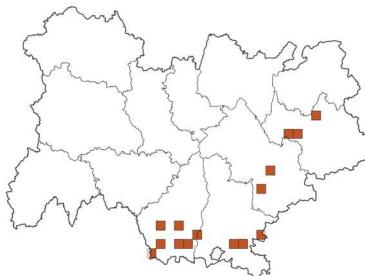
Régime alimentaire : presque exclusivement des graines de Gaillets (*Gallium aparine* et *G.verum*). Citée aussi sur *Asperula* sp.

État des connaissances : à parfaire en particulier dans les zones hors de l'aire méditerranéenne.

Recherche : fauchage ou battage des massifs de gaillets. Également par l'examen très attentif des fruits et du sol au pied de ces espèces.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Zone méditerranéenne et secteurs thermophiles.

Podops curvidens (A. Costa, 1843)

Description : 5,7 – 7,7 mm. Petite punaise brune relativement unie en dehors de la tête et de l'avant du pronotum plus sombres. Appendice du bord du prototum, près de la tête, pointu. Souvent maculée de terre.

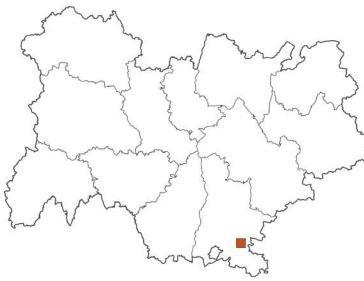
Confusions possibles : la forme pointue de l'appendice du scutellum, ainsi que les jugas refermées sur le clypéus, permettent de séparer cette espèce de *Podops inunctus*.

Habitat : espèce liée aux caricaies, jonchais, prés et prairies humides méditerranéens, comportant des plages de sol nu.

Régime alimentaire : supposé centré sur les cypéracées et peut-être les juncacées et les graminées de zones humides.

État des connaissances : la précision de sa répartition serait intéressante, en particulier dans un contexte où les prairies humides pourraient souffrir de sécheresses répétées.

Recherche : grattage au pied de la végétation, dans la litière ou fauchage entre les touffes de carex et herbacées de zones humides et abords de cours d'eau.



Strictement méditerranéenne.

Podops inunctus (Fabricius, 1775)

Description : 5,0 – 6,5 mm. Petite punaise brune relativement unie, en dehors de la tête et de l'avant du pronotum plus sombres. Appendice du bord du pronotum, près de la tête en forme de hachette. Souvent maculée de terre.

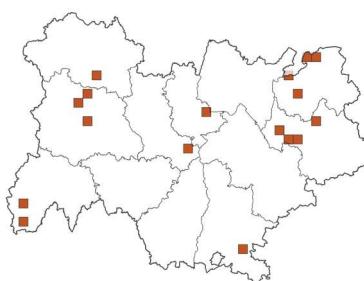
Confusions possibles : la forme « en hachette » des appendices du pronotum, ainsi que les jugas non refermées sur le clypéus, permettent de séparer cette espèce de *Podops curvidens*.

Habitat : trouvée en pelouses et prairies écorchées, principalement humides mais aussi sèches, ou encore sous des mousses, amas de végétation ou laisses de crue permettant l'enfouissement.

Régime alimentaire : peu connu. Phytopophage polyphage sur plusieurs familles (Caryophyllacées, Lamiacées, Asteracées, Poacées ...) y compris graines tombées au sol.

État des connaissances : des prospections ciblées permettraient de confirmer ou non son apparente rareté.

Recherche : par grattage au sol, dans la litière ou fauchage entre les touffes herbacées de zones humides et abords de cours d'eau, ou zones sableuses.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X

Aelia acuminata (Linnaeus, 1758)

Description: 7 à 10 mm. Punaise de coloration jaunâtre avec des lignes dorsales longitudinales plus sombres mais faiblement contrastées. Tête allongée et de forme triangulaire avec les jugas nettement prolongées en avant du clypéus.

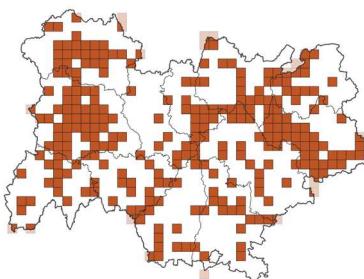
Confusions possibles : autres espèces d'*Aelia*. C'est l'espèce la moins contrastée des *Aelia*. Elle se distingue par la présence de deux taches noires sous les mésos et métaphémurs, ainsi que des buccules non dentées.

Habitat : tous types de milieux ouverts herbeux riches en graminées, en particulier les milieux secs, jusque dans le talus de routes forestières.

Régime alimentaire : se nourrit de nombreuses graminées. Les genres les plus appréciés semblent être : *Festuca*, *Agrostis*, *Dactylis*, *Poa*, *Hordeum*, *Elymus*, *Lolium*, *Phleum*, *Arrhenatherum* et *Bromus*. Également sur des plantes cultivées : blé, seigle, orge et avoine.

État des connaissances : bon au regard de son ubiquisme.

Recherche : fauchage des graminées.



Très répandue dans toute la région.

Aelia klugii (Hahn, 1833)

Description : 6 à 8,5 mm. Petite punaise jaunâtre fusiforme à la tête allongée et triangulaire, et le dessus du corps avec des lignes longitudinales plus sombres contrastées. Scutellum avec sur sa moitié antérieure une ligne centrale longitudinale blanche ceinturée de 2 lignes noires contrastées. Nervure radiale des corynes soulignée d'un trait noir sur son bord interne.

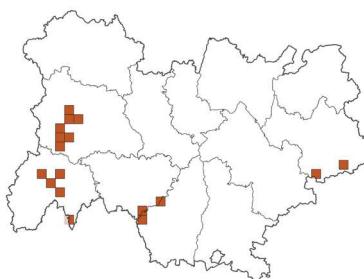
Confusions possibles : autres espèces du genre *Aelia*. C'est la plus petite espèce du genre *Aelia*.

Habitat : pelouses ventées, coteaux, sous influence continentale avec une forte amplitude thermique. Typiquement rencontrée dans les estives à nard raide en zone de montagne. La conversion d'estives et alpages en prairie de fauche constitue une dégradation de son habitat.

Régime alimentaire : se nourrit de diverses graminées : *Agrostis*, *Anthoxanthum*, *Briza*, *Calamagrostis*, *Festuca*, *Phleum* et *Poa*.

État des connaissances : à parfaire. Les limites altitudinales restent à préciser.

Recherche : larves et imagos se rencontrent par fauchage des pelouses.



Montagnarde.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Aelia rostrata (Boheman, 1852)

MD

Description: 9,5 à 12 mm. Punaise jaunâtre avec le dessus du corps avec des lignes longitudinales sombres contrastées. Scutellum avec une ligne centrale longitudinale blanche ceinturée de 2 lignes noires contrastées sur sa moitié antérieure. Tête allongée et de forme triangulaire avec les jugas nettement prolongées en avant du clypéus.

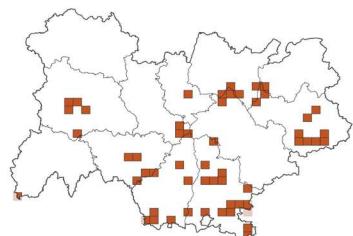
Confusions possibles : autres espèces du genre *Aelia*.

Habitat : milieux secs herbeux, riches en graminées et pauvres en matières azotées : friches, prairies, pelouses, garrigues...

Régime alimentaire : sur une large variété de graminées, dont des céréales cultivées.

État des connaissances : répartition préciser à peaufiner en prospectant les milieux secs de la région (coteaux, pelouses sèches...).

Recherche : avec un filet fauchoir en balayant les épis des graminées.



Aelia rostrata cognata (Fieber, 1868)

MD



Confusions possibles : Elle ressemble à la sous-espèce *rostrata*, qui a des buccules dentées, et à *A. notata* qui est plus petite.

Habitat : milieux secs herbeux, riches en graminées et pauvres en matières azotées : friches, prairies, pelouses, garrigues... sous influence méditerranéenne.

État des connaissances : secteurs de présence à préciser en prospectant les milieux favorables dans les secteurs les plus chauds de la région.

Aelia rostrata rostrata (Boheman, 1852)

MD



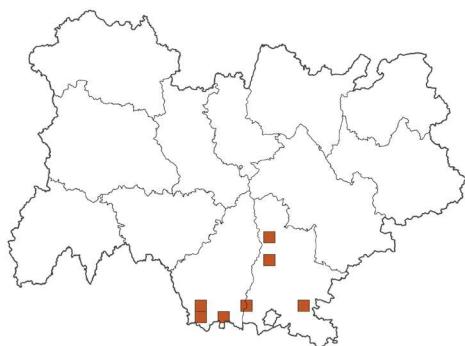
Confusions possibles : Elle ressemble à la sous-espèce *cognata* qui a des buccules non dentées et elle est plus grande qu'*A. notata*.

Habitat : milieux secs herbeux, riches en graminées et pauvres en matières azotées : friches, prairies, pelouses, garrigues...

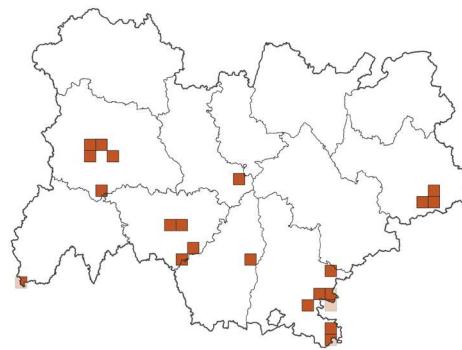
État des connaissances : répartition à préciser en prospectant les milieux secs de la région (coteaux, pelouses sèches...).

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Limitée à la zone méditerranéenne.



Montagnes thermophiles, surtout hors zone méditerranéenne.

Aelia notata (Rey, 1887)

MD



Description : 8 à 9 mm. Punaise jaunâtre fusiforme à la tête allongée et triangulaire. Dessus du corps avec des lignes longitudinales sombres contrastées. Scutellum avec sur sa moitié antérieure une ligne centrale longitudinale blanche ceinturée de 2 lignes noires contrastées. Nervure radiale des cories soulignée d'un trait noir sur son bord interne. Buccules avec 2 dents aigües.

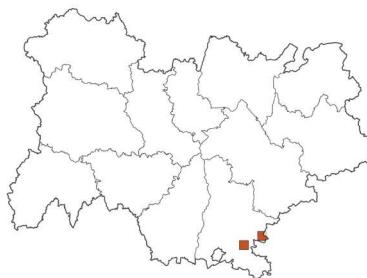
Confusions possibles : autres espèces du genre *Aelia*.

Habitat : pelouses sèches à graminées éparses et sur les causses calcaires steppiques. bois clairs et zones de coupes forestières. Les habitats favorables sont caractérisés par une forte amplitude thermique annuelle, une aridité et une insolation fortes (influence méditerranéenne).

Régime alimentaire : sur des graminées.

État des connaissances : présence à rechercher dans les zones les plus chaudes de la région.

Recherche : en fauchant les graminées dans les habitats favorables.



Montagnes méditerranéennes.

Neottiglossa bifida (A. Costa, 1847)

MD



Description : 5,0 – 6,0 mm. Petite espèce beige faiblement marbrée. Les angles antérieurs du scutellum sont soulignés de lignes blanches allongées moins longues que le tiers de la longueur du scutellum. Une petite tache noire est souvent présente à l'extrémité de son scutellum.

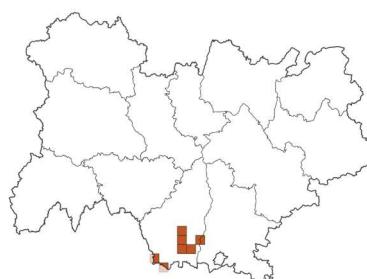
Confusions possibles : par rapport aux autres *Neottiglossa*, teinte plus claire et ventre sans tache noir-bronze, et scutellum environ de la même longueur que les cories.

Habitat : milieux secs riches en graminées.

Régime alimentaire : phytopophage limitée aux Poacées (graminées), de plusieurs genres et espèces.

État des connaissances : la répartition exacte de l'espèce dans les zones méridionales de la région serait à préciser.

Recherche : au filet fauchoir dans les graminées thermo-xérophiles.



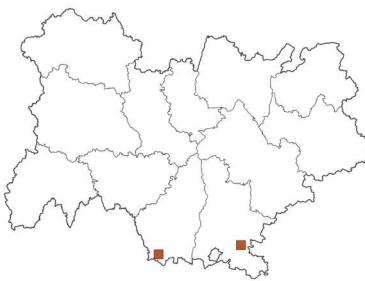
Strictement méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X

Neottiglossa flavomarginata (Lucas, 1849)

MD



Strictement méditerranéenne.

Description : 7 à 8 mm. La plus grande des *Neottiglossa*, d'apparence générale plutôt sombre et ornementée de lignes claires assez contrastées. Une épaisse ligne longitudinale centrale blanche traverse le pronotum et s'étend sur presque tout le scutellum.

Confusions possibles : la taille permet de la distinguer des autres *Neottiglossa*. Les angles antérieurs du scutellum portent des « virgules » blanches beaucoup plus allongées que chez les autres espèces : elles atteignent entre le tiers et la moitié de la longueur totale du scutellum.

Habitat : végétation herbacée dans divers milieux chauds et secs : garrigues, prairies, friches...

Régime alimentaire : phytopophage ; plantes hôtes inconnues, supposément des graminées comme toutes les *Neottiglossa* et au vu de ses rares sites d'observation.

État des connaissances : sans doute fragmentaire étant donné la rareté et les faibles densités de l'espèce. À rechercher ! L'identification de ses plantes hôtes serait une avancée notable pour la connaissance de l'écologie de l'espèce.

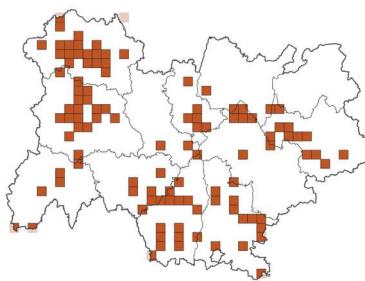
Recherche : par fauchage très persévérant des graminées (densité estimée de l'ordre d'un individu par hectare !).

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X

Neottiglossa leporina (Herrich-Schäffer, 1830)

S



Toute la région.

Description : 5,0 – 6,5 mm. Petite espèce beige marbrée. Scutellum élargi qui dépasse la longueur des cories.

Confusions possibles : se distingue aisément des autres *Neottiglossa* par son scutellum spatulé et dépassant nettement les cories. Avec *Neottiglossa bifida*, elle fait partie des *Neottiglossa* « claires », avec les parties latéro-ventrales de l'abdomen et la ponctuation de l'exocorde jaunâtres, et le ventre dépourvu de tache noir-bronzé et le connexivum largement clair.

Habitat : tous milieux riches en graminées, quelles que soient les conditions : prairies permanentes (rareté en prairies semées), bords de chemins, friches ...

Régime alimentaire : plusieurs espèces de graminées, dont les *Poa*, *Festuca* et *Agrostis*.

État des connaissances : assez bonne à l'échelle régionale.

Recherche : fauchage des graminées.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Neottiglossa lineolata (Mulsant & Rey, 1852)

MD



Description : 4,5 – 6,2 mm. Petite espèce sombre, brune marbrée de noirâtre. Une tache noire diffuse est présente à l'extrémité de son scutellum. Connexivum clair qui porte des taches noires triangulaires sur chaque segment.

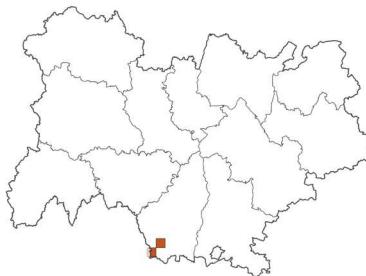
Confusions possibles : se distingue des autres *Neottiglossa* par le connexivum à zigzag noir et blanc, ainsi qu'une tache noir bronzé au centre de la face ventrale.

Habitat : milieux herbacés riches en graminées, en stations humides et chaudes au sein de milieux secs : cuvettes et marges de ruisseaux ou marais dans les causses calcaires, garrigues, pelouses steppiques et prairies sèches.

Régime alimentaire : phytopophage sur des graminées encore à déterminer, probablement dépendantes de ces habitats chauds et humides.

État des connaissances : sans doute fragmentaire eu égard à la grande rareté de l'espèce. La confirmation des stations et la découverte de nouveaux sites en Ardèche ou Drôme seraient intéressantes.

Recherche : fauchage des graminées en zones humides au sein d'habitats chauds et secs.



Strictement méditerranéenne.

Neottiglossa pusilla (Gmelin, 1790)

MD



Description : 4,0 – 6,0 mm. Petite espèce plutôt sombre, faiblement ornementées (lignes claires et taches noires peu marquées). Scutellum ne dépassant pas la longueur des corynes. Le connexivum porte un liséré clair externe.

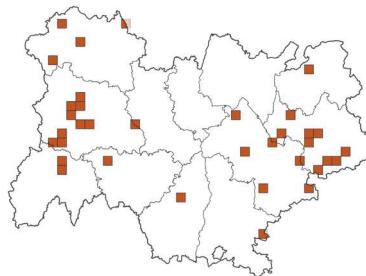
Confusions possibles : la plus petite et la plus sombre des *Neottiglossa*. Elle se distingue également par un liséré continu clair au connexivum, et une tache noir bronzé couvrant la plus grande partie du ventre. Attention à la confusion avec *Eysarcoris ventralis* d'aspect voisin avec également une tache ventrale noir bronzé.

Habitat : milieux herbacés frais et humides sur sols acides : marges de tourbière et marais, prairies humides, landes à bruyères et molinie.

Régime alimentaire : phytopophage sur graminées (laîches à confirmer en Europe de l'Ouest) : genres *Agrostis*, *Arrhenatherum*, *Deschampsia*, *Festuca*, *Molinia*, *Phleum*, *Poa* ; *Carex* à confirmer.

État des connaissances : fragmentaire. L'espèce est à rechercher dans les départements avec peu de mentions.

Recherche : fauchage des prairies humides et caricaies (*Carex* à bien spécifier dans l'observation en cas de récolte).



Répandue surtout en zones montagnardes.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X

Halyomorpha halys (Stål, 1855)

Description : 12 et 17 mm. Elle est reconnaissable par la couleur des antennes (articles I à III sombres, article IV avec la base et le sommet clairs, article V avec la base claire). Le connexivum dépasse latéralement de l'abdomen et est marqué par des taches claires de forme rectangulaire en alternance avec des taches noires. Sur le dessous, l'abdomen ne possède pas de pointe ventrale.

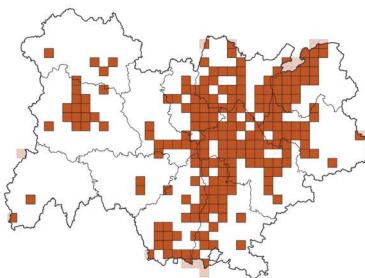
Confusions possibles : peut être confondue avec *Rhaphigaster nebulosa*. Cette dernière se différencie de *Halyomorpha halys* principalement par la présence d'une pointe ventrale située au niveau de l'abdomen et se logeant entre les pattes et des antennes avec une coloration différente.

Habitat : cette espèce polyphage peut se rencontrer dans de multiples milieux. Elle est particulièrement présente dans et autour des centres urbains.

Régime alimentaire : se nourrit de fruits (pommes, cerises, pêches, framboises), légumes (tomates, aubergines, poivrons), plantes ornementales (buddleia, hibiscus).

État des connaissances : le suivi de l'expansion de cette espèce introduite et originaire du sud-est de l'Asie est à mener.

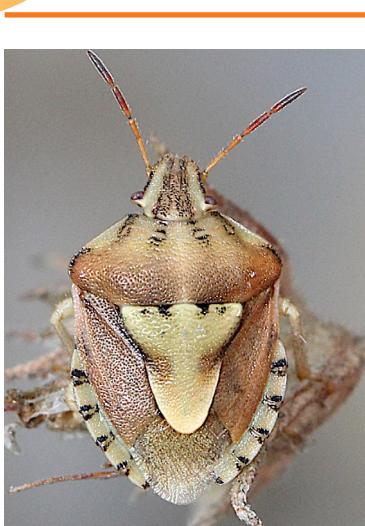
Recherche : à vue dans les jardins, les potagers... dans les maisons en hiver.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Description : 6,7 à 8,7 mm. Petite punaise assez large, de couleur globalement brune, avec 4 lignes diffuses sombres en avant du pronotum. Son connexivum déborde largement les ailes et son abdomen est aussi large que le pronotum. Le connexivum est marqué alternativement de bandes sombres sur fond clair qui occupent au moins plus de la moitié sa largeur visible

Confusions possibles : elle ressemble à un *Carpocoris* de petite taille, mais ceux-ci font plus de 10 mm. Elle est proche d'*Antheminia lunulata* qui est plutôt rose et verte, continentale, et dont les taches noires des paratergites ne dépassent pas la moitié de leur largeur. La forme du pygophore des mâles reste le critère le plus fiable pour les distinguer.

Habitat : milieux chauds et secs (pelouses, friches...), sur sols riches en nutriments, proches de zones humides.

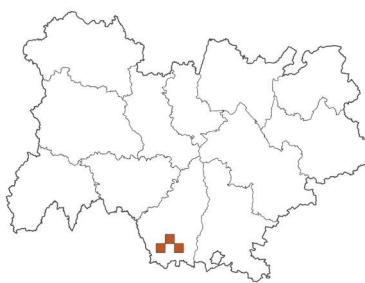
Régime alimentaire : se nourrit sur *Artemisia*.

État des connaissances : à compléter en ciblant des prospections sur les milieux favorables abritant sa plante hôte.

Recherche : se capture en fauchant la végétation basse ou à vue sur sa plante hôte ou au grattage au pied des plantes hôtes.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Strictement méditerranéenne.

Carpocoris fuscispinus (Boheman, 1851)

MD



Description : 10 à 14,5 mm. Punaise dont la couleur varie du jaunâtre, verdâtre, brunâtre au rougeâtre. Les angles huméraux de son pronotum sont très saillants en pointes aiguës et marqués chacun d'une tache noire. Son abdomen est moins large que le pronotum. Les populations des Alpes et préalpes provençales ont souvent la pointe du pronotum tronquée.

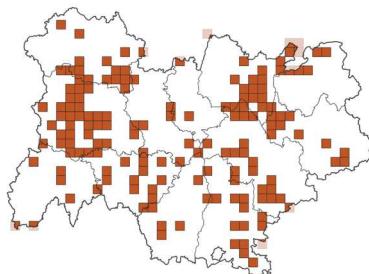
Confusions possibles : autres espèces de *Carpocoris* notamment *Carpocoris mediterraneus* aux angles huméraux du pronotum saillants, mais dont les bords antéro-latéraux du pronotum sont nettement concaves.

Habitat : dans des milieux secs ensoleillés, riches en plantes : garrigues, pelouses, landes sèches à bruyères, friches, prairies montagnardes, boisements clairs, zones rocheuses, bords de chemins et rivières.

Régime alimentaire : se nourrit sur de nombreuses Asteracées (chardons, cirsers...) et graminées.

État des connaissances : correct. Les limites altitudinales restent à préciser.

Recherche : à vue ou fauchage de la végétation herbacée.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Toute la région.

Carpocoris mediterraneus (Tamanini, 1958)

MD



Description : 10 à 14,5 mm. Punaise dont la couleur varie du brunâtre, au rougeâtre à l'orangé. Les angles huméraux de son pronotum sont très saillants en pointes aiguës et marqués chacun d'une tache noire. Les bords antéro-latéraux du pronotum sont nettement concaves.

Confusions possibles : autres espèces de *Carpocoris* notamment *Carpocoris fuscispinus* aux angles huméraux du pronotum saillants, mais dont les bords antéro-latéraux de son pronotum sont étalés, avec seulement une légère concavité.

Habitat : milieux chauds et secs, riches en fleurs et graminées : garrigues, zones rocheuses, pelouses et prairies sèches, friches rudérales, bords des cultures, dunes, zones sablonneuses.

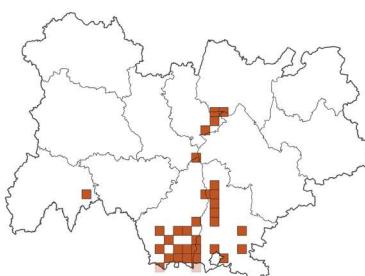
Régime alimentaire : polyphage et rencontrée sur différentes familles de plantes, mais surtout sur des Asteracées, des ombellifères et des graminées.

État des connaissances : à parfaire pour cette espèce méditerranéenne qui déborde largement sur la région AuRA. À rechercher dans les zones à exposition méridionale.

Recherche : se rencontre par fauchage de la végétation dans les secteurs riches en fleurs et graminées, ou à vue sur les plantes hôtes.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Zone méditerranéenne et secteurs thermophiles.

Carpocoris melanocerus (Mulsant & Rey, 1852)

Description : 11,5 à 14,2 mm. Punaise montagnarde relativement large dont la couleur sombre varie du brunâtre, au rougeâtre à l'orangé. Les angles huméraux de son pronotum sont arrondis et sans tache noire. Son abdomen est aussi large ou plus large que le pronotum. Son scutellum est marqué d'une dépression triangulaire en Y délimitée en arrière par une crête élevée.

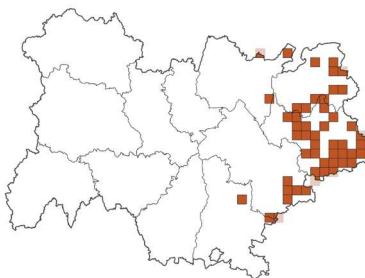
Confusions possibles : autres espèces de *Carpocoris* mais sa coloration sombre, son allure trapue et son scutellum, pourvu d'une dépression en forme de Y, sont caractéristiques.

Habitat : dans tous les milieux d'altitude ouverts et bien ensoleillés : prairies fleuries des étages montagnards et subalpins, humides ou sèches, landes à rhododendrons, friches, marais, éboulis et pierriers, bois clairs de mélèzes et de pins, berges des lacs d'alpages.

Régime alimentaire : espèce polyphage rencontrée principalement sur les Astéracées comme la centaurée scabieuse, mais aussi sur les rhinanthes, chénopodes, oseilles, asphodèles, et graminées.

État des connaissances : correct au regard de sa répartition centrée sur les Alpes. Sa répartition précise pourrait être affinée.

Recherche : fauchage de la végétation ou à vue.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Limitée aux Alpes et au Jura.

Carpocoris pudicus (Poda, 1761)

Description : 10,5 – 14 mm. Espèce xérophile arrondie dont la couleur varie du brunâtre, au rougeâtre à l'orangé. Les angles huméraux de son pronotum sont arrondis et marqués chacun d'une tache noire. Son abdomen est moins large que le pronotum. Les bords latéraux du scutellum sont marqués par une échancrure nette et profonde au milieu.

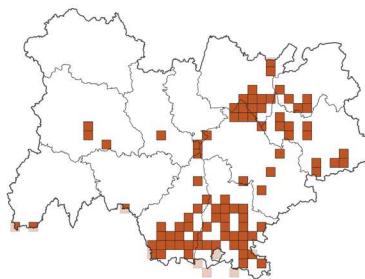
Confusions possibles : autres espèces de *Carpocoris*. Se distingue en particulier de *Carpocoris purpureipennis* par son encoche médiane des bords latéraux du scutellum caractéristique de *C. pudicus*, ainsi que ses angles huméraux émoussés du pronotum peu saillants.

Habitat : milieux ensoleillés, chauds et secs : pelouses et prairies sèches, zones rocallieuses et sablonneuses, garrigues, friches, bords des chemins.

Régime alimentaire : espèce polyphage qui se nourrit sur de nombreuses familles végétales, dont des Astéracées, des ombellifères et des graminées.

État des connaissances : à compléter, notamment dans l'ouest de la région, sur les zones les plus thermophiles et ensoleillées.

Recherche : fauchage de la végétation ou à vue dans les secteurs chauds et secs.



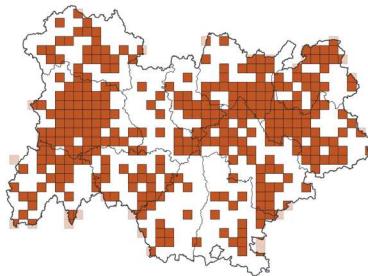
Zone méditerranéenne et secteurs thermophiles.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Carpocoris purpureipennis (De Geer, 1773)

MD



Toute la région.

Description: 10 – 13,5 mm. De couleur variant du jaunâtre, au brunâtre, au rougeâtre et à l'orangé. Les angles huméraux de son pronotum sont légèrement aigus et marqués d'une tache noire étendue le long du bord antéro-latéral. Son abdomen est moins large que le pronotum. Les bords latéraux du scutellum sont droits et non marqués par une échancrure profonde au milieu.

Confusions possibles : autres espèces de *Carpocoris*, en particulier de *C. pudicus* dont elle se distingue par la forme de ses angles huméraux du pronotum plus aigus, et les bords latéraux du scutellum dépourvus d'encoche profonde.

Habitat : dans une grande variété d'habitats secs ou humides, ensoleillés ou semi-ombragés, herbacés ou arborés : boisements clairs, prairies bocagères, landes, friches, rocailles, pelouses sur coteau, secteurs délaissés des bords de routes et des chemins, marais, zones humides, bords de rivières, cultures, jardins.

Régime alimentaire : espèce polyphage qui se nourrit sur de nombreuses familles végétales, dont des Astéracées comme les cirsées, des crucifères, des ombellifères et des graminées.

État des connaissances : correct au regard de son ubiquisme.

Recherche : fauchage ou battage de la végétation dans les secteurs herbacés riches en fleurs et graminées. À vue sur les inflorescences.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Chroantha ornatula (Herrich-Schäffer, 1842)

Description : 10 à 14 mm. Grande punaise de coloration dorsale verdâtre à brunâtre avec de grandes callosités blanchâtres à jaunâtres aux angles du scutellum. Les cories sont plus longues que le scutellum avec des membranes translucides dépassant l'abdomen.

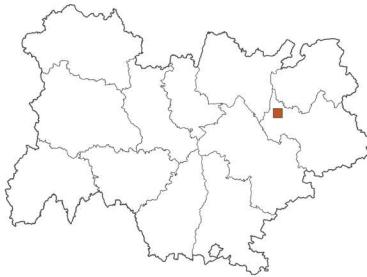
Confusions possibles : aucune espèce « autochtone » ne lui ressemble vraiment.

Habitat : l'espèce aime la chaleur, les environnements secs et salins, riches en azote à faible pluviométrie, en particulier dans les zones côtières.

Régime alimentaire : phytopophage sur plusieurs espèces de plantes halophiles : Amaranthaceae (*Suaeda*, *Salsola*) ou Zygophyllaceae (*Zygophyllum*).

État des connaissances : les observations en dehors de son aire de répartition méditerranéo-turano-sindienne sont liées soit à des introductions passives (importation de la plante-hôte avec œufs ou larves, d'un imago sur des fruits ou légumes en provenance de la Méditerranée) soit d'un transport par dérive par les vents chauds du sud.

Recherche : Laisser faire le hasard.



Espèce méditerranéenne occasionnelle en France.

Dolycoris baccarum (Linnaeus, 1758)

Description : 9,5 à 12,5 mm. Allongée, avec le pronotum et les ailes antérieures (cories) de couleur rose-violacée (parfois brune) et le scutellum brun-jaunâtre. Nez (clypéus) plus court que les joues (jugas). Antennes avec l'article III plus court que le II. Articles II à V alternativement noir et blanc. Face dorsale couverte de poils dressés formant une pilosité dense.

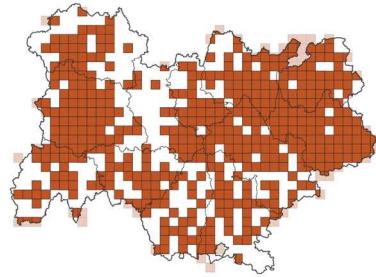
Confusions possibles : ressemble à d'autres punaises grises comme *Rhaphigaster nebulosa* ou *Halyomorpha halys* ou brunes comme *Holcostethus* spp. ou *Peribalus* spp., mais sa taille, sa pubescence dense et dressées, qui couvrent le dessus de sa tête et de son pronotum, et ses antennes noires et blanches, permettent de la reconnaître facilement.

Habitat : grande variété de milieux, chauds ou frais, secs ou humides : friches, parcs et jardins, prairies, prés et pelouses, bords des chemins et des cultures, vergers, lisières forestières, landes, garrigues, dunes, endroits rocheux, alpages, marais, tourbières. À une forte amplitude écologique, de la plaine à la montagne.

Régime alimentaire : espèce polyphage piquant les fruits et les graines de plus de 50 espèces végétales : arbres, arbustes et plantes herbacées. Peut être observée depuis les tourbières d'altitude sur linaigrettes jusqu'à la plaine sur Vipérine commune ou Molènes.

État des connaissances : correct au regard de sa répartition très large.

Recherche : larves et imagos se rencontrent par fauchage de la végétation herbacée.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA				
Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Codophila varia (Fabricius, 1787)

MD



Description : 9 – 14 mm. Couleur globale variant du gris blanchâtre au rouge lie-de-vin sur fond jaune avec des taches noires contrastées à l'avant du scutellum. Les angles huméraux de son pronotum sont arrondis. Son abdomen est aussi large que le pronotum. Les bords antéro-latéraux du pronotum sont concaves. Les larves sont grégaires.

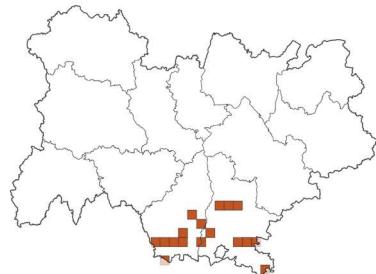
Confusions possibles : ressemble beaucoup à certains *Carpocoris*, mais les bords antéro-latéraux de son pronotum portent une concavité nette dans leur tiers basal et ne sont pas carénés. Ses articles antennaires II et III sont généralement rougeâtres, ce qui n'est jamais le cas chez *Carpocoris*.

Habitat : milieux chauds et secs : prés et pelouses sèches, sur sols rocheux, garrigues et maquis, friches, jachères, bordures des chemins.

Régime alimentaire : sur plus de 20 genres différents de plantes appartenant aux familles suivantes : Astracées (armoises, chardons, scolymes, onopordons), labiées (thym, romarin), Scrophulariacées (dont les molènes), ombellifères, légumineuses, graminées.

État des connaissances : espèce méditerranéenne débordant sur le sud de la région. Son aire de répartition fine en Auvergne-Rhône-Alpes sera à préciser.

Recherche : larves et imagos se rencontrent à vue ou en fauchant la strate herbacée riche en fleurs.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Uniquement zone méditerranéenne.



Holcogaster fibulata (Germar, 1831)

Description : 4,5 – 8,5 mm. Petite espèce bariolée de noir, sur fond gris, roux ou brique. Elle possède un long rostre atteignant le 4ème sternite abdominal.

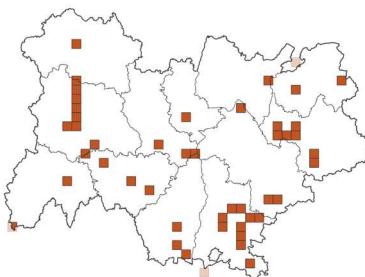
Confusions possibles : seule espèce qui possède un sillon marqué, en arrière du bord antérieur du pronotum. La longueur du rostre est également un bon critère pour la différencier des autres espèces de taille comparable.

Habitat : alignement d'arbres, pelouses sèches et landes avec pins, genévriers. Dans les milieux chauds, secs et lumineux. En milieu urbain peut être trouvée sur cyprès.

Régime alimentaire : pique les cônes mûrs de différents pins, genévriers et cyprès. Ponctionne également les œufs de processionnaire du pin.

État des connaissances : probablement encore fragmentaire. À rechercher dans les départements où l'espèce est peu mentionnée.

Recherche : battage des genévriers, pins et cyprès.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Holcostethus albipes (Fabricius, 1781)

Description : 8,0 – 10,0 mm. Espèce de taille moyenne brun-gris foncé sur fond beige ; antennes et connexivum annelés de noir et blanc, et pointe blanche très nette au scutellum. Le pronotum est ourlé d'un épais bourrelet blanc sur le bord antéro-latéral.

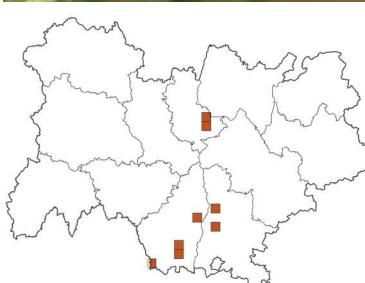
Confusions possibles : *Holcostethus sphacelatus* a un bourrelet blanc moins épais et saillant sur la bordure pronotum et une ponctuation sombre plus dense et homogène. La forme des paramères des mâles reste le critère le plus fiable.

Habitat : milieux ouverts ou semi ouverts chauds et secs, y compris rudéraux : garrigues, pierriers, pelouses, friches et landes sèches.

Régime alimentaire : phytophage polyphage sur des végétaux de plusieurs familles : *Centaurea*, *Verbascum*, *Reseda*, *Ballota*, *Lobularia*, *Sisymbrium*, *Achillea*, *Andryala*, *Thymelaea*.

État des connaissances : espèce à distribution méditerranéenne. Sa présence dans la vallée du Rhône doit inciter à la rechercher dans les adrets des départements concernés.

Recherche : fauchage de la végétation basse et battage des buissons et branches basses.



Zone méditerranéenne et secteurs thermophiles de plaine.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Holcostethus sphacelatus (Fabricius, 1794)

MD



Description : 8,0 – 10,0 mm. Espèce de taille moyenne brun-gris foncé, reflets violacés, sur fond beige ; antennes et connexivum annelés de noir et blanc, et pointe blanche très nette au scutellum. Bords antéro-latéraux du pronotum finement rebordés, avec un ourlet mince.

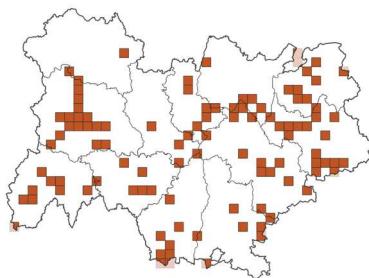
Confusions possibles : bourrelet blanc sur la bordure du pronotum moins épais et saillant que chez *Holcostethus albipes* et ponctuation sombre du corps plus dense et homogène. La forme des paramères des mâles reste le critère le plus fiable.

Habitat : milieux ouverts et semi-ouverts bien ensoleillés et secs : landes, lisières, haies, garrigues, zones rocheuses et boisements clairs.

Régime alimentaire : phytopophage polyphage, principalement sur les genres *Verbascum*, *Reseda*, *Centranthus*, *Achillea*, *Vaccinium*.

État des connaissances : assez bonne.

Recherche : fauchages soutenus de la végétation herbacée (densités faibles) ou recherche à vue sur les secteurs de sol nu ou minéraux au pied des plantes hôtes.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Rubiconia intermedia (Wolf, 1811)

MD



Description : 6,0 – 7,5 mm. Petite punaise brune à liseré clair sur les marges du pronotom, le connexivum et la pointe du scutellum. Antennes, tête et avant du pronotum plus sombres et jugas dépassant nettement du clypéus (forte encoche caractéristique).

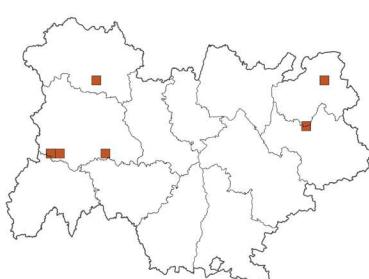
Confusions possibles : avec *Eysarcoris ventralis* qui n'a pas la pointe du scutellum claire, avec les *Peribalus* qui ont les antennes oranges et le connexivum fortement rayé et avec *Staria lunata* qui a la tête et le pronotum uniformes et est velue. L'encoche formée par les jugas reste caractéristique de *Rubiconia*.

Habitat : tous milieux herbacés et arbustifs, secs ou humides mais de secteurs arrosés, à hivers froids : lisières, clairières, friches, bord de coupe forestière, tourbières.

Régime alimentaire : phytopophage de nombreuses familles : gaillets, Lamiacées (*Galeopsis*, *Stachys*, *Teucrium*), Fabacées (trèfles, gesses), Ericacées (*Calluna*, *Vaccinium*), Rosacée (Reine des prés) et graminées.

État des connaissances : fragmentaire, mais espèce très rare.

Recherche : fauchage dans la végétation favorable, battage des arbustes.



Zones fraîches de la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
	X		X	

Peribalus strictus (Fabricius, 1803)

MD

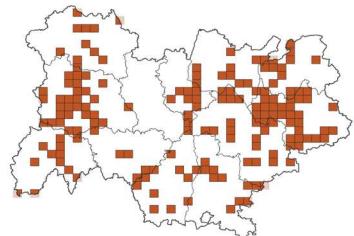
Description : 8,0 - 10,5 mm. Petite punaise de couleur marron foncé. Les bords latéraux de son pronotum sont concaves et bordés d'une ligne blanche fine. Son scutellum n'est pas ponctué jusqu'à l'apex, laissant ainsi une tache claire à son extrémité.

Habitat : végétations arbustives ou herbacées bien ensoleillées : lisières, landes, pelouses et prairies, friches, ceintures embroussaillées des marais, jardins...

Régime alimentaire : phytopophage polyphage, sur arbustes et herbacées notamment des Scrophulariaceae (*Verbascum*), Asteraceae, Rosaceae, (*Prunus, Rubus*), Brassicaceae, Adoxaceae (*Sambucus*), Apiaceae.

État des connaissances : paraît satisfaisant.

Recherche : battage des branches et fauchage de la végétation herbacée.

**Peribalus strictus strictus** (Fabricius, 1803)

MD



Description : Ses antennes ont une coloration jaune-orangé relativement homogène, article V seul pourvu, relativement homogène, articles IV et V parfois, d'un anneau noir en son centre.

Confusions possibles : très proche de *Peribalus strictus vernalis* qui a un anneau noir sur l'avant dernier article antennaire, et dont la pointe claire à scutellum non ponctué jusqu'à son apex l'apex du scutellum est ténue.

État des connaissances : paraît satisfaisant.

Peribalus strictus vernalis (Wolff, 1804)

MD

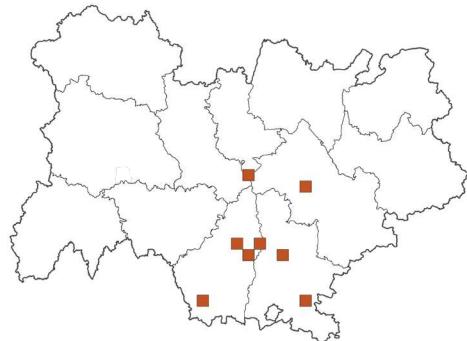
Description : Ses articles antennaires I, II et III ont une coloration jaune-orangé relativement homogène, article V seul pourvu, relativement homogène, articles IV et V parfois, d'un anneau noir en son pourvus d'un anneau noir en leur centre.

Confusions possibles : très proche de *Peribalus strictus strictus* mais présente un anneau noir sur l'avant dernier article antennaire, et un anneau noir sur l'avant dernier article antennaire, et dont la pointe claire à scutellum non ponctué jusqu'à son apex l'apex du scutellum est ténue. d'où une large pointe claire.

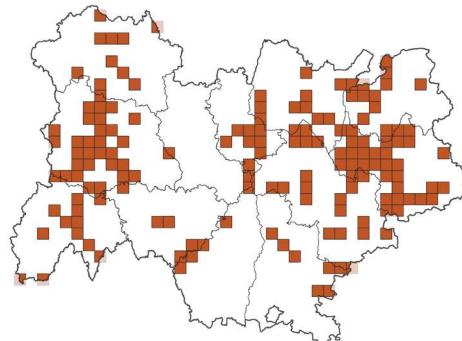
État des connaissances : paraît satisfaisant.



Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne	Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Quasiment limitée à la zone méditerranéenne.



Toute la région sauf zone méditerranéenne.

Staria lunata (Hahn, 1835)

MD



Description : 6,5 – 8,5 mm. Espèce de coloration variable grise, ocre ou brune, de forme ovoïde et nettement ponctuée, à antennes unies et connexivum noir et blanc. Corps entièrement recouvert d'une nette pilosité.

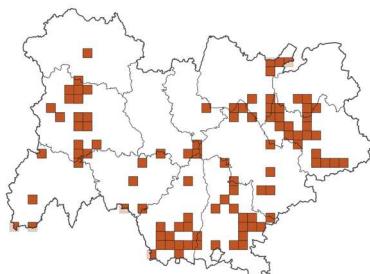
Confusions possibles : seulement avec des *Dolycoris* très peu colorés, mais ceux-ci ont les antennes nettement annelées.

Habitat : tous habitats suffisamment exposés et ouverts, notamment rocailleux : lisières, pelouses et landes sèches, friches, abords routiers, talus, forêt claires...

Régime alimentaire : en premier lieu des lamiacées : genres *Thymus*, *Rosmarinus*, *Salvia*, *Stachys*, *Marrubium*, *Sideritis*, *Phlomis*. Peut également être sur Asteracées, Scrophulariacées (molènes), Rubiacées (gaillets) et Fabacées.

État des connaissances : assez bon. Ses limites altitudinales seraient à préciser.

Recherche : fauchage des plantes herbacées et romarins.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Description : 5 à 6 mm. Petite punaise grisâtre arrondie qui a le clypéus libre et non enclos par les jugas, et le bord antérieur du pronotum avec 2 taches noir-violacé métallisé. Elle a les angles huméraux du pronotum pointus et saillants et dépassant la largeur de l'abdomen, les bords latéraux antérieurs du pronotum concaves, et les angles de la base du scutellum avec 2 grandes taches blanches ovales.

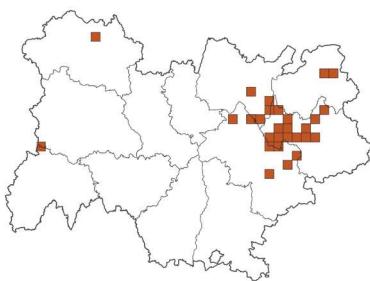
Confusions possibles : ressemble à *Eysarcoris ventralis* mais s'en distingue par ses angles huméraux pointus et saillants, la présence de callosités blanches de grande taille à la base du scutellum, et les bords antérieurs du pronotum concaves.

Habitat : milieux frais et humides, et même semi-ombragés : landes et lisières forestières, marais, tourbières, prairies, forêts en bordures de rivières, abords des étangs.

Régime alimentaire : sur plusieurs genres de labiées : brunelles, épiaires, galéopsis, sarriettes. Elle a été aussi signalée sur d'autres plantes comme la pulicaire dysentérique ou le millepertuis.

État des connaissances : à compléter en prospectant ses milieux de préférence, nombreux en région.

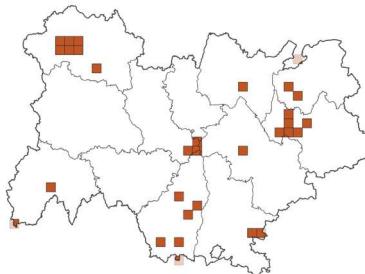
Recherche : larves et imagos se cherchent en battant ou fauchant les Lamiaceae.



Plutôt montagnarde, évite la zone méditerranéenne

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
	X			

Eysarcoris ventralis (Westwood, 1837)

Répandue.

Description : 4,5 – 6 mm. Petite punaise grisâtre arrondie qui a le clypéus libre et non enclos par les jugas, et le bord antérieur du pronotum avec 2 taches noir-violacé métallisé. Elle a les angles huméraux du pronotum non saillants, les bords latéraux antérieurs du pronotum rectilignes, et les angles de la base du scutellum avec 2 petites taches blanches arrondies.

Confusions possibles : proche d'*Eysarcoris aeneus* mais qui a les bords huméraux du pronotum saillants. Ressemble un peu aux *Neottiglossa*, mais les taches blanches des bords antérieurs du scutellum sont linéaires et non circulaires chez ces espèces.

Habitat : dans les milieux plutôt chauds et humides herbeux riches en graminées, prairies et marais envahis par les joncs, mais aussi prairies sèches et pelouses steppiques.

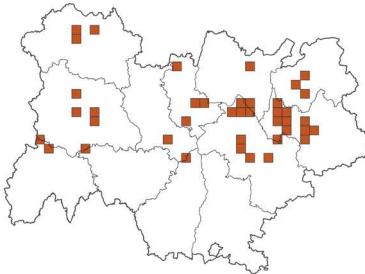
Régime alimentaire : sur graminées et cypéracées comme les joncs ou les souchets.

État des connaissances : à parfaire en précisant sa répartition et ses milieux de prédilection en AuRA.

Recherche : fauchage des graminées et des joncs.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Stagonomus venustissimus (Schrank, 1776)

Toute la région sauf zone méditerranéenne.

Description : 5,0 à 6,5 mm. Petite punaise grisâtre qui a les angles huméraux du pronotum non saillants, les bords latéraux antérieurs du pronotum rectilignes, le ventre entièrement noir-violacé métallisé. Son scutellum possède une grande tache triangulaire noir-violacé métallisé caractéristique de l'espèce.

Confusions possibles : proche des *Stagonomus* et *Eysarcoris* mais l'espèce est très caractéristique en raison de la tache triangulaire de couleur noir-violacé métallisé ornant la base de son scutellum.

Habitat : milieux assez humides, verts et herbeux : marais, tourbières, bords d'étangs et de cours d'eau, landes humides, prairies hygrophiles, lisières forestières...

Régime alimentaire : sur les labiées et particulièrement sur les épiaires. Elle vit également sur des genres proches comme les ballotes, sarriettes, galéopsis, lamiers, marrubies. Peut être observé sur les orties mais aucun lien alimentaire n'est démontré.

État des connaissances : à parfaire en complétant les mentions de présence dans les départements avec peu de données.

Recherche : à vue sur les labiées (notamment épiaires) ou en les fauchant.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Stagonomus amoenus (Brullé, 1832)

S



Description : 6,0 à 8,0 mm ; punaise bordeaux à extrémité de l'abdomen en pointe chez la femelle, avec trois taches blanches bien marquées aux trois coins du scutellum.

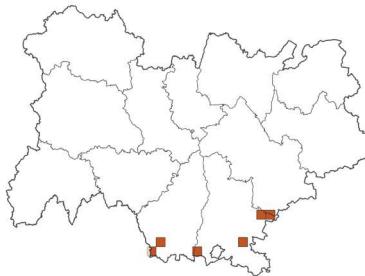
Confusions possibles : abdomen en pointe de la femelle très caractéristique ; la couleur bordeaux foncé, les marbrures du pronotum sans bordure blanche et les antennes entièrement sombres en font une espèce simple à identifier.

Habitat : tous milieux très chauds, secs et ensoleillés : prairies et garrigues fleuries, lisières, bords de chemins ; plantations de sauge sclarée (plantations ou en jardins).

Régime alimentaire : uniquement des sauges du genre *Salvia* : *S. officinalis*, *S. pratensis*, *S. sclarea*, *S. viridis*.

État des connaissances : la découverte de nouvelles stations pour cette espèce méridionale reste intéressante.

Recherche : à vue sur les fleurs des plantes-hôtes, ou par fauchage de *Salvia* spp.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Limitée à la zone méditerranéenne.



Accouplement de *Stagonomus amoenus* sur sa plante hôte ; l'individu de gauche porte un oeuf de Diptère parasite.

Stagonomus bipunctatus (Linnaeus, 1758)

Description : 4,5 – 6,2 mm. Petite punaise grisâtre à rosâtre. Elle a les bords latéraux antérieurs du pronotum légèrement convexes et ses angles huméraux non saillants, le ventre entièrement jaunâtre

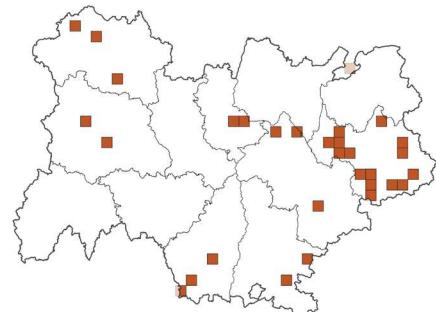
Confusions possibles : le pronotum marbré sans bordure antérieure blanche la distingue du genre *Holcostethus*, l'absence de bande ventrale sombre exclut *Eysarcoris ventralis*.

Habitat : végétation herbacée plutôt thermophiles : pelouses sèches à sub-steppiques, talus et friches bien exposées, pelouses et ourlets secs, garrigues.

Régime alimentaire : surtout des Lamiacées (notamment *Ajuga spp.*) mais aussi *Verbena*, *Verbascum*, *Scrophularia*, *Veronica*, *Antirrhinum*.

État des connaissances : incomplet : à rechercher dans la vallée du Rhône.

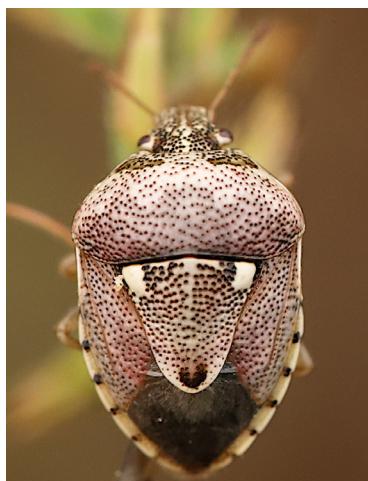
Recherche : fauchage des plantes hôtes.



Toute la région.

Stagonomus bipunctatus bipunctatus

(Linnaeus, 1758)



Confusions possibles : se distingue de la sous-espèce *pusillus* par sa teinte générale non rosée, et la tache noire à l'apex du scutellum réduite.

Habitat : végétation herbacée plutôt thermophile : pelouses sèches à sub-steppiques, talus et friches bien exposées, pelouses et ourlets secs, garrigues.

État des connaissances : incomplet : à rechercher dans la vallée du Rhône et zone méditerranéenne.

Stagonomus bipunctatus pusillus

(Herrich-Schäffer, 1830)

Confusions possibles : se distingue de la sous-espèce *bipunctatus* par sa teinte générale rosée et la tache noire nette à l'apex du scutellum.

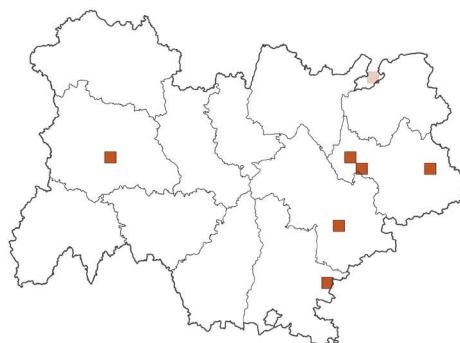
Habitat : végétation herbacée plutôt fraîche ou ombragée : lisières, prairies, alpages.

État des connaissances : semble partiel. L'espèce est à rechercher notamment dans les départements sans mention.

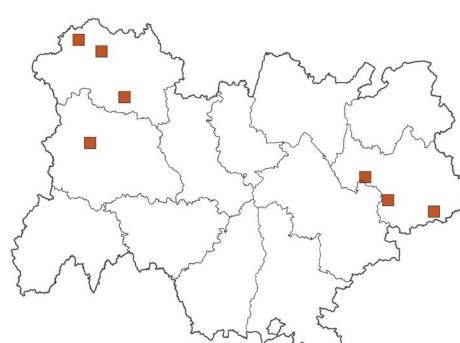


Statut ZNIEFF	Continuale Massif central	Continuale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Statut ZNIEFF	Continuale Massif central	Continuale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Zone méditerranéenne et secteurs thermophiles.



Limité aux zones fraîches.

Acrosternum heegeri (Fieber, 1861)

MD



Description : 9 à 13 mm. Punaise verte à connexivum unicolore, ponctuations des cories concolores. Bord antérieur du scutellum sans points noirs ni taches blanches.

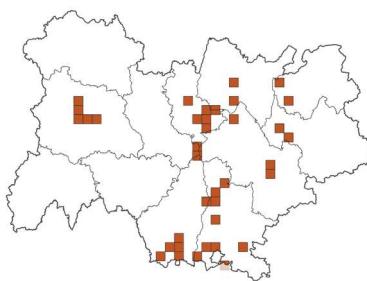
Confusions possibles : Proche d'*Acrosternum millierei* dont elle se distingue par un rostre plus long et le bout des antennes rougeâtre, et de *Nezara viridula* dont elle se distingue par l'absence de points blancs sur le bord antérieur du scutellum.

Habitat : milieux chauds et secs, souvent à proximité de secteurs rocheux. En zone urbaine. Présence limitée à la plaine.

Régime alimentaire : polyphage sur les fruits des arbres, arbustes et lianes à baies : *Juniperus*, *Cupressus* spp., *Quercus* spp., *Pistacia* spp., *Hedera* spp., *Clematis* spp., *Rubus* spp., *Rhamnus* spp. ...

État des connaissances : connaissance de l'aire de répartition à parfaire en ciblant les zones les plus thermophiles de la région, mais aussi dans les zones urbaines.

Recherche : battage des arbres et arbustes portant des baies. Espèce attirée par la lumière.



Toute la région, en expansion depuis le sud.

Acrosternum millierei (Mulsant & Rey, 1866)

MD



Description : 7,5 à 12 mm. Punaise verte à connexivum unicolore, ponctuations des cories concolores. Bord antérieur du scutellum sans points noirs ni taches blanches.

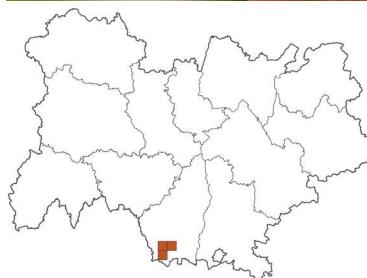
Confusions possibles : Proche d'*Acrosternum heegeri* dont elle se distingue par un rostre plus court et des antennes concolores, et de *Nezara viridula* dont elle se distingue par l'absence de points blancs sur le bord antérieur du scutellum.

Habitat : Milieux chauds et secs d'influence méditerranéenne.

Régime alimentaire : polyphage sur les fruits des arbres, arbustes et lianes à baies : *Cupressus* spp., *Pistacia* spp., *Hedera* spp., *Rubus* spp., *Rhamnus* spp. ...

État des connaissances : à parfaire pour préciser sa répartition en limite d'aire dans les secteurs les plus thermophiles de la région.

Recherche : battage des arbres et arbustes portant des baies.



Limitée à la zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Chlorochroa juniperina (Linnaeus, 1758)

MD



Description : 10,5 – 13 mm. Punaise massive et arrondie de couleur globalement verte. Elle a une tache jaune ou blanche à l'extrémité postérieure de son scutellum. L'abdomen est entièrement encadré d'une fine ligne jaune ou blanche ainsi que les bords latéraux du pronotum.

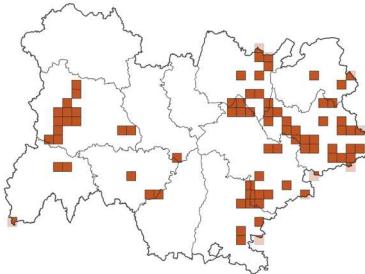
Confusions possibles : se distingue de *Chlorochroa pinicola* par un rostre plus court (ne dépassant pas le milieu du 3 ème sternite), des articles antennaires I et II verts, et l'absence de calus blanchâtres dans les angles antéro-latéraux du scutellum.

Habitat : pelouses sèches, estives, piquetées de genévriers.

Régime alimentaire : se nourrit en piquant les baies de *Juniperus spp.* (en AuRA, genévrier commun essentiellement). Plus rarement sur d'autres essences comme les pins.

État des connaissances : la répartition est à affiner.

Recherche : larves et imagos se rencontrent par battage des baies mures de genévriers.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Description : 10,5 – 13,5 mm. Grande espèce vert olive uni, sauf les bordures et la pointe du scutellum crème. L'abdomen est entièrement encadré sur sa marge externe d'une fine ligne blanchâtre et par une bande un peu plus large de la même couleur le long des bords latéraux du pronotum. Articles antennaires II à V noirs.

Confusions possibles : avec *Chlorochroa juniperina* dont elle se distingue par l'article II des antennes noirâtre (vert chez *C. juniperina*), un petit point clair aux coins antérieurs du scutellum et par son rostre plus long.

Habitat : liée aux pinèdes à Pin sylvestre (également à Pin cembro), préférentiellement dans des secteurs à étés chauds et secs et hivers froids ; aux zones ouvertes piquetées de pins (pelouses, tourbières, landes...). Autres conifères fréquentés au moins comme supports ou sites de pré-hivernation (branches denses d'épicéas) ou d'hivernation (écorces).

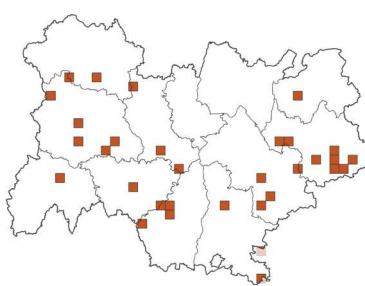
Régime alimentaire : phytophage sur pins (aiguilles et graines), plus rarement trouvée sur d'autres conifères (épicéas, sapins...).

État des connaissances : loin d'être trouvée dans toutes les pinèdes paraissant favorables, cette rareté serait à confirmer par une recherche plus appuyée dans les couronnes des pins, où l'espèce pourrait vivre préférentiellement.

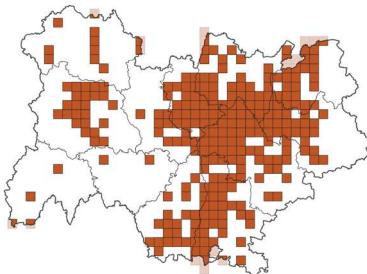
Recherche : prospection des pins, notamment sylvestres, par battage des branches, en particulier celles portant des cônes, et inspection des écorces en hiver.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Toute la région.

Nezara viridula (Linnaeus, 1758)

Toute la région.

Description : 11,5 – 18,0 mm. Grande espèce vert uni avec trois points clairs alignés à la base du scutellum et deux petits points noirs aux angles antéro-latéraux du scutellum. Devient brune ou brique à l'automne. Certains individus ont l'avant de la tête et du pronotum crème très contrasté, ainsi qu'une bordure latérale crème continue sur la plus grande partie du corps (variété *torquata*). Les larves sont aisément identifiables également avec leurs trois paires de points blancs.

Confusions possibles : les petits individus se distinguent des *Acrosternum* par les points alignés en bordure antérieure du scutellum.

Habitat : tous les habitats ouverts, ensoleillés et à végétation diversifiée : lisières, prairies, jardins... Espèce exogène anciennement établie. Abondante (et souvent dominante) dans les jardins et potagers. Devient plus rare en altitude.

Régime alimentaire : phytophage polyphage. Se nourrit d'un très grand nombre de genres : au moins 145 genres de 32 familles ; apprécie les tomates, haricots, choux fleurs, radis ...

État des connaissances : bon.

Recherche : se repère à vue ou par battage ou fauchage au filet fauchoir.

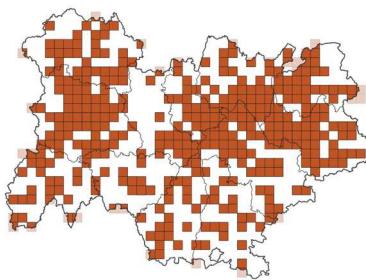
Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Palomena prasina (Linnaeus, 1761)

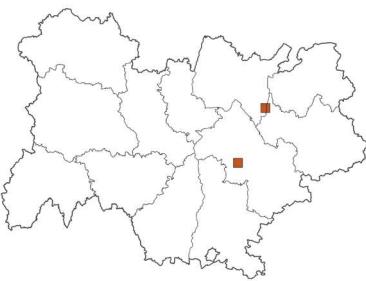
MD



Toute la région.

Palomena viridissima (Poda, 1761)

MD



Potentiellement toute la région sauf zone méditerranéenne.

Description : 11,5 à 15,5 mm. Punaise verte à scutellum sans grande tache blanche ni trois taches blanchâtres en son centre. Bord antéro-latéral du pronotum légèrement convexe alors qu'il est concave chez *Palomena viridissima* avec laquelle elle peut être confondue. Devient brunâtre à l'automne, où elle se rencontre souvent dans les habitations pour hiverner.

Confusions possibles : très proche de *Palomena viridissima*, mais le bord antéro-latéral de son pronotum est un peu concave et souvent contrasté par un trait de couleur, alors qu'il est très convexe et homochrome chez *P. viridissima*. Se distingue de *Nezara viridula* par sa forme plus ramassée et l'absence de points sur le bord antérieur du scutellum, et des *Acrosternum* par l'absence de liséré clair en bordure externe du pronotum et du connexivum.

Habitat : tous types de milieux, généralement boisés, lisières, clairières, prairies, marais, parcs et jardins, vergers... Principalement sur feuillus, plus rarement conifères.

Régime alimentaire : espèce phytopophage polyphage, sur arbres feuillus, arbustes et diverses herbacées.

État des connaissances : correct au regard de sa large répartition.

Recherche : larves et imagos se rencontrent par battage des arbres (en particulier feuillus) ou fauchage des hautes herbes proches des arbres.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Description : 11,0 - 15,0 mm. Grande espèce entièrement verte. Bords antéro-latéraux du pronotum légèrement convexes, et jamais soulignés d'un trait de couleur.

Confusions possibles : très proche de *Palomena prasina*, mais le bord antéro-latéral de son pronotum est très convexe et homochrome, alors qu'il est un peu concave et souvent contrasté par un trait de couleur chez *P. prasina*. Se distingue de *Nezara viridula* par sa forme plus ramassée et l'absence de points sur le bord antérieur du scutellum, et des *Acrosternum* par l'absence de liséré clair en bordure externe du pronotum et du connexivum. La membrane des ailes est par ailleurs de couleur sombre alors qu'elle est transparente chez ces deux genres.

Habitat : lisières et landes en bordure forestière aussi bien sèches qu'humides, mais semble éviter les zones trop chaudes et sèches.

Régime alimentaire : phytopophage polyphage, surtout des plantes-hôtes ligneuses connues : *Salix spp.*, *Quercus spp.*, *Ligustrum*, *Rubus*, *Juniperus*.

État des connaissances : très lacunaire et avec peu de données récentes. À rechercher dans les biotopes favorables répartis dans toute la région.

Recherche : battage des branches basses et fauchage de la végétation haute.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
		X		

Pentatoma rufipes (Linnaeus, 1758)

Description : 12,0 – 16,0 mm. Grande espèce brun cuir ayant les angles huméraux du scutellum très développés, connexivum annelé de noir et blanc, pointe du scutellum claire et pattes rousses.

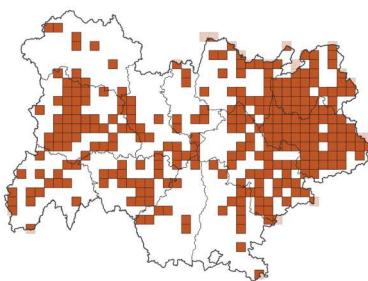
Confusions possibles : *Pinthaeus sanguinipes* a les angles huméraux moins développés (bien que saillants), le bord antéro-latéral du pronotum épais et blanc avec épines, les profémurs dentés, ainsi que le rostre épaisse propre aux Asopinae (prédateurs).

Habitat : espèce arboricole recherchant tous types d'arbres ou boisements, plutôt frais voire humides, des jardins et ripisylves de plaine aux forêts subalpines. Extrêmement mobile, trouvée occasionnellement sur les hauts cols ou glaciers.

Régime alimentaire : phytopophage polyphage, l'espèce se nourrit de fleurs, bourgeons et fruits d'un grand nombre de genres d'arbres.

État des connaissances : bon.

Recherche : se repère à vue ou par battage de branches.



Toute la région, rare en zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Description : 13,5 – 17mm. Grande punaise grise. Les antennes sont sombres, avec 3 anneaux blancs sur les articles III, IV et V. Elle possède une grande épine ventrale et des petites taches rondes nébuleuses sur ses ailes.

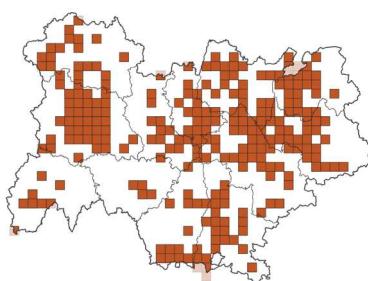
Confusions possibles : uniquement avec *Halyomorpha halys*. *R. nebulosa* s'en distingue notamment par une forte épine ventrale (3[°] sternite), des antennes annelées, et un aspect général plus trapu.

Habitat : espèce arboricole sur toutes essences, feuillues essentiellement, jusqu'en jardins et zones urbaines.

Régime alimentaire : phytopophage polyphage : sève des chênes, hêtres, bouleaux, noisetiers, peupliers, saules, sorbiers, pruniers... également fruits des pommiers et poiriers. Occasionnellement : cadavres frais d'autres insectes.

État des connaissances : bon. Limites altitudinales à préciser.

Recherche : battage de branches, observations dans les maisons de l'automne au printemps. Attrier par les pièges lumineux.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Piezodorus lituratus (Fabricius, 1794)

S



Description : 10,0 – 12,5 mm. Punaise verdâtre ou jaunâtre sur sa face dorsale avec une ponctuation noire dense. Ailes antérieures et partie postérieure du pronotum parfois rougeâtre chez les adultes immatures. Bords des cories de couleur bleue ou grisâtre toujours d'une couleur différente du reste de la corie. Abdomen noir visible à travers la membrane transparente des ailes.

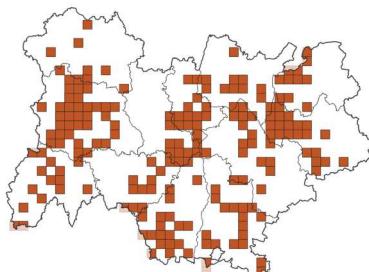
Confusions possibles : la ponctuation noire, le rebord coloré des cories, l'absence de tache claire sur l'apex du scutellum, la membrane transparente et la présence d'une forte épine dirigée vers l'avant sur le 3ème segment abdominal ventral permettent de la séparer à l'œil nu des autres punaises vertes (*Acrosternum*, *Brachynema*, *Chlorochroa*, *Nezara*, *Palomena*).

Habitat : présente dans les habitats où on trouve des essences ligneuses : landes à bruyères, lisières forestières, garrigues, friches envahies de ronciers et de genêts, prairies subalpines à rhododendrons, tourbières et marais.

Régime alimentaire : s'alimente principalement sur des espèces de légumineuses arbustives (Fabaceae) comme les ajoncs, cytises, genêts, spartiers dont elle pique les fruits le plus souvent à travers leurs gousses encore vertes.

État des connaissances : bonne.

Recherche : battage des légumineuses arbustives, assez aisée à trouver sur les genêts par exemple.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Dyroderes umbraculatus (Fabricius, 1775)

Description : 7 à 9 mm. Petite punaise arrondie avec les bords de la tête et du pronotum aplatis en lamelles, et non rebordés. Corps aplati dorso ventralement. Extrémité du scutellum et moitié antérieure des bords latéraux du pronotum blancs, contrastant fortement avec la couleur de fond marron.

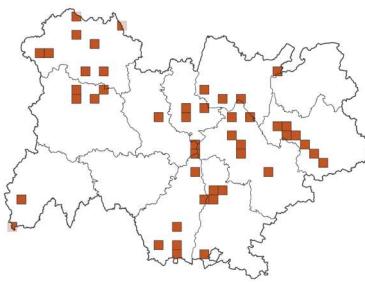
Confusions possibles : aucune.

Habitat : espèce thermophile avec une préférence pour les milieux humides, parfois légèrement ombragés : forêts en bordure de cours d'eau, lisières forestières et bords des haies, friches envahies de végétation, bois clairs.

Régime alimentaire : sur quelques espèces de gaillets, dont le gaillet gratteron, le caille-lait blanc en milieu semi-ombragé, et le caille-lait jaune en milieu ouvert.

État des connaissances : à peaufiner, en prospectant notamment les bords de cours d'eau et les massifs de gaillets ou sous-bois clairs. Preciser également la limite altitudinale supérieure.

Recherche : battage ou fauchage des massifs de gaillets.



Répandue.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Menaccarus arenicola (Scholtz, 1847)

Description : 4,8 – 6,5 mm. Petite espèce plate et arrondie beige clair, couleur sable avec quelques points et segments de lignes sombres sur la tête et la face dorsale. Bords latéraux de la tête et du pronotum munis de soies caractéristiques.

Confusions possibles : les espèces du genre *Sciocoris* sont plus ponctuées et n'ont pas de soies aux bords de la tête et du pronotum.

Habitat : espèce fouisseuse dans les sables clairs et meubles de bords de cours d'eau ou de landes, avec graminées éparses.

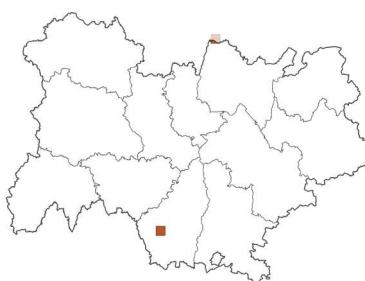
Régime alimentaire : sur graminées (*Calamagrostis epigejos*, *Corynephorus canescens*, *Festuca spp.*) dont elle pique les racines sous la surface du sol.

État des connaissances : potentiellement fragmentaire, à mettre en relation avec la rareté des habitats sableux sur le territoire. À suivre sur les stations isolées.

Recherche : cibler les prospections sur les rares milieux sablonneux (bords de rivières, dunes continentales...), à vue puis par une prospection attentive du sol (espèce fouisseuse). L'espèce peut aussi être détectée par fauchage de la végétation.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
		X		X



Limitée à la zone méditerranéenne.

Sciocoris homalonotus (Fieber, 1851)

D



Description : 5,9 – 8,5 mm. La plus grande des *Sciocoris*, d'aspect général sombre. Lignes sombres sur la membrane, yeux petits à pédoncule court et oblique. Les bords de la tête présentent une échancrure marquée. Angle postéro externe des cories anguleux.

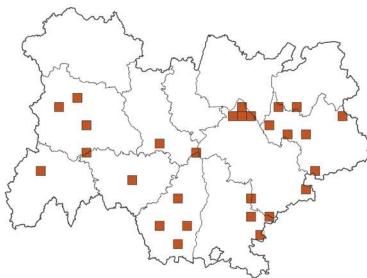
Confusions possibles : parmi les *Sciocoris*, *S. microptalmus* est la plus ressemblante ; la taille est discriminante : mâles 5,9-7,2 mm (4,5 - 5,3 mm chez *microptalmus*) et femelles 7,2 - 8,5 mm (5,5 - 6,9 chez *microptalmus*).

Habitat : tous milieux herbacés ensoleillés, humides comme secs. Des pelouses sèches et garrigues aux lisières, friches, bords de cours d'eau, laisses de crues, mais non en prairies denses et hautes.

Régime alimentaire : méconnu, mais phytopophage et certainement polyphage dont graminées.

État des connaissances : répartition à affiner sur l'ensemble de la région.

Recherche : fauchage et chasse à vue au sol (base des plantes ou tas de débris végétaux).



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne



Description : 5,7 – 7,8 mm. Espèce plutôt claire, aux yeux nettement pédonculés et aux bords de la tête sinueux en avant des yeux.

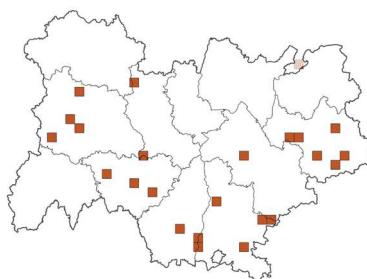
Confusions possibles : sa taille et sa coloration générale plus claire (dessus comme dessous) la distinguent de *S. homalonotus*. Les yeux nettement pédonculés et la sinuosité en avant des yeux permettent de compléter l'identification.

Habitat : lieux sablonneux, bien exposés et chauds : pelouses, friches et coteaux secs, garrigues, bords de chemins...

Régime alimentaire : phytopophage, uniquement sur Scabieuses et Knauties.

État des connaissances : incomplet. De nouvelles stations pourraient être découvertes à l'occasion de prospections ciblées.

Recherche : prospection des scabieuses et knauties, par chasse à vue (sous les rosettes) ou fauchage.



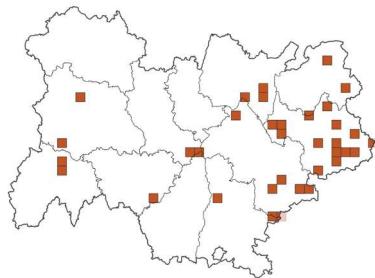
Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

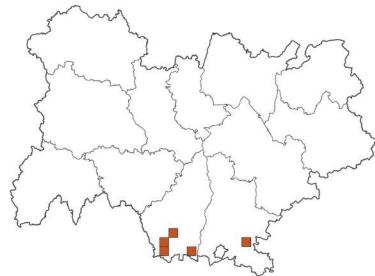
Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Sciocoris microphthalmus (Flor, 1860)

MD

*Toute la région.****Sciocoris maculatus*** (Fieber, 1851)

MD

*Localisée à la zone méditerranéenne.*

Description : 4,5 – 6,9. Petite punaise aux yeux pédonculés et bords de la tête sinueux en avant des yeux. Comme chez les autres *Sciocoris*, les bords de la tête et du pronotum sont aplatis en lamelles, et non rebordés. Le ventre est sombre avec un U clair (comme *S. umbrinus*).

Confusions possibles : surtout avec *S. homalonotus*, plus grande, et *S. umbrinus*, sans sinuosité au bord de la tête en avant des yeux.

Habitat : prairies et lisières plutôt fraîches et riches en Rhinanthes, de montagne.

Régime alimentaire : phytopophage très liée aux Rhinanthes, mais il se peut qu'elle consomme d'autres plantes (mentionnées au pied de thym et de potentilles).

État des connaissances : incomplet (à rechercher dans les départements avec peu de données).

Recherche : par fauchage de prairies à rhinanthes et examen en pied de plantes ou entre les bractées.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Description : 4,3 – 6,0 mm. Petite espèce aux bords antérieurs du pronotum éclaircis et avec des taches noirs sur la membrane de l'aile.

Confusions possibles : en Auvergne-Rhône-Alpes, *S. cursitans* est seule à partager les bords éclaircis du pronotum, mais elle présente un large U noir en face ventrale. Les taches noires sur la membrane permettent de distinguer cette espèce (attention toutefois à la confusion avec *Sciocoris sideritidis*, peu fréquente en région).

Habitat : tous milieux chauds et secs, même moyennement fermés : garrigues, lisières, fourrés, pinèdes, pelouses embroussaillées...

Régime alimentaire : phytopophage, notamment sur Labiées vivaces (et notamment les Thym et romarin), mais également divers Astéracées (*Phagnalon*, *Helichrysum*) et diverses graminées.

État des connaissances : à rechercher pour préciser les stations de présence.

Recherche : fauchage des thym, aussi à vue au sol et dans la litière des petits ligneux bas pas trop denses.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Sciocoris sideritidis (Wollaston, 1858)

Description : 4,6 à 5,8 mm. Espèce avec une tache claire constante mais plus ou moins large sur l'avant des bords latéraux du pronotum. Tête allongée et étroite, à bords latéraux sub-parallèles en avant des yeux qui ne sont pas pédonculés. Ses membranes alaires portent des taches noires de forme arrondie.

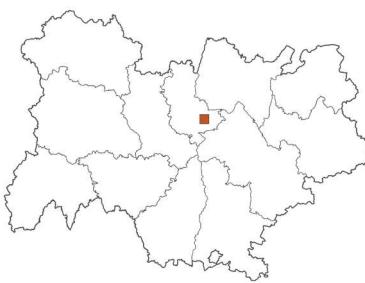
Confusions possibles : très semblable à *S. maculatus*, mais la tête est plus allongée, avec des bords plus parallèles à l'avant des yeux.

Habitat : sites très chauds et secs, naturels (dunes, garrigues) ou non (murets, remblais, décombres), végétation herbacée ou sous arbustive discontinue.

Régime alimentaire : phytopophage polyphage sur plusieurs genres d'Asteracae. Peut-être aussi des espèces des genres *Sideritis* et *Thymus* (à confirmer).

État des connaissances : découverte récente donc statut incertain. Sa présence en milieu urbain sur le corridor du Rhône pose l'hypothèse d'une introduction ou d'une extension vers le nord de son aire de répartition.

Recherche : au filet fauchoir.



Espèce méditerranéenne en expansion.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Sciocoris cursitans (Fabricius, 1794)

Description : 4,3 – 6,2 mm. Petite espèce plutôt claire ; de ce fait, les bords éclaircis du pronotum ressortent peu. Présente un large « U » noir caractéristique en face ventrale.

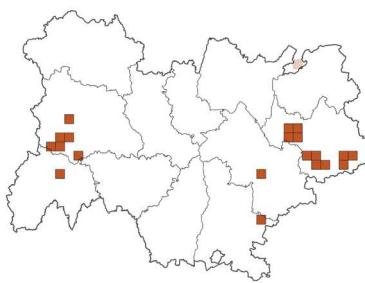
Confusions possibles : *S. maculatus*, plus sombre, a les membranes tachetées et pas de U noirâtre en face ventrale. *S. helferii*, très rare, est plus grande avec la tête plus arrondie ; examen des métapleures nécessaire pour identification certaine.

Habitat : milieux chauds et secs très ouverts et ensoleillés avec sol nu : pelouses ou landes écorchées, bords de chemins, carrières, talus ...

Régime alimentaire : phytopophage très polyphage ; plantes hôtes avérées parmi les Ericacées (callune), Fabacées (*Dorycnium*), Cistacées ; également Lamiacées (*Salvia*) ou Caryophyllacées (*Herniaria*). Se nourrit de graines comme de tiges ou racines.

État des connaissances : certainement très lacunaire.

Recherche : se trouvant surtout au sol, à rechercher par un examen attentif et « grattage » du sol pour faciliter sa détection sous les rosettes et dans la litière. Peut également être capturée par fauchage.



Adrets des massifs montagneux.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Sciocoris helferii (Fieber, 1851)

MD



Description : 5,8 – 7,4 mm. Espèce plutôt claire de taille moyenne, à tête arrondie et une marque en forme de « U » noirâtre en face ventrale. Bords latéraux du pronotum plus clairs que le reste du corps.

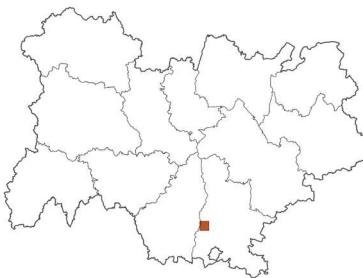
Confusions possibles : ressemble à *S. cursitans* qui présente un U noirâtre similaire en face ventrale ; *S. helferii* a une tête plus arrondie et une taille plus grande : mâle 5,8 – 6,8 mm (4,3 – 5,3 mm chez *cursitans*) ; femelle 5,9 – 7,4 mm (5,0 – 6,2 mm chez *cursitans*). Enfin la coloration des métapleures est discriminante.

Habitat : tous milieux de type méditerranéen chauds, caillouteux ou sableux, peu végétalisés.

Régime alimentaire : non connu. Phytopophage sans doute polyphage.

État des connaissances : à rechercher dans la partie méridionale de la vallée du Rhône. Toute nouvelle découverte de station de l'espèce constitue un enjeu de connaissance important.

Recherche : examen à vue et par grattage du pied des plantes et du dessous des rosettes ; marginalement par fauchage.



Uniquement zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
				X



Description : 5,0 – 7,0 mm. Espèce d'apparence générale claire, avec une tache noire quadrangulaire caractéristique aux coins antérieurs du scutellum. Également présence d'un sillon axial sur le pronotum et le scutellum.

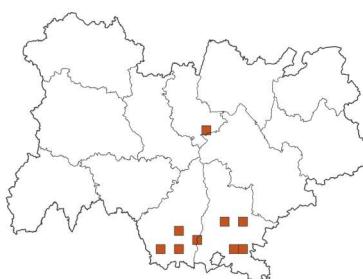
Confusions possibles : les taches noires du scutellum et la teinte générale claire suffisent à identifier cette espèce.

Habitat : tous types de milieux herbeux très chauds et secs surtout bien ouverts et légèrement écorchés (phases enfouies).

Régime alimentaire : polyphage, notamment sur graminées mais probablement au-delà ; ponctionne graines et racines (en phase enfouie).

État des connaissances : semble lacunaire. La vallée du Rhône est à prospecter.

Recherche : fauchage des herbes et autres plantes sèches, examen attentif du sol et de la litière.



Zone méditerranéenne et secteurs thermophiles.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Sciocoris umbrinus (Wolff, 1804)

D



Description : 4,8 – 6,5 mm. Petite espèce à ponctuation foncée et dense en face dorsale (sur tout le pronotum bordures comprises) et ventrale. Yeux très proéminents et ventre sombre avec un U clair.

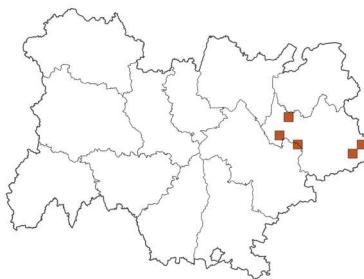
Confusions possibles : surtout avec *S. microptalmus* (sympatrie possible), qui a les yeux moins gros et moins saillants.

Habitat : lieux plutôt froids ou frais, herbacés mais sans forcément un recouvrement complet ; prairies, landes, moliniae...

Régime alimentaire : polyphage, nombreuses familles consommées : Lamiacées (*Salvia, Thymus*), Ericacées (*Erica, Calluna*), Fabacées (*Astragalus*), Apiacées (*Oreoselinum*), Plantaginacées (*Plantago*) et Asteracées (*Artemisia*).

État des connaissances : sans doute partiel. À rechercher !

Recherche : À vue et par fauchage de la végétation et grattage au sol.



Zones de montagne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
			X	

Eurydema oleracea (Linnaeus, 1758)

S



Description : 5 à 7,5 mm. Petite punaise de coloration générale bleu-vert foncé à reflets métalliques, bariolée de taches claires rouges, orange ou blanches. Corie dont la partie centrale porte une seule tache claire. Pronotum entouré par un liseré clair, avec une ligne médiane claire formant 2 fenêtres sombres.

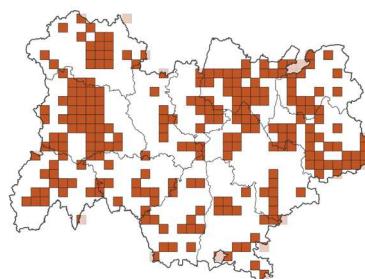
Confusions possibles : malgré des variations importantes de ses couleurs et de la forme de ses taches, cette espèce avec une seule tache sur les mésoscories, est l'une des plus faciles à identifier dans le genre *Eurydema* dans l'aire considérée.

Habitat : vit dans une large gamme d'habitats : cultures de choux et autres crucifères comestibles (navet, moutarde, colza), friches et prairies fleuries, landes et lisières forestières, bords des chemins, pelouses rases, dunes, marais, bords de rivière boisés, terrains vagues, parcs et jardins.

Régime alimentaire : principalement sur les fruits d'une cinquantaine de genres de crucifères.

État des connaissances : correct au regard de sa répartition très large.

Recherche : fauchage des crucifères ou à vue.



Toute la région.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Eurydema ornata (Linnaeus, 1758)

MD



Description : 7 – 9,2 mm. Coloration générale noire à reflets métalliques, bariolée de taches claires rouges, orange ou blanches. Corie dont la partie centrale porte au moins 2 grandes taches claires, et dont la partie externe latérale porte une tache noire en son milieu, et souvent une zone sombre délavée en arrière de cette tâche. Scutellum avec une tache claire principale en forme de Y.

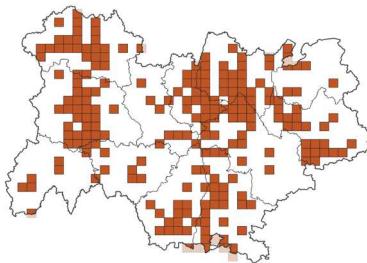
Confusions possibles : ressemble à *Eurydema dominulus*, mais celle-ci n'a pas de tache médiane noire sur l'exocorde. Elle ressemble aussi à *Eurydema ventralis* plus large et massive et dont le connexivum montre 4 taches quadrangulaires noires visibles alors qu'on en voit 3 chez *E. ornata*.

Habitat : prairies fleuries, pelouses rases, landes et lisières forestières, garrigues, dunes, bords de chemins, jardins, friches, cultures de crucifères.

Régime alimentaire : principalement sur de nombreuses espèces de crucifères et peut causer des dégâts sur celles qui sont cultivées (choux, colza, navet).

État des connaissances : correct au regard de son ubiquisme.

Recherche : à vue sur les crucifères ou en les fauchant.



Zones biogéographiques AuRA

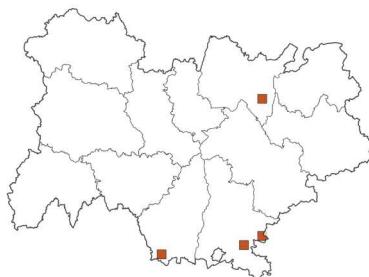
Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Toute la région.



Eurydema fieberi (Schummel in Fieber, 1837)

MD



Massifs supra-méditerranéens et thermophiles.

Description : 7 à 8,8 mm. Coloration générale noire à reflets métalliques, bariolée de taches claires rouges, orange ou blanches. Corie dont la partie centrale porte au moins 2 taches claires, et dont la partie externe latérale est claire dans le tiers basal et sombre jusqu'à l'apex. Bandes latérales claires du scutellum parfois confluentes pour former un Y. Pronotum entouré par un liseré clair, avec une ligne médiane claire formant 2 fenêtres sombres. Liseré clair des bords latéraux et du bord postérieur du pronotum plus large que celui du bord antérieur.

Confusions possibles : très proche d'*Eurydema rotundicollis* qui est plus foncée, qui a les liserés clairs soulignant les bords de son pronotum de la même largeur tout autour, et qui est moins massive qu'*E. fieberi*.

Habitat : endroits rocheux : pierriers, plateaux calcaires, garrigues et pelouses steppiques.

Régime alimentaire : se nourrit sur de petites crucifères : ibéris, biscutelle commune, giroflées, pastel des teinturiers, corbeille d'or, sisymbres, passerages, tabourets, barbarée commune, moutarde blanche, drave printanière.

État des connaissances : à parfaire pour compléter et affiner la zone de présence.

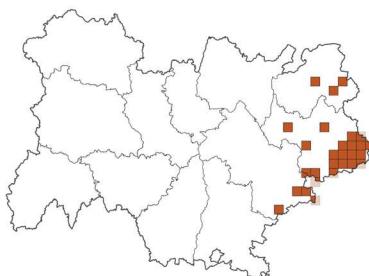
Recherche : à vue au pied des plantes nourricières et sous les pierres alentours ; en fauchant les petites crucifères.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
		X		X

Eurydema rotundicollis (Dohrn, 1860)

MD



Strictement alpine.

Description : 7,0 – 8,5 mm. Espèce de taille moyenne, rouge et noire (irisé de vert). Dessins relativement constants, notamment une bordure rouge de largeur égale tout autour du scutellum.

Confusions possibles : difficile à séparer d'*Eurydema fieberi*, espèce localisée sur certains reliefs à influence méditerranéenne avec laquelle les probabilités de sympatrie sont négligeables voire nulles. *Eurydema fieberi* est plus claire, a le liseré des bords latéraux et du bord postérieur du pronotum plus large que celui du bord antérieur, et est plus massive.

Habitat : landes, prairies, lisières et éboulis subalpins et alpins des Alpes internes (jusqu'au moins 2500 m). Les secteurs perturbés ou rudéraux (couloirs d'avalanche, reposoirs ...) semblent favorables.

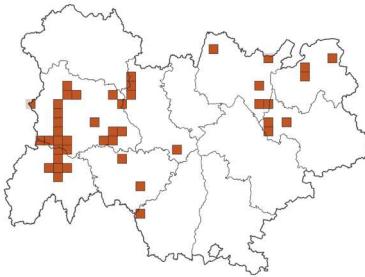
Régime alimentaire : phytophage (crucifères d'altitude). Les espèces consommées connues sont : *Descurainia tanacetifolia*, *Biscutella laevigata*, *Sisymbrium austriacum*.

État des connaissances : globalement bon même si les limites de répartition sont à préciser par exemple.

Recherche : en général facile à détecter à vue par recherche spécifique sur les crucifères, mais aussi dans les souches ou sous les pierres proches.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
			X	

Eurydema dominulus (Scopoli, 1763)

Répandue sauf zone méditerranéenne.

Description : 5 à 7,5 mm. Coloration générale noire à reflets métalliques, bariolée de taches claires rouges ou orange. Corie dont la partie centrale porte au moins 2 grandes taches claires, et dont la partie externe latérale est entièrement claire sans tache noire. Scutellum avec une tache claire principale en forme de Y.

Confusions possibles : au sein du genre *Eurydema*, cette espèce se reconnaît à l'absence de tache noire sur l'exocorie, à ses hémélytres luisants et à sa petite taille.

Habitat : principalement dans les milieux humides ouverts : prairies humides, marais, tourbières... Principalement dans les zones montagneuses.

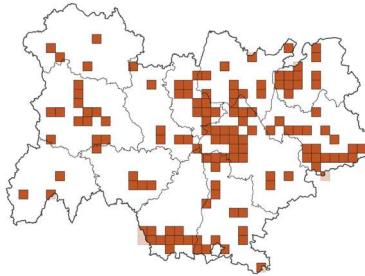
Régime alimentaire : sur plusieurs crucifères dont principalement les arabettes, les cardamines et les rorripes.

État des connaissances : à compléter.

Recherche : à vue ou au fauchage des massifs de cardamine des près par exemple, en bordure de zones humides. En fin d'été, l'espèce peut se retrouver dans les zones arborées alentours de ses milieux de reproduction et est donc capturable au battage.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Eurydema ventralis (Kolenati, 1846)

Répandue dans toute la région.

Description : 7,5 – 11 mm. Punaise assez large, de coloration générale noire à reflets métalliques, bariolée de taches claires rouges ou orange. Corie dont la partie centrale porte au moins 2 grandes taches claires, et dont la partie externe latérale porte une tache noire en son milieu, l'apex et la base restant claires. Scutellum avec une tache claire principale en forme de Y.

Confusions possibles : ressemble à *Eurydema ornata* plus étroite et moins massive et dont le connexivum ne montre que 3 taches quadrangulaires noires visibles alors qu'on en voit 4 chez *E. ventralis*. Elle ressemble aussi à *Eurydema dominulus*, mais celle-ci n'a pas de tache médiane noire sur l'exocorie.

Habitat : dans beaucoup de milieux : cultures de crucifères, friches, milieux rudéraux, prairies fleuries, bords des chemins, pelouses rases, pinèdes claires, jardins.

Régime alimentaire : sur beaucoup de crucifères, dont le plus souvent les choux et autres crucifères cultivées comestibles (colza, navets, moutardes), les pastels, les *Diplotaxis* ou les sisymbres.

État des connaissances : correct mais présence à affiner dans les départements avec le moins de données.

Recherche : à vue ou en fauchant les crucifères.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentele Massif central	Continentele Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Arma custos (Fabricius, 1794)

Description : 10 à 13,5 mm. Punaise allongée et plate de couleur homogène marron clair, grisâtre ou roussâtre, au scutellum triangulaire. Elle possède un rostre épais capable de se diriger vers l'avant car c'est une espèce prédatrice d'insectes. Angles huméraux du pronotum saillants et remontants, dépassant les bords du corps. Bords antérieurs du pronotum denticulés. Pattes claires de la même couleur que le corps et fémurs avant sans épine.

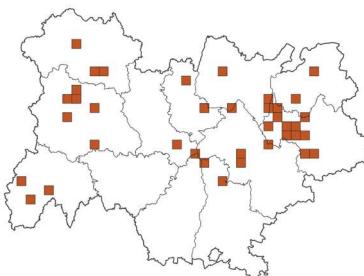
Confusions possibles : penser à vérifier le rostre épais. Son aspect général peut faire penser au genre *Carpocoris*. Mais les antennes des *Carpocoris* sont noires, et les bords antérieurs du pronotum ne sont pas denticulés.

Habitat : milieux humides, forêts claires et leurs lisières, haies bocagères, ripisylve....

Régime alimentaire : espèce prédatrice de chenilles et larves d'insectes. Sur arbres feuillus : bouleaux, aulnes, chênes ...

État des connaissances : à compléter. L'espèce doit être plus présente que l'état des connaissances actuelles ne le laisse entrevoir. À rechercher dans les zones fraîches et boisées.

Recherche : battage des branches d'arbres.



Répandue hors zone méditerranéenne.

Picromerus bidens (Linnaeus, 1758)

Description : 10,5 – 13,5 mm. Grande espèce brun uniforme, avec les angles huméraux du pronotum étirés en épines très marquées. Antennes de couleur uniformément rougeâtre.

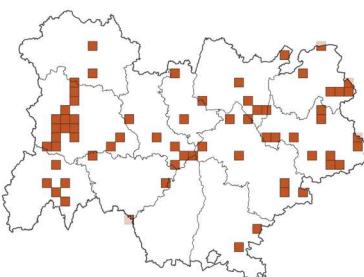
Confusions possibles : ressemble à *Picromerus nigridens*. Elle s'en distingue par ses antennes entièrement rougeâtres sans anneaux noirs.

Habitat : basses branches et végétations hautes plutôt fraîches et humides, du moins en plaine : marais et tourbières, lisières fraîches ; en altitude, peut se trouver sur les arbres et arbustes en pelouses et landes sèches.

Régime alimentaire : espèce prédatrice sur de très nombreuses chenilles et larves molles de coléoptères.

État des connaissances : fragmentaire.

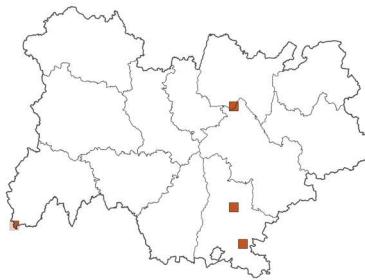
Recherche : battage des arbres et arbustes et fauchage.



Répandue hors zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

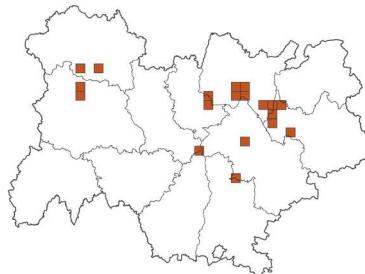
Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Picromerus nigridens (Fabricius, 1803)

Zone méditerranéenne et secteurs thermophiles.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Pinthaeus sanguinipes (Fabricius, 1781)

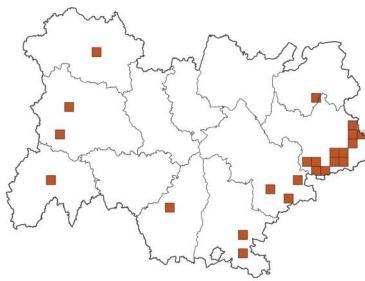
Toute la région hors zone méditerranéenne.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
	X	X	X	

Jalla dumosa (Linnaeus, 1758)

S



Toute la région, notamment en montagne.

Description : 11,0 – 16,0 mm. Grande espèce avec une ligne médiane claire sur la tête, le pronotum et le scutellum. Les bords du pronotum sont lisses avec une bordure claire. Le reste du corps peut être lavé d'ivoire, de rouille ou de rouge, ou presque totalement noir chez certains individus. Le scutellum triangulaire est marqué sur ses bords antérieurs de 2 taches allongées plus claires. Fémurs avant munis d'une dent sur leur face inférieure.

Confusions possibles : *Rhacognathus punctatus*, un autre Asopinae, est nettement plus petit et a les bords du pronotum rugueux.

Habitat : La présence d'une végétation diversifiée et fleurie avec une composante de sol nu ou rocheux semble une constante, depuis les garrigues assez ouvertes, les zones rivulaires sableuses de plaine, jusqu'aux bords d'éboulis et prairies rocheuses de l'étage alpin.

Régime alimentaire : prédatrice de larves de lépidoptères et coléoptères (Chrysomelidae notamment), l'espèce peut être occasionnellement nécrophage ou phytopophage (Labiées).

État des connaissances : probablement fragmentaire, du fait des densités en général très faibles de l'espèce. Sa présence est à confirmer dans les départements avec peu de données notamment.

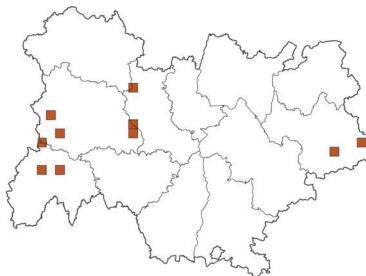
Recherche : sa taille et son milieu permettent la chasse à vue en particulier au sol, notamment des larves à la coloration rouge vif. Se trouve également par fauchage et en soulevant les pierres.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
	X	X	X	X



Rhacognatus punctatus (Linnaeus, 1758)



Description : 7,5 – 9,5 mm. Punaise sombre, du brun au rouge marbré de noir, à la silhouette anguleuse ; antennes noires et anneau clair à chaque tibia. Angles huméraux du pronotum légèrement saillants dépassant les bords du corps. Bords antérieurs du pronotum denticulés.

Confusions possibles : seule espèce de cette taille aussi sombre avec antennes noires et anneau aux tibias. *Jalla dumosa* est nettement plus grande et ovale.

Habitat : espèce assez strictement liée à la présence de Callune *Calluna vulgaris*, en zones humides comme sèches, collinéennes à alpines : landes, tourbières, marais, ripisylves, lisières inondables...

Régime alimentaire : prédateur de larves (Lépidoptères, Coléoptères) et imagos d'insectes lents à carapace faible.

État des connaissances : à rechercher dans toutes zones à callune, en particulier en zones tourbeuses dans les massifs montagneux.

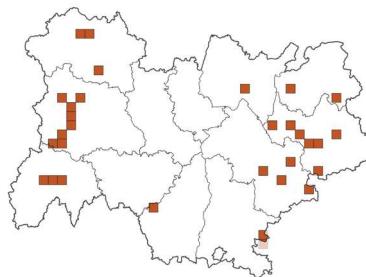
Recherche : fauchage et battage des bruyères et arbustes, notamment en zones humides. Peut également être repérée à vue dans les zones de haut-marais tourbeux au printemps où l'espèce prospecte les buttes de callunes.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne
	X	X	X	X

Limitée aux massifs montagneux ; rare.

Troilus luridus (Fabricius, 1775)



Description : 12-13,0 mm. Grande punaise brune, aux angles antérieurs du pronotum saillants, au connexivum nettement rayé, et aux antennes sombres avec un anneau jaune sur l'avant dernier article.

Confusions possibles : la forme du pronotum, ainsi que l'anneau jaune des antennes (dès les derniers stades larvaires) suffisent à distinguer cette espèce.

Habitat : lisières fraîches voire froides et humides, jusqu'à l'étage subalpin, de toutes essences feuillues ou résineuses : pré-bois humides, bords d'alpages, de cours d'eau, marais ou tourbières.

Régime alimentaire : prédatrice de petits insectes à défense et cuticule faible : petites chenilles et insectes, même morts ; les larves peuvent être phytophages en cas de besoin.

État des connaissances : semble lacunaire, même si sa présence plus marquée en montagne semble une réalité.

Recherche : battage ou fauchage des branches ou de la végétation herbacée haute.

Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Surtout zones de montagne, peu commune.

Zicrona caerulea (Linnaeus, 1758)

S



Description : 5,5 – 8,0 mm. Punaise uniformément sombre dont les irisations bleu-vert peuvent paraître noirâtres selon l'éclairage. Espèce ayant donné son nom à l'association française des hétéoptéristes !

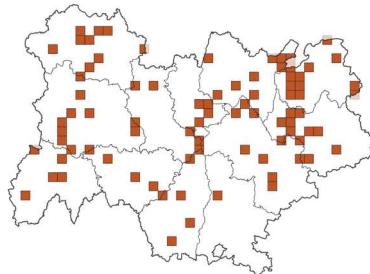
Confusions possibles : le noir irisé de bleu-vert peut s'observer chez des Cydnidae. Ceux-ci ont toutefois une forme plus arrondie, des épines aux pattes, ainsi qu'un rostre plus fin (et non épais comme chez *Zicrona caerulea*).

Habitat : espèce de milieux plutôt mésophiles ou frais, voire humides : vit sur les arbustes et plantes herbacées des lisières, berges de ruisseaux, pelouses rivulaires, landes et prairies subalpines. Peut également se rencontrer dans les cultures de pommes de terre où elle chasse les doryphores.

Régime alimentaire : espèce prédatrice d'adultes et de larves de coléoptères (altises, chrysomèles), et parfois de petites chenilles (observée dans l'Allier en train de consommer une chenille d'*Euphydryas aurinia*). Capable de se rabattre sur des plantes comme l'épilobe en épi en l'absence de proies.

État des connaissances : semble lacunaire, notamment en zone méditerranéenne. Se rencontre souvent (comme les autres Asopinae au stade adulte) en petits nombres ou exemplaire unique.

Recherche : fauchage et battage des prairies et arbustes ; également à vue.



Zones biogéographiques AuRA

Statut ZNIEFF	Continentale Massif central	Continentale Plaine rhodanienne	Alpine	Méditerranéenne

Toute la région.



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Les images qui illustrent cet ouvrage jouent un rôle essentiel : elles permettent de mieux visualiser la diversité morphologique des punaises Pentatomidae, d'accompagner la reconnaissance des espèces sur le terrain, et de rendre hommage à la beauté souvent insoupçonnée de ce groupe.

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des contributeurs photographes — naturalistes, entomologistes ou passionnés — qui ont accepté de partager leurs clichés. Leurs regards attentifs, leur patience et leur sens de l'observation ont permis de constituer un corpus iconographique riche, représentatif de la diversité régionale et respectueux de l'éthique naturaliste.

Les crédits sont mentionnés par photographe, puis classer par page dans l'ordre d'apparition dans l'atlas.

Toute reproduction de ces images sans l'accord de leur auteur est strictement interdite.

- **Belenguier Luc** : *Anatomie* p. 10
- **Claerebout Stéphane** : *G. petiti* p.23, *M. nigrita* p.24, *O. nanus* p.29, *S. luctuosus* p.29, *S. morio* p.30, *T. scarabaeoides* p.32 (haut), *P. granulata* p.45 (haut), *A. klugii* p.52, *A. rostrata cognata* p.53, *N. bifida* p.54, *Antheminia absinthii* p.57, *H. albipes* p.63, *J. dumosa* p.86 (haut), *T. luridus* p.88
- **Casset Lionel** : *L. picipes* p.28, *P. flori* p.39, *L. inconspicuum* p.48, *S. helferii* p.80
- **Combrion Pierre** : *N. flavomarginata* p.55
- **Cowles Timothy** : *H. halys* p.57, *E. ornata* p.82 (haut)
- **Derreumaux Vincent** : *A. haemorrhoidale* p.6, *J. dumosa* p.8, *Tritomegas sexmaculatus* p.12, *Elasmucha ferrugata* p.17, *A. fuscipennis* p.24, *C. melanopterus* p.27, *L. fumigatus* p.27, *E. austriaca* p.41 (bas), *S. amoenus* p.68 (bas), *S. sideritidis* p.79
- **Dhellemmes Théalie** : *A. leucogrammes* p.46
- **Dusoulier François** : *Chroantha ornatula* p.61
- **Fevrier Jérémie** : *T. flavolineatus* p.49
- **Kalaantzis Konstantinos** : *M. brunneus* p.23
- **Kim WonGun** : *D. reticulata* p.47
- **Kunz Gernot** : *L. limbosus* p.28, *C. scutellatum* p.33 (bas droit)
- **Labeyrie Guillaume** : *J. dumosa* p.87 (bas droit)
- **Le Masson Michel** : *A. biguttatus* p.25, *T. scarabaeoides* p.32 (bas), *C. scutellatum* p.33 (bas gosh), *E. austriaca* p.41 (haut), *E. testudinaria* p.43 (haut), *P. strictus vernalis* p.65, *S. venustissimus* p.67, *E. ornata* p.82 (bas droit), *E. ventralis* p.84
- **Leroux Guillaume** : techniques de capture p.10-11
- **Mateo-Espada Ennaloël** : *A. maculipes* p.25, *C. impressus* p.26, *T. rotundipennis* p.31, *E. interstinctus* p.35, *E. ferrugata* p.36, *O. purpureolineatus* p.38, *O. robustus* p.39, *O. lineola* p.40, *E. dilaticollis* p.42, *P. exanthematica* p.44, *D. flavoguttata* p.46, *S. obtusus* p.49, *P. inunctus* p.51, *A. acuminata* p.52, *A. notata* p.54, *N. leporina* p.55, *C. fuscispinus* p.58, *S. lunata* p.66, *S. amoenus* p.68 (haut), *S. bipunctatus* p.69, *C. juniperina juniperina* p.71, *P. prasina* p.73, *P. viridissima* p.73, *R. nebulosa* p.74, *S. macrocephalus* p.77, *S. sulcatus* p.8, *E. ornata* p.82 (bas gosh), *E. fiebri* p.83, *P. nigridens* p.86, *Z. caerulea* p.89
- **Miquet André** : *T. rotundipennis* p.31, *C. scutellatum* p.33 (haut), *A. haemorrhoidale* p.34, *C. tristriatus* p.34, *E. minor*

p.35, *E. fieberi* p.36, *E. grisea* p.37, *O. purpureolineatus* p.38 (bas), *O. fuliginosa* p.40, *E. maura* p.42, *E. testudinaria* p.43 (bas), *G. italicum* p.47, *V. galii* p.50, *P. curvidens* p.50, *N. pusilla* p.56, *C. purpureipennis* p. 60 (bas), *C. varia* p.61, *C. mediterraneus* p.58, *C. melanocerus* p.59, *C. pudicus* p.59, *C. purpureipennis* p.60 (haut), *D. baccarum* p.61, *H. fibulata* p.63, *H. sphacelatus* p.64, *E. aeneus* p.66, *E. ventralis* p.67, *Stagonomus bipunctatus pusillus* p.69, *A. heegeri* p.70, *C. pinicola* p.71, *Nezara viridula* p.72, *P. rufipes* p.74, *P. lituratus* p.75, *D. umbraculatus* p.76, *S. homalonotus* p.77, *S. microphthalmus* p.78, *S. maculatus* p.78, *S. cursitans cursitans* p.79, *S. umbrinus* p.81, *E. oleracea* p.81, *E. rotundicollis* p.83, *E. dominulus* p.84, *A. custos* p.85, *P. bidens* p.85, *P. sanguinipes* p.87, *R. punctatus* p.88

- **Nikolenko Anna** : *G. italicum* p.9
- **Pichard Olivier** : *C. dubius* p.26
- **Piednoir Fabien** : *G. elongatus* p.22
- **Poncet Myriam** : *T. bicolor* p.30
- **Raillot Jean** : *P. granulata* p.45 (bas), *A. rostrata rostrata* p.53, *P. strictus strictus* p.65
- **Romet Nicolas** : *G. semipunctatum* p.48, *V. rusticus* p.50, *A. millierei* p.70, *M. arenicola* p.76
- **San Martin** : *R. intermedia* p.64
- **Simon O.** : *P. tuberculata* p.44
- **Swadzba Marek R** : *C. aterrimus* p.22

Citation :

Belenguier Luc et Miquet André (2025). Les punaises Pentatomoidea d'Auvergne-Rhône-Alpes. Observatoire de la biodiversité en Auvergne-Rhône-Alpes. Catalogue régional de la biodiversité d'Auvergne-Rhône-Alpes. État des connaissances en 2024. Editions Zicrona. 92 p

Rédaction : André Miquet / CEN Savoie ; Luc Belenguier / Association Entomologique d'Auvergne

Maquette : Aude Wenes - Graphiste - cismik.studio@gmail.com

Mise en page : Anna Nikolenko ; Frédéric Biamino / CEN Savoie

Relecture : André Miquet / Cen Savoie

Version finalisée le 29 septembre 2025

CATALOGUE RÉGIONAL DE LA BIODIVERSITÉ D'AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

À la découverte des Pentatomoidea d'Auvergne-Rhône-Alpes

Fruit d'un travail collectif mené par des naturalistes de l'association Zicrona, ce guide dresse un état des lieux de la connaissance des punaises Pentatomoidea en région Auvergne-Rhône-Alpes. Avec plus de 120 taxons recensés, cette synthèse met en lumière une diversité méconnue et témoigne de l'exceptionnelle richesse biogéographique de la région. Illustré de cartes de répartition, enrichi d'une première liste d'espèces déterminantes ZNIEFF, l'ouvrage se veut un outil d'appropriation pour les naturalistes comme pour les gestionnaires, dans un esprit de partage et de progression collective des connaissances. Un appel à l'observation active, au service d'une dynamique régionale ambitieuse autour de ces insectes discrets... mais fascinants.



Réalisé avec l'appui du Pôle Invertébrés de l'Observatoire de la Biodiversité en Auvergne-Rhône-Alpes, piloté par :



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Septembre 2025
ISBN : 978-2-9586486-2-6



9 782958 648626